MINIMOIS

Décembre 2016

190ème anniversaire de la fondation des Minimes

INSTITUTION SALÉSIENNE NOTRE-DAME DES MINIMES

ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE - CLASSES PRÉPARATOIRES HEC

LYON 5e

N° 37

Sommaire

Chapelle des Minimes

Editorial ***p. 3***
Pré-rentrée 2016 ***p. 4***
Rentrée 2016 ***p. 8***
Primaire ***p. 11***
Collège ***p. 13***
Lycée ***p. 14***
Classes préparatoires ***p. 17***
Carnet du Bicentenaire ***p. 18***
La vie scolaire - Primaire ***p. 20***
Citoyen du monde : comment former d'honnêtes citoyens.
Opération Carême 2016 : association Handi-chiens
Sortie de fin d'année à Hières-sur-Amby
Accrobranche, à la découverte de nouvelles sensations…
Qui vous l'a dit ? La petite souris !
L'école est en fête
La vie scolaire - Collège ***p. 25***
Un atelier d'écriture au CDI du collège
Des mots pour être solidaires
Les Mathématiques, c'est fantastique !
Ça slame en conso…
Cinq élèves de cinquième racontent leur rencontre avec un libraire
Boîtes à alertes
« Cap Challenge »
Projet de classe des 4èmes A : Danse et Science
Mille milliards de mille sabords !!!!
Sortie des 4èmes A à l'accrobranche
À la découverte des volcans d'Auvergne
Voyage de la guerre à la paix : mars 2016
Archéologie sous-marine à Lugdunum ?
Plongée mythologique des 5èmes à la rencontre d'Orphée et d'Hercule !
Des parents d'élèves enthousiasmés par la Chorale des Minimes
Le Big Challenge au collège
Théâtre en anglais : « Martin Luther King »
Café littéraire en anglais au collège
Nos correspondants en Nouvelle-Zélande
L'american Village
Le collège de Notre-Dame des Minimes à l'italienne !
Echange franco-allemand 2015-2016 avec Ansbach
Voyage en Andalousie
Voyage des élèves de 6ème à Turin
Voyage dans le Vercors
La découverte de la fraternité
Projet de solidarité
La féerie des talents
La vie scolaire - Lycée ***p. 42***
La journée d'intégration des élèves de la COP : culture et sport
23 septembre : une journée pas comme les autres pour les 2ndes
Les élèves de 1ère sur les traces de leurs ancêtres minimois des temps passés
Sortie de fin d'année avec les 1ères ES3
Rallye des Maths : bravo aux 2ndes E !
Visite du quartier de la Confluence : niveau de Première
Fête de la Science pour les 1ères scientifiques
Sortie au stade de Gerland
En 2nde, les élèves s'engagent…
Concours d'éloquence
Il était une fois… un merveilleux projet mené à bien par les élèves de la CPL
Les élèves de 2nde E, apprentis journalistes dans le cadre du projet Murs et frontières, racontent leur expérience
Latina lingua semper viva !
Le Rallye mathématique de Lyon en CPL et Seconde !
L'atelier théâtre du lycée : une pépinière de talents !
Voyage d'étude en Pologne du 28 février au 5 mars 2016
Visiter la maison d'Izieu, pourquoi ?
Entre Institution et idéal de justice : le juge
Speed-Booking en Seconde
Masterchef
Café littéraire en anglais
La semaine de l'Europe
Intercambio con Valencia
Echange avec Arezzo
Voyage en Irlande
Voyage aux USA
Lorsque souffle un petit vent de folie sur le lycée…
Que la montagne est belle !
Et quand les Terminales s'en mêlent…
La vie scolaire - Prépa ***p. 58***
Journée d'intégration des classes préparatoires
L'internat des classes préparatoires
Concours d'éloquence 2016
Sujet : Un monde sans nature.
Association Sportive ***p. 65***
Résultats aux examens ***p. 67***
Pastorale ***p. 69***
Le mot des Anciens ***p. 73***
Départs à la retraite ***p. 74***
190ème anniversaire ***p. 77***
Adieu, Père MAURO ***p. 79***
Carnet familial ***p. 80***

BULLETIN DE L'INSTITUTION SALÉSIENNE NOTRE-DAME-DES-MINIMES
ET DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES

65, rue des Aqueducs - 69322 LYON Cedex 05
Tél. 04 37 41 13 13 - Fax 04 37 41 13 00 - E-mail : institution.nd@lesminimes-lyon.org
Site : www.lesminimes-lyon.org

Citoyens du monde !

Il y a des rendez-vous à ne pas manquer, et l'année 2017 nous convoque à un acte citoyen à la fois réel et symbolique fort : élire pour notre pays une personne porteuse d'un projet rassembleur et stimulant pour un destin commun. On le devine, dans le contexte individualiste qui est devenu celui de notre société, poser des choix en citoyen relève du défi.

Paradoxalement, on demande à la société de permettre à chacun de réaliser ses intérêts propres et pourtant, plus que jamais, dans un monde interdépendant, la largeur de vue, l'angle du bien commun semblent essentiels pour renouer avec un projet fédérateur. La citoyenneté à promouvoir exige de considérer l'espace public comme le support de la réalisation d'un destin commun, d'une utopie d'espérance. Bien sûr la citoyenneté « *à la salésienne* » invite les jeunes à être partie prenante de ce destin commun.

Former d'honnêtes citoyens : tel fut l'un des objectifs majeurs de Don Bosco, persuadé qu'en formant des hommes et des femmes acteurs de la société, il les amènerait à participer activement à l'élaboration d'une société plus juste et plus fraternelle. **Projet étonnant pour un prêtre du 19ème siècle, en un temps où Eglise et république ne faisaient pas bon ménage**. Rappelons-nous par exemple, comment il avait mis les jeunes en responsabilité, en faisant appel à leur générosité pour venir en aide aux personnes malades du choléra dans la ville de Turin lors des dernières épidémies de la fin du 19ème siècle. Cet engagement des jeunes fut salué par toute la ville et par les autorités politiques.

Le Père Pierre VERGER

Aujourd'hui, cette intuition s'actualise dans un contexte différent. La province des salésiens de France-Belgique Sud a pris le relais de Don Bosco pour dynamiser la responsabilisation des jeunes à travers le Défi Citoyenneté dans toutes les maisons et écoles de la Province.

Ce « *Défi Citoyenneté* » cherche à répondre à la question : comment former d'honnêtes citoyens ? Chez Don Bosco, cela passe par la pratique. Concrètement ce défi citoyenneté consiste avant tout à mettre le jeune au centre du projet ; l'adulte accompagnera la préparation, la réalisation et l'évaluation du projet. C'est l'enjeu de ce programme : donner la possibilité aux jeunes de prendre des responsabilités, d'élaborer et de confronter des idées et leur donner les moyens de les réaliser. Vivre cette expérience dans un espace et un temps donnés c'est aider le jeune à se projeter plus loin, en tant qu'acteur de ce monde en coresponsabilité.

N'est-ce pas l'appel de notre monde devenu tellement interdépendant ? Plus que jamais, la mission éducative est audacieuse, elle invite les éducateurs à former des citoyens du monde, enracinés, certes, mais également acteurs conscients et responsables de l'impact universel de leurs décisions.

Cette responsabilité, le Pape François a osé la rappeler aux hommes et femmes de bonne volonté, dans une encyclique qui fera date pour l'humanité entière ; dans « *Laudato Si* » sortie en juin 2015, le pape évoque l'écologie intégrale comme un nouveau paradigme de la justice, une écologie « *qui incorpore la place spécifique de l'être humain dans ce monde et ses relations avec la réalité qui l'entoure* » (§ 15). En effet, nous ne pouvons « *concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie* » (§ 139). Cela est vrai dans différents domaines : en économie et en politique, dans différentes cultures, en particulier les plus menacées. Mais cela concerne aussi chaque instant de notre vie quotidienne.

Il existe un lien inséparable entre les questions environnementales et les questions sociales et humaines. Par conséquent, il est « *fondamental de chercher des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux.* » Le défi est grand !

Alors pour être citoyens du monde, n'ayons pas peur d'être également un peu « *citoyens du ciel* », enracinés en Dieu, dans son projet d'amour et de fraternité universelle, pour participer très concrètement à la bonne organisation, à la transformation de notre monde ; **croyons aussi qu'un Dieu-Amour marche à nos côtés pour nous en rendre capables**.

Pierre VERGER, sdb

Les Minimes entre tradition et modernité

En 1826, il y a 190 ans, le père DETARD est appelé par Mgr de PIN, administrateur du diocèse de Lyon (sous la Restauration, l'Archevêque de Lyon, Mgr FESCH, oncle de Napoléon, est en exil), pour transférer tout ou partie des élèves de la Manécanterie dans l'ancien couvent des pères Minimes. (Aujourd'hui, le 1, place des Minimes abrite le Collège Jean Moulin).

Cette naissance s'inscrit à Lyon, dans un contexte de foisonnement d'œuvres catholiques ; comme le montre le Père Georges BABOLAT, ancien Supérieur des Chartreux[1], c'est une forme de renaissance catholique après les dures épreuves de la Révolution : les Maristes, les pères de St Irénée – Les Chartreux, les sœurs du Sacré-Cœur, les frères du Sacré Cœur, les Sœurs de St Joseph.

Ce sont autant de congrégations enseignantes avec un rayonnement régional puis national et, pour un bon nombre d'entre elles, international qui naissent ainsi à Lyon.

Les Minimes d'aujourd'hui s'inscrivent donc dans un double ancrage : ancrage dans l'histoire de Lyon et depuis 1961, ancrage dans la tradition salésienne de Don Bosco.

Depuis 190 années, notre établissement tient une place particulière dans le paysage éducatif lyonnais.

L'histoire de notre établissement ne doit pas être considérée comme le poids de l'histoire ou la nostalgie d'une époque révolue ; au contraire, cette histoire donne plus de responsabilité aux acteurs d'aujourd'hui et, au-delà, un sens, un élan à notre projet actuel.

Relire l'histoire des Minimes, c'est aussi comme dans une famille, voir les points positifs de cette histoire sans occulter les difficultés (le déclin momentané de la fin du 19ème, la spoliation de 1905, les deux Guerres Mondiales).

Certaines problématiques actuelles font écho d'une certaine manière à 1826. Les caractéristiques mêmes de la création des Minimes rappellent les valeurs dans lesquelles notre Institution a été portée dès son origine et fondent ainsi ce que nous devons être ; lire cette histoire, c'est se donner la capacité d'être moderne pour aujourd'hui.

Notre institution, 190 ans après, est bien une **Maison Catholique d'Enseignement** ; c'est en s'appuyant sur ces trois termes que nous allons essayer de montrer l'enracinement de notre Institution.

Notre Maison naît en 1826 dans un contexte complexe, mouvementé, parfois en opposition avec l'autorité civile.

Comme le dit le Bâtonnier CRETINON[2], 1826, c'est le règne de Charles X, « *symbolisant pour les fidèles l'union du trône et de l'autel* ». Pour autant, c'est le temps des ordonnances restrictives signées par ce pieux Charles X ; elles rappellent le monopole de l'Etat sur l'enseignement préparant au baccalauréat et consentant la création de petits séminaires ou écoles secondaires ecclésiastiques avec de nombreuses contraintes : agrément nécessaire, nombre d'élèves limité, direction confiée à un Supérieur agréé par l'autorité royale, port obligatoire de la soutane et interdiction de préparer aux grades universitaires. Avec l'ordonnance du 14 décembre 1828, notre établissement obtient enfin une existence légale et dépend du Ministère des Cultes. Le gouvernement qui n'allait pas à confesse, la Monarchie de Juillet, fut, à partir de 1830, souvent plus libérale pour les Minimes !

Au-delà de ces premières années, les Minimes ont traversé les vicissitudes de l'histoire de notre pays et celles de l'enseignement catholique. C'est ainsi que notre Maison a connu trois guerres (celles de 1870 et les 2 conflits mondiaux du XXème siècle), la loi spoliatrice de 1905, les lois qui, peu à peu, ont inscrit durablement la liberté de l'enseignement dans notre pays : lois Falloux, Astier, Debré.

Aujourd'hui, il nous faut continuer à faire respecter nos prérogatives et libertés en allant même aux limites du contrat d'association qui nous lie à l'Etat.

Cette liberté doit s'affirmer dans quatre domaines : liberté de choix des familles, de recrutement des enseignants, d'organisation de notre établissement, d'investissement.

Tout d'abord, la liberté de choix des familles est au cœur de notre projet. Au XIXème siècle, comme l'indique le bâtonnier CRETINON, le recrutement vient de « *l'élite bourgeoise* » de Lyon. Notre-Dame des Minimes attire dès 1830 les grands noms de la noblesse et de la bourgeoisie lyonnaise : de LEUSSE, D'AUBARÈDE, CASATI-BROCHIER, VINDRY… Représentant une certaine opposition aux institutions républicaines, Notre-Dame des Minimes sait se constituer une clientèle influente, surtout lyonnaise et de haut rang social. L'Institution assure également la formation de notables éminents comme le soyeux Edouard PAYEN, l'architecte Clair TISSEUR, l'avocat Augustin CRÉTINON.

Aujourd'hui, du fait de la massification de l'enseignement et de notre implantation plus périphérique, nous sommes une institution de l'ouest lyonnais qui accueille dans une plus grande diversité sociologique ; les élèves et les familles des Minimes sont le reflet de notre société.

Malgré les processus de recrutement centralisés (Affelnet en 2nde, Admission Post-bac), les entretiens d'inscription permettent toujours la présentation du projet d'établissement avec, à la clé, l'adhésion requise des familles.

Notre liberté doit aussi s'exercer dans le recrutement des enseignants. Jusqu'à la mise en place des contrats d'association, la liberté était totale ; depuis la loi Debré et les accords Lang-Cloupet, elle est encadrée par une réglementation qui laisse la possibilité du choix mutuel entre les enseignants et le Chef d'Etablissement.

La loi Debré nous laisse aussi une liberté d'organisation qu'il nous faut pleinement utiliser : la mise en place des classes à aménagement horaire, la possibilité d'aller au-delà des réformes en proposant aux élèves des approfondissements en langues ou l'initiation dès la 6ème à une deuxième langue vivante.

La loi Debré donne des limites à nos libertés : allons jusqu'à ces frontières, sans les dépasser.

Enfin, notre liberté doit s'exercer dans les investissements.

A notre création, les locaux de la place des Minimes étaient vétustes : la chapelle était même divisée en trois pièces, dont un dortoir !

Le bâtonnier CRETINON nous parle ainsi du financement de notre

(1) G. BABOLAT, *La vitalité du diocèse de Lyon pendant la Restauration 1814-1830*, Mémoire de DEA – Lyon 2. Septembre 2003. p. 1-6

(2) A. CRÉTINON, *Centenaire de l'Institution ND des Minimes*, 1926 p. 5

Primaire : les jeux y tiennent encore une grande place

établissement au XIXème et au début du XXème siècle : « *il sied de rappeler que ni l'Etat ni la ville n'ont jamais fourni un centime pour ces acquisitions ; que l'argent vient du produit même de l'exploitation du collège, des fonds du diocèse, des deniers propres de ceux qui ont acheté* » et, plus loin, de s'étonner du cri triomphal du spoliateur : « *Nous tenons ce domaine* (celui de Tourvielle) *de la loi et personne ne nous l'arrachera !* »[3] (Discours d'Ed HERRIOT - 7 juin 1925).

Aujourd'hui, l'Etat et les collectivités locales nous aident par le forfait d'externat, nous aident aussi, mais à proportion très limitée, pour les investissements ; c'est bien nos fonds propres et les prêts bancaires qui nous laissent la possibilité d'investir. C'est certainement la garantie de notre réactivité en termes d'investissement.

Don Bosco disait en substance que les projets étaient premiers, les financements seconds.

En 8 ans, trois cents élèves de plus, des projets et, chaque année, l'intendance a suivi !

En 1826, notre Maison était de taille modeste ; quelques poignées d'élèves firent la rentrée. Le Supérieur, le père DETARD, était accompagné de cinq ecclésiastiques : les abbés BOUTTE, PEYRE, DECRET, MADENIS et ROUSSELON. Tous les élèves étaient connus, reconnus pour ce qu'ils étaient. Là est la modernité : que la structure soit importante ou modeste, il nous faut garder ce caractère de proximité, familial, qui va si bien au projet salésien ; il en est même constitutif, fondant ainsi la relation éducative. Pour être sécurisante, chaleureuse, une Maison comme la nôtre doit se donner les moyens humains de l'encadrement, de l'accompagnement ; en quelques années, de nouveaux éducateurs sont arrivés en vie scolaire, des responsables des études ont été installés tant au collège qu'au lycée. Le taux d'encadrement est élevé et c'est bien ainsi ; aussi le suivi, la connaissance des élèves sont une réalité vécue dans notre établissement.

Proximité donc avec les élèves mais aussi subsidiarité dans l'organisation ; ce principe, inscrit dans le projet salésien, est mis en avant dans la doctrine sociale de l'Eglise.

Cette subsidiarité implique la délégation en confiance à ceux qui exercent au plus près du terrain les responsabilités. C'est dans cette perspective que les membres de l'équipe de direction accomplissent leur mission : tout d'abord M. Franck CHOMEL, pour le collège, Mlle Françoise NONNET au lycée, Mme Agnès BALAY pour les prépas HEC, et enfin Mme Anne-Laure DUCROUX à l'école primaire.

Cet accueil familial passe aussi par les détails du quotidien ; chez Don Bosco, c'est Maman Marguerite qui y veillait ; aujourd'hui, c'est tout un personnel d'entretien, de service et administratif qui prend en charge le fonctionnement matériel de l'établissement.

Maison qui accueille, Institution qui préserve ses libertés, les Minimes sont dès l'origine une **Maison Catholique ; en 1826, le caractère propre allait a priori de soi !**

Cependant une ambiguïté pouvait exister comme le souligne le bâtonnier CRETINON : « *Maison ecclésiastique, les Minimes recrutaient en fait de jeunes bourgeois destinés à des carrières civiles et fournissaient peu de recrues au sacerdoce* ». Plus loin, CRETINON dit encore « *que le costume ecclésiastique ne fut jamais porté par les élèves* ». En fait « *le titre de petit séminaire était le voile assez transparent qui recouvrait un collège chrétien* », conclut le bâtonnier.

Par ailleurs, le contexte des XIXème et XXème siècles est aussi marqué par l'anticléricalisme.

Une évidence cependant, on n'accueillait que de jeunes chrétiens, la chapelle était bien au cœur de l'établissement et de la vie des élèves.

Aujourd'hui, avec la sécularisation de la société, l'accueil des élèves est différent : nous avons des jeunes de toute origine sociale, religieuse ; au-delà de l'obligation qui nous est faite par la loi Debré, c'est parce que catholique et donc universelle, que notre Institution accueille tous ces jeunes. Cette diversité dans l'accueil nous demande le respect des convictions de chacun

Collège : le conseil du professeur

(3) Op. Cit. p. 9

sans que cela veuille dire neutralité. Dans cette période de crise où la laïcité revient en force, il est bon de rappeler de quelle manière nous devons nous positionner.

Tout d'abord, comme le dit Pascal JACOB, les contours de la laïcité sont flous.[4]

Rappelons que l'exigence de laïcité trouve sa racine dans l'Evangile même : « *Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* » (Luc 20,25). Depuis la loi de séparation de 1905, la laïcité est définie comme une certaine abstention de l'Etat en matière religieuse afin de garantir le respect de conscience (cf. art 1 et 2 de cette loi) ; il y a ici une laïcité de mise à distance du religieux et du politique. Le risque aujourd'hui est de passer de la laïcité au laïcisme comme en créant une forme de religion d'Etat ; on pourrait retrouver ici l'expression de Ferdinand BUISSON qui parlait « *d'une foi laïque* » !

Lycée : le bac approche, le sérieux s'impose !

L'autre risque est de développer une laïcité d'incompétence, comme le dénonce Régis DEBRAY, en refusant d'éclairer les principes républicains avec un regard humaniste enraciné dans un héritage judéo-chrétien.

Dans notre Institution, nous devons dire que nous accueillons les élèves au nom d'une bonne nouvelle, l'Evangile. L'enjeu est que chacun, croyant ou non croyant, découvre que « *le christianisme a bien compris l'homme* », comme le dit Pascal.

Dans ses écrits Xavier DUFOUR[5], nous indique que « *la question de l'existence de Dieu, de la transcendance, du sens même de la vie, a travaillé toute la pensée philosophique de Platon à Levinas* » ; les docteurs de l'Eglise, comme Saint Thomas d'Aquin, ont confronté Foi et raison dans un dialogue riche. « *La figure du Christ peut enfin interpeller chaque conscience, celle du baptisé comme celle de l'incroyant ou du fidèle d'une autre religion* ».

A tout moment, nos enseignements peuvent, doivent être éclairés par cet humanisme chrétien.

Rappeler cet enracinement ne signifie pas pour autant une adhésion systématique à la Foi catholique des élèves et des professeurs.

Aujourd'hui, la pastorale salésienne est une pastorale qui « *va vers* » et cherche à rejoindre chacun des jeunes et adultes accueillis aux Minimes.

Comme l'indique Xavier DUFOUR[6], quatre niveaux d'approche peuvent être distingués : l'initiation au fait religieux, la culture chrétienne, la première Annonce, la catéchèse.

Aux Minimes, trois temps permettent d'investir ces différents champs :

- des **temps d'enseignement** avec la culture religieuse et temps de **Parole** avec la première Annonce faite lors des mots du matin,
- des **temps d'engagement** : les services rendus des secondes (collecte pour la banque alimentaire, le pèlerinage à Lourdes, l'accompagnement des 6èmes à Turin, la semaine sportive) la fête Don Bosco ; nous amenons les élèves à marquer de leur empreinte l'époque dans laquelle ils vivent, suivant à leur manière les exhortations du Pape François lors des JMJ de Cracovie.
- les **temps d'approfondissement de la Foi** : préparation aux sacrements de l'Eglise, célébrations eucharistiques.

Cette année, le thème de pastorale retenu est « *Citoyen du monde* » qui sera éclairé par l'encyclique LAUDATO SI.

Enfin, nous sommes une maison catholique **d'Enseignement**.

Vers 1826, l'objectif des Minimes était de transmettre un socle de connaissances et de compétences centrées autour d'une culture très classique : latin, grec, versions, thèmes, puis la préparation au baccalauréat, possible à partir de 1868, quand le petit séminaire devient Institution avec un directeur habilité et des professeurs de mieux en mieux formés, souvent licenciés ès lettres ; l'autorité était sans doute ferme, lointaine même.

En près de deux siècles, notre système a connu une forte évolution, beaucoup de réformes, et avec le temps cela s'est accéléré ; c'est la manifestation d'une forme de doute permanent envers notre système.

Des débats incessants traversent notre école : le déclin supposé de l'école avec un baccalauréat qui aurait perdu de sa signification ; la perte d'autorité de l'école et des enseignants avec, notamment, la fin du redoublement. Quelle culture commune transmettre dans notre école pour les citoyens de demain ?

A travers la dernière réforme du collège, des oppositions apparaissent ou se renforcent. La relation éducative doit-elle reposer sur la confiance ou sur une autorité privée de dialogue ? La transmission des savoirs passe-t-elle par le cours magistral traditionnel ou par la pédagogie de projet ?

Ces débats peuvent être mortifères et montrent bien ce que disait Charles Péguy au début du XXème siècle : « *Une société qui ne s'enseigne pas est une société qui ne s'aime pas* ».

Pour se sortir de ce débat, de cette apparente impasse dans laquelle on voudrait nous enfermer, il nous faut agir ici et maintenant, en dépassant les termes binaires de ces oppositions pour aller vers **une réponse « *minimoise* » et salésienne**.

Don Bosco voulait former « *d'honnêtes citoyens* » dans une relation éducative marquée par la confiance. Avec la même volonté de former, non l'élite, mais la jeunesse de notre époque et de notre quartier, il nous faut avoir comme perspective que chacun des élèves accueillis aux Minimes

(4) P. JACOB, « *Comment interpréter la charte de la laïcité dans l'enseignement catholique* », in Liberté politique N° 68, janvier 2016 p. 87

(5) X. DUFOUR, « *Un enjeu : la formation chrétienne des maîtres de l'enseignement catholique* », in Liberté politique N° 68, janvier 2016 p. 99

(6) Op. Cit. p. 100

puisse avoir son chemin d'excellence.

Quelques mots sur la relation éducative, telle qu'elle peut être vécue dans une maison salésienne.

Comme nous le dit l'article 74 du statut « la mission éducative se fonde sur la pédagogie du Christ. Elle déploie solidairement une attention : « *que veux-tu que je fasse pour toi ?* », Marc 10,51 ; un appel toujours personnel : « *Viens…* », Luc, 18, 22 ; une confiance en chacun : « *Va…* », Jean, 20,17 ; une promesse d'accompagnement : « *Je serai avec vous…* », Matthieu 28, 20. Cet article fait d'une certaine manière écho aux paroles de Don BOSCO « *sans confiance, pas d'éducation* ». Et aussi au dialogue de Don BOSCO avec Barthélemy GARELLI.

Notre posture est ainsi marquée par le respect de la personne, de sa dignité, par l'optimisme, la confiance et la proximité. Cette confiance que nous mettons dans nos élèves ne doit jamais être aveugle, mais toujours raisonnée et même souvent contractualisée. Faire confiance, c'est croire en la personne, avoir Foi en elle mais toujours avec lucidité. Aux Minimes, notre posture d'éducateurs exige aussi, comme l'indique l'article 39 du statut, « *générosité affective et inventivité pédagogique* », que nous retrouvons dans des projets tels que les classes à aménagement horaire en collège et lycée, le parcours de consolidation du collège, la classe à orientation progressive au lycée ; autant de projets, de parcours qui demandent créativité, réactivité et imagination pour assurer l'accompagnement le plus sûr de nos élèves.

Deux autres personnes, bien minimoises, peuvent nous aider à réfléchir au rôle de la cour de récréation et des activités extra scolaires. Tout d'abord, le Père MAURO savait nous montrer que le mot à l'oreille, dit à l'élève sur la cour, avait une efficacité bien plus remarquable que tous les beaux discours prononcés du haut d'une chaire ! Le bâtonnier CRETINON nous le montre aussi dans son récit du « *congé du mois de Marie* »[7] : « *En bateau ou en chemin de fer, la communauté joyeuse était acheminée vers Collonges, Trévoux, Saint Bel ou Vienne… Dans ces heures où la gaieté régnait, la cordialité prenait aussi naissance. C'est là que tout d'abord on s'apercevait que les professeurs étaient des guides affectueux, que les surveillants n'étaient pas des pions et que l'ensemble des collégiens, de la communauté, constituait une sorte de famille. Au cours de la journée, les classes se séparaient et chacune faisait sa propre promenade avec son professeur. C'est là que, mutuellement, on se découvrait et que, par tel mot ou tel geste, le maître gagnait ses élèves.* »

Sur le plan pédagogique, pour garder le cap au milieu des réformes, et notamment celle du collège, il nous faut définir les objectifs à atteindre en visant toujours au-delà de la simple et unique préparation à un diplôme : diplôme du Brevet, Baccalauréat, Concours ; il faut armer nos élèves pour qu'ils puissent naviguer avec assez d'aisance dans le cycle d'études suivant. Les connaissances données doivent être solides et les savoir-faire maîtrisés ; les programmes doivent être abordés avec ambition en dépassant les strictes bornes du Bulletin Officiel ; le travail en équipe disciplinaire est une nécessité afin de déterminer des objectifs, des programmations et des évaluations en commun.

Dans votre enseignement, il nous faut varier les supports et les dispositifs pédagogiques afin de faciliter les acquisitions et soutenir l'attention des élèves. La pédagogie de projet avec les EPI, les TPE, les Enseignement d'Exploration, permet de mettre en perspective les connaissances, de leur donner du sens ; ces projets doivent aussi apporter un corpus suffisant de connaissances.

Depuis plusieurs années, l'évaluation par compétences est introduite ; elle suscite parfois des appréhensions, des craintes, voire des hostilités ; en fait, elle permet aux élèves de mieux comprendre leur note chiffrée et de rendre plus explicites les progrès à faire. Enfin, cette évaluation par compétences n'est pas là que pour évaluer des savoir-faire mais aussi et sûrement des connaissances. Avant de conclure, il est bon de rappeler quelques rituels salésiens de mise en confiance : interrogations écrites ou orales fréquentes, exercices accessibles « *salésiens* » qui permettent de redonner assurance au jeune tout en exerçant sur lui une pression positive !

Pour conclure, rappelons-nous notre devise « *NOMINE NON RE MINIMUS !* » Petit par le nom, mais pas en réalité !

Que la Réalité des MINIMES de 2016 soit l'accueil familial, l'accompagnement en confiance, la réussite pour tous aux examens et concours !

Bonne année à tous !

(7) A. CRÉTINON, *Centenaire de l'Institution ND des Minimes*, 1926 p. 13

Prépas : les élèves de l'internat-externé en étude du soir

Rentrée 2016

La communauté éducative des Minimes en cette rentrée 2016

Arrivées

Dans l'équipe des Professeurs et du Personnel

Mme Lucie ANGEBAULT-MERIEAU (Professeur de Philosophie)

Mme Myriam BIELER (Professeur d'Anglais)

Mme Christelle BRIAUD (Professeur des écoles)

Mme Yessica CASTREJON BAHENA (Professeur d'Espagnol)

Mme Cathy CHOISY (Professeur de Lettres)

M. Thomas CLERC-RENAUD (Responsable de vie scolaire au Collège)

Mme Anne-Laure COLSON (Professeur de Lettres)

Mme Laure COSTE (Professeur des écoles)

Mme Amandine DE FOMBELLE (Professeur de Physique-Chimie)

Mme Emmanuelle DELEGLISE-LEGRAND (Professeur de Lettres)

M. Christophe DUZELIER (Gardiennage et entretien)

Mme Florence DUZELIER (Accueil)

Mme Anne-Claire GENIN (Professeur d'Anglais)

M. Mathieu LAVERGNE (Professeur de Sciences Economiques et Sociales)

Mme Sandrine LEBLANC (Professeur des écoles)

M. Florent LERUSTE (Professeur d'Histoire-Géographie, SDB)

Mme Bérangère L'HERMET (Assistante comptable)

Mme Justine MARIE (Professeur de Mathématiques)

Mme Florence MARIN-DECOUT (Professeur de Sciences et Vie de la Terre)

Mme Théo NICOLAS (Professeur d'EPS)

M. Stéphane PERIN (Professeur de Physique-Chimie)

M. Simon REILLE (Professeur d'EPS)

Mme Marion ROUSSET (Professeur de Lettres)

M. Charles TISSOT (Professeur d'Histoire-Géographie)

Mme Delphine VANNIERE (Professeur de Sciences et Vie de la Terre)

M. Gil WOZNIAK (Professeur de Technologie)

Départs

Dans l'équipe des Professeurs et du Personnel

Mme Alexandra DUBIEZ (Professeur d'Histoire-Géographie)

Mme Estelle de MONTGOLFIER (Professeur de Sciences Physiques)

Mme Hanna MARTIN (Professeur de Sciences de la Vie et de la Terre)

Mme Dominique HADORN (Professeur de Sciences Economiques et Sociales)

Mme Ahlam AISSA (Professeur d'Anglais)

Mme Marine ALLARD-JACQUIN (Professeur de Mathématiques)

Mme Mathilde BEAUCHAMP (Professeur de Lettres Modernes)

Mme Sylvie BENOIST (Professeur d'Anglais)

M. Marc CASSIER et Mme Marie-Claire CASSIER (Gardiennage, entretien)

M. Victor CHAGNARD (Professeur de Sciences Economiques et Sociales)

Mme Marion CHAVAREN (Professeur de Philosophie)

Mme Vanessa GATIEN (Professeur d'Histoire-Géographie)

Mme Mélodie IBANEZ MARTINEZ (Professeur d'Espagnol)

Mme Pauline JAN (Professeur des écoles)

M. Rodolphe LACROIX (Professeur des écoles)

M. Chérif MANSOURI (Professeur de Lettres)

Mme Frédérique MEZERETTE (Professeur Documentaliste)

M. Eric SEGUIN (Responsable de Vie Scolaire au Collège)

M. Claude STRUTYNSKI (Professeur de Technologie et de Sciences Physiques)

M. Todor TCHERVENKOV (Professeur de Lettres)

La communauté salésienne des Minimes

A cette rentrée de septembre, la communauté religieuse Dominique Savio intervient aux Minimes au quotidien ; le Père Pierre VERGER en est le responsable en même temps qu'il assume la fonction de prêtre-référent de l'Institution. A ses côtés, les Pères Jean-Claude KAZADI, Pascal HARMEL et José Antonio MARTINEZ sont au cœur de la Pastorale des sacrements.

La communauté Dominique Savio

Effectifs de rentrée

A la rentrée 2016, l'Institution a ouvert une classe de seconde.

Ensemble de l'Institution : 1 401 élèves

Ecole : 211 élèves

Collège : 545 élèves

Lycée : 484 élèves

Prépa HEC : 146 élèves

Classe Licence AES - Eco-Gestion/Prépa Concours : 15 étudiants

Construction et embellissement de l'Institution

Pendant l'été 2016, l'établissement a connu à nouveau des transformations significatives ; dans le bâtiment du lycée, les travaux ont permis la mise aux normes nécessaires pour l'accueil des personnes handicapées, la création d'une nouvelle classe dans les appartements communautaires et la restauration des deux grandes études. Dans le bâtiment à l'entrée de l'établissement, un nouvel accueil sécurisé a été créé avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la salle des professeurs a été redessinée de manière à créer un espace apprécié de travail de près de 200 m². De nombreuses classes du collège ont été rénovées.

Ces travaux ont été rendus possibles grâce à la forte implication de nos administrateurs : M. TIMAL, président et M. SINQUIN, vice-président de notre association de gestion des MINIMES.

Un nouvel espace de travail de 200 m²

Un nouvel accueil, plus sécurisé

Création d'une nouvelle salle de classe

La salle des professeurs rénovée

Et Dieu vit que cela était bon…

Quel sentiment de responsabilité s'est révélé dans la parole de nos élèves, face à tout ce qui habite notre monde !

La Nature est chose précieuse tout comme la place de l'homme en son cœur. Ses citoyens en herbe perçoivent clairement les enjeux de cette vision.

Nous, adultes de l'école, sommes enthousiasmés par l'ENGAGEMENT de nos élèves dans leur volonté d'améliorer leur environnement (le vivre ensemble dans la cour, l'ambiance du déjeuner au restaurant scolaire…) mais aussi celui des autres (engagement pour l'association Handi-chiens, engagement dans la récolte des bouchons pour la confection de fauteuils roulants…). Leur sens spontané du SERVICE dans certaines situations délicates est porté par le regard de CONFIANCE que l'équipe pédagogique pose sur ses élèves. « *Sans confiance, pas d'éducation* », nous disait Don Bosco.

Ces graines de citoyens ont conscience que leur monde est à préserver et que les mauvaises habitudes des plus grands lui nuisent et s'opposent aux valeurs qu'ils défendent.

De nombreux questionnements lors de conseils de délégués ont émergé tout comme une volonté d'AGIR et de CHANGER les choses. Comment limiter le gâchis alimentaire au restaurant scolaire ? Pourquoi ne pas mettre en place le tri à l'école, un pédibus pour limiter les voitures ? Il y a URGENCE !

CITOYENS DU MONDE, ils souhaitent participer à sa préservation. Ils mettront en œuvre un projet éco-citoyen, avec l'aide des éducateurs et professeurs des écoles.

Nos élèves, petits et grands, ont entendu le message de la Création de Dieu. La beauté de ce monde dépend de la bonté des hommes envers lui et leurs semblables. Ce monde, maison dont il faut entretenir les murs mais aussi les liens entre ceux qui y vivent pour que chacun puisse ressentir un jour cette « *bonté* » infinie, si… Divine.

Mme DUCROUX
Directrice de l'école primaire

Le collège à l'heure des changements

L'équipe des responsables du collège

A l'image de l'Institution, l'année 2015-2016 a été riche également pour le collège. De nombreux projets ont ponctué la vie de nos collégiens : le pèlerinage à Turin pour les 6èmes, le séjour sports de pleine nature dans le Vercors, les voyages à Rome ou à Vulcania pour les 4èmes ; le séjour à l'American Village pour les 5èmes et 4èmes « *Anglais avancé* » ; le voyage d'étude sur le thème de la guerre à la paix pour les 3èmes. Les échanges ou séjours en Allemagne, Espagne ou Italie ont permis également au plus grand nombre de faire de belles rencontres et de mettre en pratique leurs connaissances linguistiques. La liste ici n'est bien sûr pas exhaustive comme vous pourrez le découvrir en feuilletant ces quelques pages. Nous pouvons juste regretter que les événements dramatiques que nous avons vécus n'aient pas rendu possibles les échanges avec le collège salésien de Landser en Alsace à l'occasion de la fête du 8 décembre et des marchés de Noël, ainsi que le séjour des 4èmes au centre ludo-éducatif de l'Eurospace Center en Belgique pour les classes « *BD et Espace* ». Mais ceci n'a pas découragé l'équipe enseignante puisque Mmes PELARDY et DIUDONNÉ ont relancé ce projet. Comme vous pourrez vous en rendre compte, les élèves sont aussi à l'origine de nombreux projets, comme « *la boîte alerte des 3ème* », le défi « *zéro déchet* » au restaurant scolaire (initiative du conseil de vie collégienne), les ventes de gâteaux pour l'association « *Terre des jeunes* » au Salvador… Ils ont su également nous réjouir à de nombreuses reprises en nous permettant d'admirer l'étendue de leurs talents. Que ce soit à l'occasion du concert de Noël de Mme SAVI, des spectacles de l'atelier théâtre en fin d'année, ou de la grande soirée du 10 juin, ils ont su nous prouver que le talent n'attend pas le nombre des années. Merci à eux et à leurs professeurs pour ces beaux spectacles. On fera ici une mention spéciale pour Cécile MARROCCO, ancienne élève des Minimes, qui partage son temps entre la scène de théâtre et ses enseignements dans les ateliers en lycée ou collège et qui arrive à coordonner, canaliser tous ces talents au sein d'un même spectacle.

Cette année a bien sûr été marquée par le départ en retraite d'Eric SEGUIN après 40 ans de bons et loyaux services auprès des jeunes des Minimes. Sa gentillesse, qui savait être sévère malgré tout, sa grosse voix, ont marqué des générations d'élèves. Ces derniers ont pu le lui dire à l'occasion des traditionnels pots de départ de fin d'année en lui remettant quelques cadeaux qu'ils avaient confectionnés à son intention. M. SEGUIN était aussi le bâtisseur de l'emploi du temps de l'Institution depuis de nombreuses années. Tâche qu'il a longtemps partagée avec M. Daniel MOY pour le lycée. Avec l'assistance de Mme GIOVINAZZO, il a pu exercer cet été encore tous ses talents puisqu'il a eu « *la joie* » de mettre en place les nouveaux horaires et enseignements proposés par la réforme. Grâce à M. SEGUIN, la rentrée a donc pu se faire de manière sereine. Encore un grand merci à lui pour l'ensemble de son travail aux Minimes. Les élèves ont découvert son successeur à la rentrée, M. Thomas CLERC-RENAUD qui a déjà une solide expérience de l'accompagnement des jeunes en vie scolaire puisqu'il a œuvré de nombreuses années dans le réseau des écoles de la tutelle mariste. Nous lui souhaitons donc la bienvenue ainsi qu'à tous les jeunes professeurs qui sont venus renforcer l'équipe pédagogique en raison de quelques départs à la retraite. On pense notamment à Mme BENOIST qui fut un pilier des parcours de consolidation du collège.

Pour en revenir à la réforme, comme nous avions déjà pu l'évoquer dans la dernière édition du Minimois, celle-ci se caractérise par la mise en place d'enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI) dont l'objet est de donner un cadre pour une pédagogie de projets, ainsi que par la mise en place de temps d'accompagnement personnalisé pour tous. Ces enseignements avaient déjà tous leur place aux Minimes, mais cette réforme nous a conduits à une réaffirmation de ces derniers. Par ailleurs, la mise en place des nouveaux cycles d'enseignement dont l'un « *à cheval* » sur l'école primaire et le collège, a permis aux enseignants de CM1, CM2 et de 6ème des établissements catholiques du secteur de se rencontrer à plusieurs reprises afin d'harmoniser les pratiques d'enseignement. Des rencontres riches et des échanges fructueux ont marqué ces temps de travail collaboratif autour de l'approche curriculaire des programmes. En effet, ceux-ci reposent sur une conception nouvelle. Ils ne sont plus, en effet, la simple juxtaposition de programmes disciplinaires annuels imposant aux professeurs les contenus, les démarches, les méthodes et les progressions, mais ils tendent à s'inscrire dans un projet global plus attentif à la façon d'apprendre des élèves. Sans rentrer dans les détails de la mise en place de ces nouveaux programmes, on peut juste noter que les équipes pédagogiques ont plus de liberté pour organiser leurs enseignements à l'intérieur d'un même cycle. Cette plus grande liberté de pratiques, l'évolution des contenus, doivent nous inviter à encore plus d'innovation pour faire vivre notre projet éducatif. A titre d'exemple, on peut noter que l'enseignement d'éducation civique est remplacé par l'Education Morale et Civique. Si l'apparition d'une morale laïque, citoyenne et républicaine dans l'éducation de nos enfants est bien sûr nécessaire, elle ne peut en aucune façon être suffisante au regard de notre projet éducatif basé sur une anthropologie chrétienne. C'est pourquoi, sous la houlette de Sœur Joëlle et de l'équipe d'animation pastorale, nous avons tenu à éclairer cet enseignement par une approche chrétienne. Tous les enfants de 4ème et 3ème ont pu découvrir en septembre que les cours de culture religieuse ont été remplacés par des temps de formation humaine et chrétienne (F-HEC). Le lien avec le programme d'EMC est assuré par la présence des professeurs d'histoire-géographie dans l'équipe de F-HEC.

Avec la technologie actuelle qui offre des outils pédagogiques formidables aux enseignants et la mise en œuvre de ces nouvelles orientations, nous ne doutons pas que les enfants ont bien de la chance d'être au collège en 2016… Bonne année scolaire à chacun !

Franck CHOMEL
Chef d'établissement adjoint
Directeur du collège

Le lycée : patchwork des jours qui passent !

8 h : la première sonnerie retentit, le flot des élèves s'achemine vers l'entrée du lycée. Nous sommes le 3 septembre, dans quelques minutes, après le brouhaha des retrouvailles, le silence se fera et une nouvelle année scolaire commencera.

Septembre : les cours ont commencé

Elle sera marquée par la routine des semaines qui passent. Bien loin que celle-ci soit monotone ou fastidieuse, elle garantira au contraire la régularité rassurante d'un rythme de travail efficace. Jour après jour se dérouleront cours, TP, devoirs, récréations, études, travail personnel, accompagnement, soutiens, options, sport.

Travail en salle multimédia

Ainsi, quelqu'un qui se promènerait dans les couloirs pourrait observer que chacun est à sa place au bon moment, que l'ordre règne, que seules les voix des professeurs se font entendre, de loin, ou celles des élèves en train d'intervenir, qu'ici, les élèves travaillent en groupes, que là, ils sont en train de faire des recherches en salle multimédia.

Quelqu'un qui passerait une semaine aurait vite fait de comprendre l'alternance des DS, des TP, des TPE. Il verrait que le lundi est le jour des DS des Terminales et le jeudi celui des 2ndes et les 1ères, que les élèves peuvent faire du théâtre le mardi ou le jeudi,

TP en Tale STL

Au bureau de vie scolaire avec Francine

des arts plastiques le jeudi, du latin le lundi ou le jeudi. Que les volleyeurs sont au rendez-vous de l'AS du mercredi après-midi, que les groupes de 1ère s'affairent au CDI ou dans les labos pour parvenir à réussir le mieux possible leurs « *TPE* », que les débats en cours d'EMC (Education Morale et Civique) sont animés et permettent aux élèves d'aborder des sujets de société importants.

Mais ce qu'il ne verrait peut-être pas, c'est ce qui se joue véritablement au lycée. Parce que dans l'alternance des activités et dans la répétition des cours ne se joue pas seulement la partition du scolaire, même si elle est primordiale et même si la transmission des connaissances restera toujours notre priorité. Bien d'autres choses sont en jeu. Car au lycée les élèves tissent de vrais liens d'amitié entre eux, ils voient parfois dans tel ou tel de leur professeur une figure qu'ils admirent, ils se hissent petit à petit vers l'adulte qu'ils souhaitent, plus ou moins consciemment, devenir, ils font l'apprentissage de la liberté. C'est ce qu'un observateur moins occasionnel peut sonder.

Ainsi, un mercredi du mois de juin, un après-midi, alors que tant de mercredis après-midi avaient été très calmes et le lycée assez désert, j'ai été l'observatrice amusée d'activités inhabituelles :

- il y avait les plus sages qui étaient restés pour réviser, qui leur bac, qui leur prochain DS…
- il y avait les plus sportifs qui encadraient de plus jeunes élèves dans des tournois ;
- il y avait les plus doctes qui travaillaient sur le devoir de mémoire et préparaient une soirée à l'attention des parents et des professeurs pour leur faire partager l'expérience de leur voyage en Pologne, à Auschwitz ;
- il y avait les plus généreux qui se préparaient à partir à Lourdes pour y entourer de leur gentillesse et de leur jeunesse les personnes âgées et malades ;
- il y avait les plus engagés qui se formaient pour accompagner les élèves de 6ème à Turin.

M. JUHANT, responsable de vie scolaire en Terminale, et Mme CHARVERIAT, Animatrice en Pastorale

Le forum des métiers

Et puis il y a ces drôles de jours où tout l'univers quotidien du lycée est bousculé et bascule dans l'étrangeté.

Par exemple ces drôles de jours où la neige transforme la cour des Minimes en plaine de l'Oural et les couloirs en pataugeoires boueuses, où 80 % des élèves sont en retard et où quelques professeurs seulement sont présents, avec cette difficulté que ceux-ci ne sont pas forcément ceux qui attendent ceux-là et que la belle ordonnance du lycée sombre

Un mercredi pas comme les autres : des élèves de seconde se préparent à encadrer leurs camardes du collège

rapidement ! Car s'il y a des événements, certes imprévus pour les élèves, mais que nous avons organisés, comme l'accueil du 8 décembre où chaque élève était invité à déposer un lampion aux pieds de la statue de Marie Auxiliatrice, dans la chapelle, en l'honneur de la fête de l'Immaculée Conception, il y a aussi des événements totalement imprévus, pour tous, comme cette panne d'électricité qui nous a plongés dans l'obscurité un fuligineux matin d'octobre. Nous aurions alors bien aimé disposer de quelques lampions pour nous éclairer. Mais à défaut, les téléphones nous ont sauvé la vie et les élèves sont partis en cours à la lumière improbable des écrans de leurs portables ! Dire que les cours ont vraiment pu se dérouler dans les meilleures conditions serait sans doute un peu présomptueux mais dès que les lueurs du matin se sont faites plus claires, tout est reparti dans de bonnes conditions.

Parmi les événements inhabituels qui jalonnent l'année scolaire, quelques-uns méritent d'être évoqués. Laissons donc l'année se dérouler.

Un mercredi pas comme les autres au CDI

Septembre est le mois des sorties d'intégration. Découverte de l'établissement, du projet salésien et des exigences de l'année de seconde, enquête à la recherche des origines des Minimes et réflexion sur les enjeux de l'entrée en cycle terminal pour les 1ères, ces journées sont toujours des journées d'échanges, de bonne humeur. Puis arrivent octobre et les couleurs merveilleuses de l'automne : en ont bien profité cette année les élèves de terminale S qui sont allés à Briançon, joignant découverte géologique et réflexion de Pastorale. Avec le mois de novembre arrive le Forum Post Bac. Chaque année, une soixantaine de formations sont représentées : les élèves sont invités à rencontrer trois représentants de ces formations, souvent des chefs d'établissement ou des responsables qui prennent la peine de se déplacer pour donner à nos élèves des renseignements précieux qu'ils auront plus de difficulté à obtenir dans les grands salons très fréquentés. Un questionnaire leur permet d'être dans une écoute active. Les élèves de 1ère ont la consigne de choisir trois filières différentes : université, IUT et classes prépas, ou BTS, ou écoles spécialisées ; les élèves de terminale peuvent aller vers des choix plus pointus. Ne pas fêter Noël en décembre serait bien triste : le dernier jour avant le départ en vacances, une tradition s'est mise en place : les élèves échangent des cadeaux et dégustent les premières douceurs qui ont goût de fête. Mais pas question de revenir fatigués des vacances de Noël : janvier n'est pas pour rien le mois de Janus, ce dieu à deux têtes, l'une tournée vers le passé, l'autre vers le futur ! Il faut croire qu'il nous a inspirés lorsqu'ont été mises en place les « *journées de janvier* » qui sont deux journées consacrées aux secondes et pendant lesquelles alternent des bilans, les yeux penchés vers le semestre précédent, et des projets d'orientation qui tournent les élèves vers leur avenir proche, mais aussi vers leur avenir plus lointain : le choix d'une série est parfois déterminant pour la suite des études et même peut-être pour le métier à venir. Même s'il est juste de préciser que de plus en plus de passerelles sont offertes aux élèves pour leur permettre d'aller au plus près de leurs souhaits. Même double regard de connaissance de soi et de construction de l'avenir pour les élèves de Terminale qui entrent alors dans la procédure APB, Admission Post Bac, et qui doivent dès le 20 janvier exprimer leurs vœux. Février voit revenir les conseils de classes. Et voit se rapprocher à grands pas les échéances de l'orientation pour les terminales qui rencontrent systématiquement un responsable de la maison, M. MICHEL compris, pour faire le point et recevoir les conseils nécessaires. C'est souvent en mars et avril que se déroulent les voyages principaux : séjour en Irlande et échanges avec l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne en 2nde, voyage – merveilleux – aux Etats-Unis en 1ère. Découvrir Los Angeles, se promener à Hollywood, voilà de quoi rêver longtemps à la lointaine Amérique. Le « *joli mai* » n'est pas si mutin qu'il y paraît. Sous ses airs frivoles se cachent de grandes exigences. Le mois de mai précède de peu les échéances de passage en classe supérieure ou d'examen. Autant dire qu'il est important de résister aux tentations que nous offrent les nombreux ponts. Il faut tenir le rythme, mener en parallèle révisions et appropriation des derniers éléments de programme à étudier, affronter oraux blancs de français, oraux du baccalauréat en expression de LV dans toutes les séries (sauf la série L), les épreuves de capacité expérimentales en S et STL, présenter les projets qui ont été réalisés durant toute l'année de Tale STL, et les présenter en français mais aussi en anglais. Ainsi, quand arrive le mois de juin, il reste à tirer les conclusions d'une année, à prendre les décisions d'orientation en 2nde, à décider des avis du baccalauréat qui vont paraître sur les livrets du baccalauréat. Juin, mois des révisions, des précisions, des ultimes conseils, mais aussi mois des inquiétudes et des espoirs, de l'entraide et des encouragements pour les 1ères et surtout pour les terminales. Les secondes, quant à eux, partent en stage afin d'expérimenter si leur choix de série va les conduire à un métier qu'ils aimeront. Certains élèves accompagnent alors les élèves de 6ème à Turin, d'autres se font brancardiers à Lourdes et font de leur fin d'année un véritable bouquet final. Il faut enfin dire un mot du mois de juillet : alors que la cour a retrouvé le silence, que les couloirs se sont faits déserts, retentissent soudain de bruyantes clameurs. Ce sont celles des nouveaux bacheliers qui viennent nous faire participer à leur joie et quand, comme l'an passé, tous ont réussi, leur satisfaction et la nôtre sont sans nuage. Et une fois que le temps des congratulations est passé et qu'ils repartent, chacun retourne à ses occupations, plus léger, heureux de les avoir accompagnés sur la route de leur réussite, prêt à accueillir une nouvelle promotion d'élèves.

Seul et concentré !

Un mercredi pas comme les autres : l'équipe de ceux qui encadreront les « Bobs verts » à Lourdes

Mme VIAL ouvre la soirée de présentation du voyage d'étude en Pologne

Un principe au lycée : l'entraide en toutes circonstances

Ainsi s'écoule une année scolaire, faite de régularité et d'inattendu, de contraintes et de souplesse. Etablir un emploi du temps, établir un planning d'année sont toujours de vrais défis à relever afin que tout s'équilibre et que l'on puisse à la fois transmettre aux élèves les connaissances qui leur sont dues, les guider dans les choix de vie qu'ils vont devoir prendre, tant du point de vue de leurs études – et c'est toute l'affaire de l'orientation, que du point de vue humain – et c'est pour une bonne part l'affaire de la Pastorale. Dans les deux cas, il est important de rappeler que, même si trouver sa voie n'est pas facile, cela reste une chance. Tant d'enfants dans le monde sont encore asservis à la loi de la nécessité et aimeraient bien pouvoir choisir que le travail d'orientation est bien un des plus passionnants qui soient à l'école.

Ainsi s'écoule une année scolaire, faite d'exigences et d'efforts, de découvertes intellectuelles et de belles amitiés, de petits maux et de grandes joies. C'est l'effort conjoint de toute l'équipe des professeurs, des éducateurs et des responsables de vie scolaire, Emmanuel JUHANT et Francine KIENLE, de Mme SURGEY, coordinatrice du niveau de 2nde et de M. FRERY, coordinateur du niveau de 1ère, qui donne au lycée son atmosphère de sérieux et de sérénité. C'est aussi toute l'application et l'implication des élèves, leur engagement dans leurs études, leur investissement dans les instances de vie lycéenne, conseils de délégués ou conseil de vie lycéenne, qui contribuent à la réussite de tous et de chacun en particulier.

Françoise NONNET, Directrice du Lycée

Sourires d'élèves

Il faut croire en la classe préparatoire !

Le paysage des formations d'enseignement supérieur en France voit se développer différents cursus pour intégrer une école de commerce et de management. Les grandes écoles ouvrent de plus en plus leurs portes aux étudiants des admissions parallèles ; certaines formations, comme le Bachelor, ont le vent en poupe et apparaissent comme fort attrayantes pour les élèves de terminale. Pourquoi alors aller choisir une classe préparatoire décrite comme une formation élitiste, difficile, où on ne fait que travailler, où la pression est énorme et la compétition entre élèves féroce ?

Cours de maths informatique

Aux Minimes, nous croyons en la classe préparatoire !

Cette formation, propre à l'enseignement supérieur français, est tout d'abord **la seule formation qui donne un niveau très solide dans quatre blocs de disciplines** : les langues, les mathématiques, la culture générale (philosophie et lettres) et les sciences humaines telles que l'économie ou l'histoire-géographie. Elle développe l'aptitude à l'analyse et à la synthèse et donne des outils à chaque étudiant pour comprendre les enjeux du monde contemporain, les phénomènes économiques, sociétaux, géopolitiques. Les recruteurs sont sensibles à ces jeunes ouverts sur le monde, dotés d'une forte culture générale et maîtrisant plusieurs langues vivantes.

Elle développe ensuite la valeur du travail, tant individuel que collectif, la solidarité et l'entraide. Il suffit pour s'en convaincre, de passer dans les couloirs, le soir après les cours, pour voir les élèves travailler en groupes leur DM de maths ou leur synthèse ESCP ou encore leur thème d'anglais, les plus à l'aise aidant les plus fragiles, ou d'assister à une des études du soir : voir 110 élèves travaillant en silence de 20 h à 22 h est saisissant. L'internat et l'internat-externé contribuent à faire vivre cette ambiance de travail et cette émulation collective. Ce goût du sens de l'effort, cette capacité à se surpasser, à gérer une grande masse de travail seront de vrais atouts, pour nos élèves, dans le monde du professionnel.

L'entraide, un pilier de la prépa

C'est une formation encadrée où les élèves ne sont pas livrés à eux-mêmes. L'équipe enseignante est investie dans l'accompagnement des élèves et s'implique quotidiennement pour leur réussite, tout d'abord en dispensant un enseignement de qualité mais aussi en assurant un suivi personnalisé, un encadrement continu et attentif de chacun : aides dispensées en fin de cours, encouragements écrits sur une copie ou glissés lors d'un échange, conseils donnés face à une organisation personnelle défaillante. Des rendez-vous réguliers avec le professeur principal ou la directrice des études permettent de faire pour chacun des bilans personnels et adaptés.

Prépas travaillant au CDI, une émulation collective

C'est une formation sécurisée : à l'issue des concours, tout élève est admis dans une grande école de commerce et de management. A nous, équipe enseignante, de conduire chacun sur son chemin d'excellence pour lui permettre d'intégrer l'école qu'il ambitionne.

C'est également un lieu de construction de la personne. Aux Minimes, nous sommes très sensibles et attentifs à cette dimension. En effet, le cursus classes prépa – école de commerce va conduire nos élèves à des postes à responsabilités en entreprise et nous profitons de toute occasion qui nous est donnée pour les faire réfléchir sur les choix qu'ils seront amenés à poser, sur les valeurs qui les habitent, sur la question du sens de leur vie… Cela est incarné dans le cours de philosophie mais peut aussi être abordé au gré d'une rencontre ou d'une conférence animée par un intervenant extérieur : par exemple avec M. VIOUT, ancien procureur général (qui était substitut général et avait assisté Pierre Truche lors du procès de Klaus Barbie en 1987), sur le devoir de mémoire ou encore avec le Cardinal Philippe BARBARIN sur la notion « *éthique et religion* ». Cette dimension de la construction de la personne est aussi portée, chaque année, par le thème de pastorale qui, pour cette année 2016-2017, est « *citoyen du monde* ». Trois conférences seront proposées aux élèves de classes préparatoires : elles prendront appui sur la doctrine sociale de l'église et sur l'encyclique du Pape FRANÇOIS « *Laudato si* » où le pape présente une écologie à la fois environnementale, morale, économique, sociale et politique.

Travail en groupe avec le professeur d'italien

La classe préparatoire est donc une formation qui offre à chaque jeune qui ose la vivre une excellente culture générale, des compétences, savoir-faire et méthodes et une puissance de travail qui lui seront utiles tout au long de sa vie mais aussi une expérience humaine riche et unique.

C'est donc avec beaucoup de joie que nous accompagnons chaque année nos élèves de classes préparatoires dans cette exigeante mais belle formation.

Agnès BALAY
Directrice des études

Conférence de M. VIOUT

NOTRE PROJET ÉDUCATIF ET PASTORAL SALÉSIEN

À la suite de la Journée pédagogique du 23 février 2009, le PEPS des Minimes a été réécrit.

L'Institution Notre-Dame des Minimes est un établissement catholique d'enseignement et une maison salésienne depuis 1961. Elle s'inspire de la pensée et de l'exemple de **Saint Jean Bosco** (1815-1888) fondateur des Salésiens. Comme tout établissement salésien, elle est **une maison** qui accueille, **une école** qui prépare à la vie, **une paroisse** qui évangélise et **une cour de récréation** où l'on peut se rencontrer entre amis et apprendre à vivre ensemble dans la joie *(Règles de vie des salésiens n° 40).*

Pour faire vivre son projet, l'Institution Notre-Dame des Minimes applique la méthode pédagogique de Don Bosco, dite « *préventive* », basée sur l'affection, la raison et la religion, dans laquelle il est nécessaire que « *non seulement les jeunes soient aimés, mais qu'ils se sentent aimés* » (Don Bosco), afin qu'ils puissent apprendre en toute sérénité à se confronter au réel, à la diversité et qu'ils comprennent, s'approprient et intériorisent la loi.

Une maison dans laquelle chacun, jeune ou adulte, est accueilli dans sa différence. Chaque membre de la communauté éducative est reconnu dans sa spécificité afin de participer de manière active à la bonne marche du projet éducatif.

Tous, enseignants, membres de la communauté religieuse, personnels de la maison, intervenants, administrateurs, parents et jeunes, doivent être conscients du rôle qu'ils ont à jouer afin de créer un univers sécurisant et chaleureux qui permette à chaque jeune d'atteindre le développement harmonieux et intégral de sa personnalité sur les plans intellectuel, physique et spirituel.

Une école dans laquelle :

- **les jeunes** sont les premiers acteurs de leur éducation ; pour cela ils doivent adhérer personnellement au projet de la maison, fournir un travail sérieux et régulier, se montrer soucieux du respect des autres, du sens du bien commun et développer un sentiment de solidarité.
- **les adultes** qui accompagnent les jeunes doivent avoir à cœur de développer leurs compétences professionnelles, adopter une pédagogie de l'optimisme, convaincus de la capacité de progrès de tous les jeunes, et manifester une disponibilité et une attention à la personne de chaque élève.
- **les parents** restent les premiers éducateurs de leurs enfants et ils doivent témoigner auprès de ceux-ci de leur adhésion au projet de l'établissement.

Une paroisse qui éveille à la Foi en Dieu et accompagne le croyant en chemin en accordant une large part au dialogue interreligieux et à la culture religieuse.

Une première annonce est proposée à tous dans le respect des convictions de chacun. Des parcours personnalisés sont mis en place afin que chaque jeune puisse être accompagné dans son développement spirituel et religieux.

La pastorale ne se limite pas à l'enseignement religieux, mais elle est une manière de vivre au quotidien à la lumière de l'Évangile. Les éducateurs d'une maison salésienne doivent être convaincus que « *les chemins de l'humanisation et ceux de l'évangélisation ne sont pas étrangers les uns aux autres.* »

Une cour de récréation dans laquelle chacun peut évoluer en confiance sous le regard attentif des adultes dans le respect des autres et en développant le sens de l'amitié et du bien vivre ensemble.

La récréation est également un lieu de croissance du sentiment d'appartenance à l'humanité qui se manifeste par l'adhésion à des projets de solidarité.

Des activités périscolaires sont proposées aux jeunes, permettant de développer la volonté, l'esprit d'équipe et de camaraderie.

Pour que ce projet puisse être mené à bien, chacun, jeune ou adulte, est invité à donner le meilleur de lui-même afin que s'établissent, au sein de la communauté, des relations basées sur **la bienveillance, l'écoute, la disponibilité, la confiance, le respect mutuel et l'exigence.**

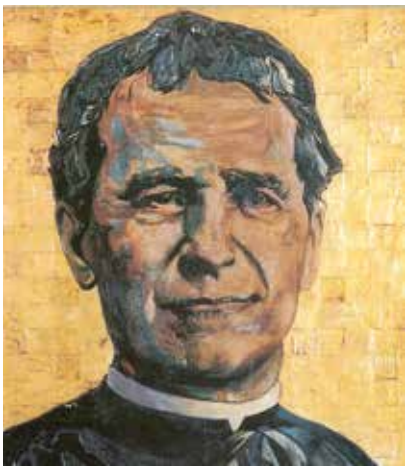
Le bon déroulement de la vie aux Minimes implique de chacun une adhésion au Projet Éducatif Pastoral Salésien (P.E.P.S.)

DON BOSCO, L'AMI DES JEUNES

Chaque année, plusieurs dizaines de familles nouvelles arrivent aux Minimes et entendent parler pour la première fois de Don Bosco. À leur intention, voici une brève présentation du saint éducateur dont nous nous inspirons et dont on peut se procurer une biographie complète qui relate l'ensemble de son action éducative en faveur des jeunes. Cette notice est établie d'après le Texte de référence, pour un Projet Éducatif et Pastoral Salésien (octobre 2005).

Don Bosco (1815-1888)[1]

Prêtre italien, vivant au début de la révolution industrielle, **Jean Bosco** consacre sa vie aux jeunes venus à Turin pour y chercher du travail et une vie meilleure que celle du monde rural de l'époque. Vite, ils subissent le déracinement, l'exploitation ou le désœuvrement. Dans le quartier du Valdocco (alors à l'extérieur de la ville, un quartier très mal famé !), il fonde une œuvre à leur service, avec des collaborateurs alors choisis parmi les jeunes eux-mêmes.



Ensemble, ils vivent une **démarche éducative originale** basée sur la confiance, une bienveillance réciproque, qualifiée par Don Bosco de « **préventive** ».

Don Bosco et la Famille Salésienne

Don Bosco a été l'initiateur d'un vaste mouvement au service des jeunes. Il est à l'origine de la **Famille Salésienne**. Ainsi, en 1859, la Société de Saint François de Sales (ou congrégation salésienne) voit le jour. Il s'agit des **Salésiens de Don Bosco** (SDB). En 1872, avec Marie-Dominique Mazzarello, Don Bosco fonde la Congrégation des Filles de Marie Auxiliatrice (FMA), appelées plutôt aujourd'hui sœurs **Salésiennes de Don Bosco.**

Attentif à ce que « toute personne vivant dans sa propre famille puisse appartenir à sa Société », Don Bosco qualifie, en 1876, de **coopérateurs / coopératrices** ceux et celles qui souhaitent s'associer, dans sa ligne éducative, à une œuvre au service des jeunes.

À partir de 1870, il s'emploie à créer des **Associations d'Anciens et d'Anciennes**[2] ayant fréquenté ses maisons. Son but : leur faire partager sa mission d'éducation dans les divers contextes qui sont les leurs.

Par la suite, dans le prolongement des projets de Don Bosco, d'autres initiatives de fondation ont vu le jour. Ainsi, en 1917, sont accueillies dans la Famille Salésienne les **Volontaires de Don Bosco**, regroupées en un Institut séculier féminin. Au fil des années, une vingtaine **d'autres fondations**, émanant de Salésiens, eurent justement leur place dans cette famille spirituelle : toutes s'inspirent du « charisme » de Saint Jean Bosco, avec un souci particulier des jeunes et adultes les plus défavorisés.

Réseau salésien

Le mouvement initié par Don Bosco s'est actuellement élargi. En effet, nombreuses sont les personnes qui se mettent au service des jeunes, chacune à sa manière, pour leur permettre une **véritable insertion sociale**, surtout si elle ne semble pas garantie au départ. Dans des écoles, des centres de jeunes, des paroisses, des établissements d'action sociale, des centres de communication sociale…, la mission salésienne se poursuit dans l'esprit du fondateur. Elle veut faire de tous les partenaires qui y sont impliqués des « **signes et des porteurs de l'amour de Dieu** » dans le respect des convictions de chacun.

(1) « Don » est le titre que l'on donne aux prêtres en Italie (l'équivalent de notre « Monsieur l'Abbé »)

(2) Aujourd'hui dénommés ADB (Anciens et Amis de Don Bosco) et ADBS (Anciens et Amis de Don Bosco des Sœurs Salésiennes)

Le saviez-vous ?

Même Barack OBAMA en parle !!!

Brésil 2011 – Barack Obama cite Don Bosco

En effet, la popularité de Don Bosco est telle que même Barack OBAMA le cite ! Dans un discours adressé aux entrepreneurs du pays lors de son voyage au Brésil, Barack OBAMA a rappelé un des rêves prémonitoires de Don Bosco évoquant une grande ville des temps modernes. C'était le 19 mars 2011 :

« *Brasilia est une ville jeune, elle n'a que 51 ans, mais son origine date de plus d'un siècle. En 1883, Don Bosco eut la vision qu'un jour la capitale d'une grande nation serait construite entre le 15ème et le 20ème parallèle, qu'elle serait le modèle de l'avenir et qu'elle garantirait des opportunités pour tout citoyen brésilien.* »

« *Aujourd'hui cette ville et ce pays sont un modèle pour l'avenir, démontrant que la démocratie est la meilleure alliée pour l'avenir. En tant qu'amis et voisins, nous vivons la même histoire ; nous voulons faire partie du même avenir et réaliser le rêve américain avec vous* », a ajouté le Président.

CITOYEN DU MONDE : comment former d'honnêtes citoyens ?

Par l'accueil dans l'esprit de Don Bosco

Lancement de la journée

Bonne humeur !

Entraide

Commencer une année ne peut se faire sans accueillir, accueillir les nouveaux élèves, les nouveaux éducateurs et enseignants qui nous ont rejoints cette année.

Comment ne pas leur faire ressentir le souffle et l'esprit de Don Bosco ?

Celui qui insuffle le jeu entre éducateurs et élèves, le soin des plus petits par les plus grands, celui qui est convaincu que le sport, la musique et la création artistique modèlent le corps et l'esprit. Qu'ensemble nous formons une Maison et que chacun pose une pierre qui rendra l'édifice plus solide.

Ensemble

Pause sourire

Merci mArtmelade !

Par la prise de responsabilité de l'enfant

La vie dans une Maison ne peut se faire sans y entendre chaque voix qui s'exprime de manière démocratique, dans l'objectif d'améliorer le quotidien ou mettre en avant des projets qui tiennent à cœur.

Celle-ci est institutionnalisée par les élections de deux délégués par classe du CP jusqu'au CM2.

Les candidats de la classe de CM2

Le bureau de vote

L'isoloir assure un vote discret

Les délégués élus de CM2

Les électeurs

Les conseils de délégués sont des temps où chacun pourra apporter les remarques ou suggestions de sa classe. C'est un réel temps de dialogues et d'échanges qui permet de trouver des solutions qui conviennent à chacun, éducateur ou élève, et d'élaborer le plan d'action à mettre en place. Les délégués vont ensuite faire un compte rendu à leurs camarades et les mettre en projet.

Un des objectifs de cette année : mettre en place le tri à l'école.

Opération Carême 2016 : association Handi-chiens

Les élèves du primaire ont été sensibilisés au Handicap avec l'association Handi-chiens. (handichiens.lyon@wanadoo.fr).

Handi-chiens est une structure qui éduque des chiots sélectionnés et dressés (golden retrievers et labradors), offerts ensuite à des handicapés pour qu'ils assurent l'accompagnement des enfants ou adultes concernés.

Les classes ont visualisé un CD montrant les différentes possibilités d'accompagnement de handicapés par des chiens dressés pour cela.

Une jeune handicapée, Anaïs, et son chien, accompagnés d'un membre de l'Association sont venus présenter le travail et la relation du chien avec sa maîtresse.

Une action de parrainage pour l'achat d'un chiot a été proposée aux élèves et aux familles comme effort de carême. Durant quatre semaines les enfants ont déposé dans des urnes leurs dons qu'ils comptabilisaient chaque vendredi afin d'évaluer l'avancement du projet. Le résultat a largement dépassé l'achat d'un chiot (850 €) puisque le montant s'est élevé à plus de 2 500 €. La somme ainsi récoltée permettra de financer aussi une partie de son éducation (10 000 €).

Remise de l'argent récolté par les délégués

Une complicité salvatrice entre Anaïs et son chien

En parallèle une action de récupération de bouchons en plastique, qui se poursuit encore, a été lancée afin de financer l'achat de fauteuils pour handicapés.

Les élèves se sont beaucoup investis et l'Association remercie toutes les familles. Le chèque géant, dessiné par les élèves, a été remis au président de l'Association qui est venu rencontrer les élèves au sein de l'établissement.

Mmes AVENIER et ROYET

Des élèves concernés

Sortie de fin d'année à Hières-sur-Amby

Le 28 juin 2016, après une petite heure de car, les classes de CE1 et CE2 arrivent dans le joli village de Hières-sur-Amby. Nous observons les falaises et l'éperon rocheux de Larina.

Tandis que les CE2 sculptent la pierre, les CE1 découvrent le Musée-Maison du Patrimoine. Une visite guidée propose un parcours avec de nombreux objets archéologiques et vestiges des hommes qui ont vécu dans cette région de l'Isle Crémieu de l'Antiquité au Moyen Age. Cette visite expliquant le domaine rural et fortifié de Larina est suivie d'un jeu d'exploration en petits groupes.

Après un pique-nique, grand moment de réjouissance : les CE1 découvrent la peinture pariétale.

Sculpteurs de pierre

Une approche de la période préhistorique (au programme de CE2) est proposée avec des schémas et des peintures puis nous nous mettons à la pratique en réalisant une lampe à gras pour éclairer la grotte : graisse déposée et ramollie au creux des mains avant de la mélanger à du lichen pour que cela soit inflammable puis déposée dans une pierre creusée, puis en réalisant de la « *peinture* » avec des matériaux naturels : terre chauffée dans les mains puis émiettée et mélangée à de l'eau. Ensuite nous entrons dans une cave creusée dans la roche pour poursuivre notre travail d'artistes. Après observation de reproductions les élèves tracent le contour de leur animal au charbon de bois puis le colorent avec la peinture qu'ils ont fabriquée, éclairés – bien sûr – par leurs lampes.

Bénédicte AVENIER

Accrobranche
A la découverte de nouvelles sensations…

Dans ce matin de juin 2016, nous voilà, les classes de moyenne et petite section, dans LE GRAND CAR dont les roues sont aussi hautes que les enfants. Ceci pour vous dire que prendre le car, pour les enfants, fait partie intégrante de la sortie scolaire et des souvenirs.

La chasse au trésor

Une heure et quelque plus tard nous débarquons dans une clairière paradisiaque sur les hauteurs d'Yzeron. Je vous passe les détails du passage aux toilettes dans des toilettes sèches avant-gardistes. Et voilà les enfants équipés de BAUDRIERS qui, soit les intriguent, soit les contrarient. Puis le parcours d'accrobranche commence et il faut MARCHER SUR DES PLANCHES QUI BOUGENT. Personne n'est très rassuré mais… la maîtresse a dit qu'on doit essayer. Alors on tremble, on serre les dents, ou on pleure, mais on passe. Dans le FILET c'est plus ou moins agréable mais comme on se sent en sécurité on y arrive. Et on découvre la TYROLIENNE. Les photos n'ont pas su rendre le passage du visage crispé lorsque l'enfant se lâche au sourire de plaisir quand il ressent la sensation de « VOLER ». Ça se finit par une sortie de piste en TOBOGGAN. Et presque tous les enfants se précipitent pour recommencer encore et encore.

Chut… Le loup guette-t-il en ces bois ?

On s'accroche !

Le PIQUE-NIQUE est merveilleux et réjouissant.

L'après-midi nous trouve à une CHASSE AU TRESOR qui nous fait découvrir les alentours en courant partout. Non, nous ne sommes pas fatigués.

Par contre lorsque nous nous installons dans le car… le sommeil nous prend bien vite et c'est les yeux endormis mais pleins d'étoiles que nous tombons dans les bras de Maman en arrivant.

Valérie BATAILH et Florence GOMBAULT, maîtresses des petite et moyenne sections de maternelle

Vive l'aventure !

Qui vous l'a dit ?
La petite souris !

Un des rituels les plus marquants de l'enfance est le passage tant attendu de la Petite Souris. Une dent tombe, on la place sous l'oreiller et au petit matin, une pièce nous attend. Une tradition si ancrée qu'on en oublie de se demander d'où elle vient. Il est probable que la Petite Souris soit née dans un conte français du XVIIème siècle : *La Bonne Petite* ***Souris***. On y parle d'une fée qui se transforme en souris pour aider une reine à vaincre un méchant roi en se cachant sous l'oreiller du roi, puis en lui faisant tomber toutes ses dents.

C'est entre 5 et 6 ans que l'on commence à les perdre, c'est pourquoi la classe de grande section a bénéficié de l'intervention d'une assistante dentaire venue en classe avec sa grosse valise pour expliquer comment prendre soin de nos nouvelles dents. Voilà les élèves métamorphosés en dentistes (avec blouses et masques), en train de brosser une énorme mâchoire, soigner les caries et même arracher une dent.

Les jeunes dentistes autour de l'assistante dentaire

Les enfants ont pu voir les conséquences d'un abus de consommation de bonbons, soda et autres sucreries ainsi que les méfaits d'une utilisation prolongée de tétine, sucette, pouce et biberon.

En fin de séance tous ont eu droit en cadeau à une brosse à dents et à un tube de dentifrice afin de mettre en pratique toutes les bonnes résolutions prises pendant cet atelier.

Martine MILLIOT - Grande Section

Brossage de dents

L'école est en fête

C'est un air de gaieté et de joie qui flottait ce jour-là sur les Minimes, le 27 juin, jour de la kermesse. Le temps n'était pas vraiment de la partie mais même un ciel plus maussade n'aurait pu altérer la bonne humeur ambiante : il y avait tant de gentillesse dans le cœur des enfants, tant de dynamisme dans la préparation orchestrée par Mme DUCROUX, tant de disponibilité de la part des parents de l'APEL venus aider à la mise en œuvre des activités que tout ne pouvait que converger vers une belle journée. Un très joli spectacle nous a permis de rencontrer les Schtroumpfs et les pirates des Caraïbes, de rêver avec Mary Poppins et de jouer de la canne avec Charlot. Toutes les classes du primaire avaient fait un sérieux travail de préparation pour nous présenter des numéros d'une grande qualité, le tout sur un mode vif et enjoué. Le repas et les jeux de l'après-midi ont prolongé l'atmosphère de fête à laquelle la célébration eucharistique du matin, présidée par le Père Pascal HARMEL, avait donné du sens : les enfants ont alors pu montrer comment ils s'étaient engagés autour du thème de l'année et ils nous ont permis de vivre cette kermesse comme une véritable fête de famille.

Françoise NONNET

Les élèves de petite section

Les élèves de moyenne section

Les élèves de grande section

Les élèves de CP

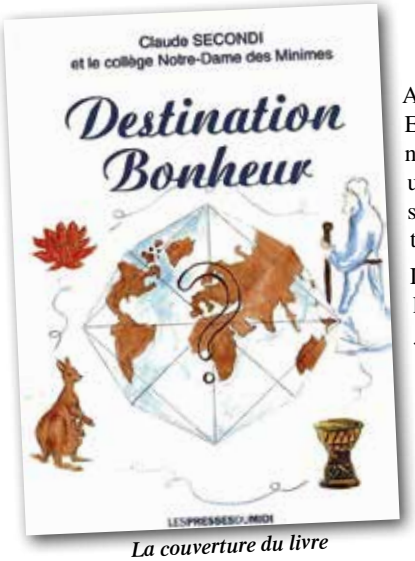
Les élèves de CE1

Les élèves de CE2

Les élèves de CM1

Les élèves de CM2

Un atelier d'écriture au CDI du collège



La couverture du livre

Ah non ! Pas encore un roman ! Encore un livre à lire ? Madame, on ne va pas encore étudier un livre, un livre rien qu'avec des mots et sans image. De toute façon c'est toujours la même chose !

Les enfants, et si c'était vous qui l'écriviez, ce livre ?

« *Destination Bonheur* » venait de naître.

Il suffit parfois de presque rien et de presque tout. Un projet de classe, une rencontre, des rencontres, des regards et surtout une envie. Une envie de faire, un désir de créer, et de se lancer dans une aventure un peu folle, celui de faire écrire un roman à des élèves de cinquième.

C'est l'aboutissement de ce projet que vous pouvez désormais découvrir. Vous hésitez peut-être encore à tourner les pages et à partir au gré des lignes, n'hésitez pas longtemps, laissez-vous emporter par le souffle des mots et envolez-vous à la découverte de la destination bonheur, prenez le temps de lire ces écrivains en herbe. Ils ont tenu le cap, ils se sont armés de deux armes redoutables : de feuilles et de stylos, et se sont mis à l'ouvrage avec leurs doutes, leurs craintes, leurs hésitations. Mais malgré leurs ratures, ils sont entrés en littérature.

Ce roman est une première fois, une première fois pour ces jeunes qui ont mis toute leur énergie à écrire. Ils ont travaillé en groupe, ils ont suivi les conseils de l'écrivain Claude SECONDI qui a mené de main de maître cette merveilleuse aventure, de Sophie BROCHARD, et Frédérique MEZERETTE (professeurs documentalistes), et de Cécile ROUX (professeur de français), mais nous n'étions que des guides dans leur création.

Les enseignantes en compagnie de M. Claude SECONDI

Ce sont leurs mots, leur imagination que vous pouvez découvrir, inutile d'attacher votre ceinture de sécurité, votre voyage commence, les vents sont favorables, alors n'hésitez plus, tournez les pages. L'équipage de la compagnie des Minimois vous souhaite un très bon voyage. Préparez-vous à quelques turbulences…

« *Destination Bonheur* » est en vente au CDI du collège et à la librairie « *Pleine Lune* » de Tassin-la-Demi-Lune.

Des mots pour être solidaires

Les collégiens des Minimes ont une fois de plus relevé le défi de participer au concours national Défi'Mots dont l'objectif principal est de contribuer à la promotion de la langue française et à la lutte contre l'illettrisme. Près de 208 volontaires ont planché sur une épreuve ludique qui aborde de nombreux aspects de la langue française : orthographe, grammaire, vocabulaire, syntaxe, étymologie, langues cousines, les thèmes ne manquent pas !

La remise des prix est un moment attendu

Une grande opération lecture donne une dimension supplémentaire au concours. Car chaque élève inscrit reçoit un livre de poche dans une version intégrale ou abrégée pour le collège. Et ce concours rime aussi avec solidarité puisque Défi'Mots prélève quelques milliers d'euros sur les frais de participation pour financer l'achat de livres destinés à des enfants défavorisés, partout dans le monde. C'est l'opération « *1 000 livres solidaires !* ».

La remise des prix est un moment attendu… Chacun vient recevoir son roman, son bulletin d'abonnement pour un journal et surtout tout le monde vient féliciter les heureux gagnants qui repartent avec coupes, médailles, diplômes, liseuse et autres lots. Avec un taux de participation en augmentation, les Minimois confirment leur intérêt pour la langue française et savent que la langue de Molière est aussi ludique qu'elle peut être exigeante ! Qu'à cela ne tienne, fidèle à sa devise, le jeune Minimois ne se laisse pas intimider « *NOMINE NON RE MINIMUS !** ». Ce concours ludique et solidaire est une occasion supplémentaire pour le montrer ! Félicitations à tous nos élèves !

Toute l'équipe des professeurs de français est fière du classement des élèves et espère qu'ils seront encore plus nombreux pour l'édition 2017 !

Mme LAPORTE

* Petit par le nom, mais pas en réalité !

Les lauréats entre Mme LAPORTE et Mme BOUTARIN

Palmarès :

6ème : Karl DESPLAT : 157ème/15 900 participants
5ème : Maëlle PARMENTIER : 908ème/13 168 participants
4ème : Thibault LEJEUNE : 378ème/8 460 participants
3ème : Théophane PINCEMIN : **17ème**/5 645 participants

Les Mathématiques, c'est fantastique !

Chaque année, le concours national « *Drôles de Maths* » proposé aux collégiens de l'institution Notre-Dame des Minimes a pour objectif de mettre à l'honneur les mathématiques dans notre établissement tout en les présentant de manière récréative et divertissante.

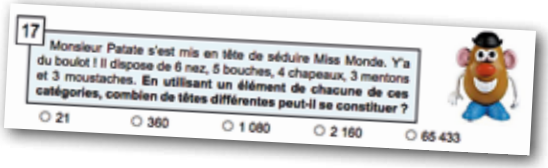
C'est ainsi que le lundi 14 mars 2016, 228 courageux élèves du collège de Notre-Dame des Minimes (118 élèves de 6ème - 5ème et 110 élèves de 4ème - 3ème) se sont creusé les méninges à l'unisson avec près de 100 000 autres participants français, pour répondre aux 20 questions du concours « *Drôle de Maths* ».

Cet événement nous tient à cœur, à nous, professeurs de mathématiques, car il est à la fois amusant, stimulant et solidaire. Comme l'attestent ces quelques questions des sujets du cru 2016, l'humour accompagne la plupart des énoncés des sujets, révélant les mathématiques sous un jour original.

Quelques exemples de questions mathématiques très farfelues !

13 L'expression $a^3(a-1)$ s'est fait factoriser, c'est la honte internationale. Lorsqu'elle sort, elle est obligée de se camoufler. **La reconnaîtras-tu sous ses autres formes ?**

○ a^3-1 ○ a^3-a^2 ○ $a \times a^2 - a \times a$ ○ $a(a^2-a)$ ○ $a^3 \cdot a$


17 Monsieur Patate s'est mis en tête de séduire Miss Monde. Y'a du boulot ! Il dispose de 6 nez, 5 bouches, 4 chapeaux, 3 mentons et 3 moustaches. **En utilisant un élément de chacune de ces catégories, combien de têtes différentes peut-il se constituer ?**

○ 21 ○ 360 ○ 1 080 ○ 2 160 ○ 65 433

7 « Beaux, élégants, raffinés, la nation a besoin de vous ! » dit le colonel. « Ceux qui valent deux fois la somme de leurs chiffres, sortez des rangs, garde à vous ! Corvée du matin, nettoyage des toilettes des éléphants. Exécution ! ». **Qui est de corvée ce matin ?**

○ 16 ○ 18 ○ 22 ○ 24 ○ 28

Chaque année, les candidats sont invités, par un don individuel minime, à soutenir un projet humanitaire ou écologique majeur. L'année dernière, les dons monétaires ont été reversés à l'association « *ONE DOLLAR GLASSES* » qui mène l'action « *la vue pour 1 €!* », permettant d'offrir des lunettes aux enfants ne pouvant pas s'en fournir facilement.

Un grand merci aux enseignants de mathématiques de l'établissement et à toute l'équipe de vie scolaire pour l'organisation et félicitations à tous les élèves qui ont permis que cette journée du lundi 14 mars 2016 se réalise dans la bonne humeur.

Nous remercions aussi tous les collégiens qui sont venus applaudir leurs pairs lors de la remise des prix aux lauréats des deux concours « *Drôles de Maths* » et « *Défi Mots* ». Quelques horloges amusantes, kit compas, calculatrices, jeux de logique, livres, abonnement à des hebdomadaires, casques, liseuses, etc. ont fait des envieux !!!

Espérons donc que pour cette année 2017, nombreux seront les Minimois à s'inscrire au concours, pour profiter d'un moment de concentration dans la bonne humeur, d'une joyeuse remise de prix en fin d'année et pour aider financièrement la recherche en génétique grâce à l'action solidaire menée en partenariat avec le Téléthon.

L. DIEUDONNÉ

Les lauréats du niveau 6ème accompagnés par leur responsable de niveau, M. JACQUET

Ça slame en conso…

Pourquoi ne pas apprendre en s'amusant ?

Lors de la séquence sur la poésie en parcours de consolidation, les élèves se sont amusés à jouer avec les mots et voici le résultat : un petit slam sympa, sans prétention histoire de mettre de la joie dans nos cœurs et faire un pied de rimes aux troubles des apprentissages !

LE SLAM DES CONSO

Nous les conso on est rigolo
Nous les conso on est un peu sots
On adore étudier et travailler
Nous les conso on nous aide et on s'entraide
Les professeurs sont gentils
Avec Madame BENOIST on lève toujours le doigt
Avec Madame FRANCO on le lève encore plus haut
Avec Madame ROUX on le lève pas du tout
Les conso adorent les dictées de mots
Les conso adorent les calculs mentaux
Les conso adorent dire Hello […]
Car on aime bien notre boulot
Normal on est des conso

C'est une belle étiquette qu'on porte qu'en C107
La salle la plus chouette !

Cinq élèves de cinquième racontent leur rencontre avec un libraire

Plusieurs classes de 5ème ont eu la chance de pouvoir rencontrer une libraire. Celle-ci nous a expliqué son métier. « *C'est comme si on avait plusieurs casquettes !* nous a-t-elle dit. *On peut être électricien, femme de ménage, bibliothécaire…* » Cette remarque nous a bien étonnés car nous ne pensions pas qu'un libraire pouvait avoir autant de rôles ! Elle nous a ensuite présenté de nombreux livres, tous de styles très différents. Nous avons tous eu un coup de cœur incroyable pour « *Manoir* » de Brisou PELLEN, un roman à l'atmosphère mystérieuse et fantastique. Un mois plus tard, le livre se trouvait déjà sur de nombreuses tables de nuit ! Mais d'autres titres nous ont aussi accrochés : « *A comme Association* » d'Éric L'HOMME ou alors certains livres de la série Geronimo Stilton « *Le Sourire de Mona Sourisa* », ou même le roman « *Zoé et Chloé cherchent garçon sachant danser* » de Sue LIMB. Certains ont prévu d'acheter des livres, d'autres de les emprunter, d'autres de se les échanger…

Nous avons bien compris que l'objectif premier du métier de libraire n'était pas l'argent mais la transmission de livres que ces libraires ont aimés. Cependant, la gestion du stock leur prend beaucoup de temps : « *Nous devons régulièrement renouveler nos stocks ! Nous mettons en avant certains titres en fonction de notre clientèle, car nous connaissons très bien nos clients.* » Nous avons appris également que l'on pouvait très bien aller voir le libraire pour qu'il nous aide à trouver une bonne idée de lecture. Parfois, pour attirer les lecteurs, un auteur connu vient faire des dédicaces et présenter un livre. D'ailleurs, l'un d'entre nous a profité de l'invitation de la libraire pour assister à sa première dédicace.

Finalement, cette rencontre nous a beaucoup plu car elle nous a fait découvrir un métier et nous a donné envie de devenir de grands lecteurs. Ajoutons que nous avons été gâtés puisque la libraire nous a offert de nombreux spécimens et qu'il a fallu organiser un concours sur Molière et le théâtre du XVIIème pour savoir qui aurait la chance de gagner ces livres.

Élise, Lucas M., Clément, Imane et Lucas B.

PS. Si vous avez envie de nous faire un cadeau, voici quelques idées en plus des titres cités dans l'extrait : *Les orphelins Baudelaire* de L. Snicket, *Miss Pain d'épices* de C. Cassidy, *La quête des Etoiles* d'Éric l'Homme, *Le pays des contes* de C. Colfer et *Oh Boy* de M-A Murail.

Boîtes à alertes

Il s'agit d'une action réalisée par les élèves de 4ème pour aider les élèves de 6ème et de 5ème à s'exprimer, à prendre confiance et à lutter contre les difficultés qu'ils peuvent rencontrer avec les plus grands.

Une des boîtes à alertes réalisée placée à l'entrée de l'étude 6ème-5ème

Plusieurs affiches et boîtes à alertes ont été disposées dans le bâtiment des 6ème et des 5ème, principalement aux entrées de la salle d'étude afin que les élèves puissent y déposer discrètement leurs petits ou grands soucis. Les élèves de 4ème et leur professeur de culture religieuse se chargent ensuite de lire et de répondre aux problèmes posés.

Affichage dans les couloirs

Des 6èmes découvrent les boîtes à alertes

« Cap Challenge »

Dans le cadre de la catéchèse, les élèves de 4ème accompagnés par M. JUHANT ont organisé une collecte de bouchons.

Cette action « *Cap Challenge* » en lien avec l'association Valdocco Acirpe, a pour but d'acheter des fauteuils roulants.

Quatre collectes sont organisées : une pour les 6èmes-5èmes, une pour les 4èmes-3èmes, une pour le lycée et enfin une pour le primaire.

Ainsi plus de 300 kg de bouchons ont pu être récoltés !

Marie GUILLET, Louise MALAGUTI, Antoine CARETTE, Thibaud DE SAUZEA, Octave BOTHIER, Alix MATILLON, Jeanne ROBERI, Robin VIENOT

NB : ACIRPE (Atelier Chantier d'Insertion - Récupération - Projets pour l'Emploi) est une petite entreprise de réinsertion qui emploie actuellement 8 personnes et qui dépend de l'association du VALDOCCO fondée par le père Jean-Marie PETITCLERC.

Projet de classe des 4èmes A : Danse et Science

La Trace Ecrite

Au cours de l'année, les 4èmes A ont eu la chance d'avoir un projet de classe autour du thème de la trace écrite.

Au début, nous n'avons pas vraiment compris ce que cela pouvait être.

Lors de nos heures de vie de classe, nous avons beaucoup parlé de la trace écrite. Cela nous a progressivement éclairés : nous avons pu parler de Pythagore, qui nous permet de tracer des triangles, du français qui nous permet de laisser une trace de nos histoires, de l'architecture qui met en volume les maquettes faites en art plastique…

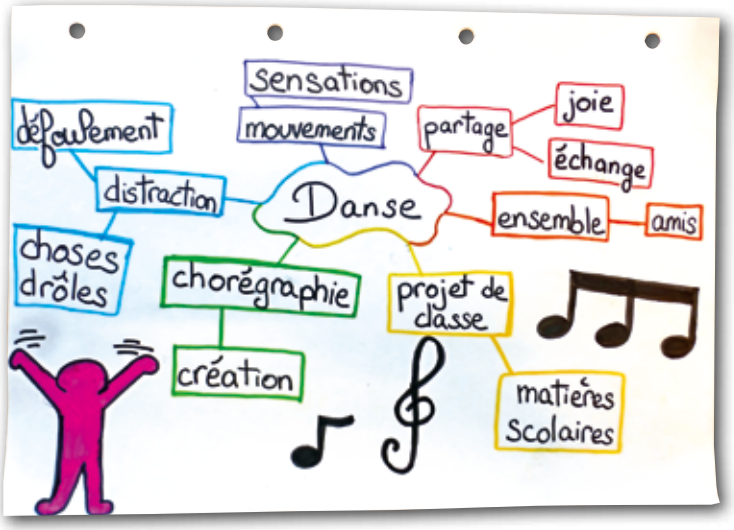
Pour nous aider dans la création d'une chorégraphie, nous avons rencontré à 3 reprises Emeline OLRY, danseuse de la compagnie Hallet-Eghayan. Elle nous a présenté des mouvements que nous avons ensuite transformés en formes géométriques.

Le 4 mars, nous avons conclu notre projet de classe par une journée à l'UCLY, Université Catholique de Lyon sur le site de l'ancienne prison St Paul.

Marie-Louise présentant le projet de la classe

Dans la matinée, nous avons eu un atelier d'écriture, dans lequel nous avons pu illustrer ce que nous avions ressenti lors de cette expérience. Après un pique-nique avec nos professeurs, nous avons présenté notre danse devant des étudiants qui validaient ce jour-là un examen de leur licence sur le même thème que nous. C'était sympa de les voir danser à leur tour, mais nous n'avons pas toujours compris le lien avec le thème retenu. Ils ont illustré la trace écrite dans l'histoire au travers de la déportation, la chaîne écrite de l'ADN ou encore la trace écrite informatique… Ensuite, nous avons eu une conférence sur l'Arménologie. Un peu difficile à comprendre !

Pour conclure la journée, la compagnie d'Emeline nous a présenté son projet dansé sur le thème de la trace écrite et l'écriture arménienne. C'était chouette de la voir danser !



Atelier d'écriture

Au cours de la réalisation de ce projet, nous avons beaucoup évolué, que ce soit en maturité ou en implication. Nous avons eu un peu peur de nous présenter devant les étudiants, mais nous sommes fiers de leur avoir présenté le travail de notre année. A vrai dire, cela nous paraissait d'ailleurs plus construit que leurs propres compositions chorégraphiques…

Extrait du texte que nous avons lu devant les étudiants pour présenter notre danse :

« Au début de la danse, chacun de nous écrit son nom avec son corps, ce qui fait la trace écrite de nos différences.

Ensuite, quatre groupes partent d'une forme géométrique (rond, carré, triangle…) pour la transformer et en créer une autre. Nous montrons ici une autre forme de trace écrite à travers les mathématiques.

Après, il y a un travail de groupe, avec une danse commune, apprise avec Emeline. Dans un premier temps chacun l'a interprétée de son côté, puis nous l'avons reprise tous ensemble.

Et enfin, on se répartit en plusieurs groupes pour monter des pyramides. Nous voulons exprimer ici l'architecture, qui est une nouvelle forme de trace écrite.

Cette danse exprime différentes matières sur le thème « trace écrite », dont les mathématiques, l'EPS et le français.

L'histoire de la danse nous montre que les gestes que nous faisons signifient quelque chose. (ex : les mathématiques). Cela nous permet de comprendre aussi que l'on peut faire des choses ensemble (en groupes, en classe).

L'histoire de notre danse, nous fait penser à l'évolution de notre classe. En étant au début tous de notre côté. On se retrouve à la fin en prenant exemple les uns sur les autres.

Le développement de notre projet consiste à passer du tableau de notre classe à quelque chose de plus visuel. Nous passons de chaque opinion à un ensemble harmonieux.

La danse est un moyen de communication. Nous avons appris à danser dans de petits et grands espaces, avec des grands et de petits mouvements. Au travers de l'écriture de nos prénoms, chacun s'exprime avec ses propres mouvements, pour former une certaine unité.

La corde, sur laquelle une élève fait des nœuds, sert à énumérer chacune de nos étapes. Elle laisse sur scène la trace écrite de notre spectacle.

Cette danse montre que personne ne nous a été indifférent. Même les élèves dispensés de sport ont été intégrés au spectacle. »

Texte lu par Marie-Louise.

Mille milliards de mille sabords !!!!

Malgré la grande déception qu'ils ont ressentie à cause de l'annulation de leur voyage scolaire à l'Eurospace Center en Belgique, annulation due aux événements tragiques de novembre 2015 et de mars 2016, les élèves de 4ème B et 4ème C ont su rebondir et un beau recueil de planches de BD a pu voir le jour.

Avec le soutien de leurs professeurs principaux et professeur documentaliste, Mme PÉLARDY, Mme DIEUDONNE et Mme BROCHARD et grâce à l'expertise de M. FRÉBOURG, dessinateur et réalisateur de BD, les 4ème B et C ont pu laisser libre cours à leur créativité lors de l'atelier BD.

Les élèves se sont pleinement investis dans les différentes étapes de la production de planches de BD sur le thème de l'Espace. Les idées ont fusé lors de la recherche du scénario, les premiers dessins ont été esquissés puis retravaillés avant d'être mis en couleurs.

Et cet atelier, qui s'est déroulé dans la bonne humeur sur une dizaine de séances de vie scolaire, a finalement donné naissance à des planches de BD toutes plus farfelues et originales les unes que les autres !

Pour clôturer ce projet « *Espace et BD* », une visite au planétarium de Vaulx-En-Velin a été organisée en fin d'année scolaire, le lundi 20 juin. Après un pique-nique festif, les élèves ont pu voyager avec plaisir à travers notre système solaire et observer de plus près ses fascinantes planètes !

Les élèves en plein travail !

Les élèves de 4ème B et 4ème C : deux classes pour un beau projet « Espace et BD » !

Le retour sur la terre ferme s'est fait en douceur et c'est avec des étoiles plein les yeux que les élèves sont partis en vacances…

Spatialement vôtre,

C. PÉLARDY et L. DIEUDONNÉ

Planche de Camille, Ali-Farès, Octave, Antoine C. et Gabriel

Quelques exemples de planches :

Planche de Constance, Léane, Hirmine et Margot

Planche de Charly, Louis, Mathis et Julien

Planche de Chloé, Louise, Clara, Bastien et Laura

Sortie des 4èmes A à l'accrobranche

Le vendredi 17 juin, notre classe a fait une sortie à l'accrobranche de Fourvière. Il y avait plusieurs pistes en fonction de la difficulté.

Nous nous sommes tous amusés et nous avons rigolé. Il n'y avait pas de conflit, tout le monde s'entraidait. C'était une bonne idée car cela a ressoudé les liens de la classe avant la fin d'année.

Après l'accrobranche, nous avons tous pris un pique-nique de façon très conviviale.

Nous avons eu de la chance d'avoir le soleil avec nous ! C'était un très bon moment que nous avons tous apprécié.

Marine E, Jade S, Jade D, Maialen A et Louise G

Parcours orange

Cette journée à l'accrobranche était vraiment bien. On a appris à se surpasser. De plus, les caprices météorologiques n'étaient pas présents et nous avons appris à vivre en communauté.

Loryne D, Samy C, Baudouin H et Enzo B

Parcours bleu

Cette sortie était très amusante et divertissante. Pour chaque niveau, les pistes étaient adaptées. On a pu dépasser nos limites mais le laps de temps était trop court pour que nous puissions prendre notre temps ! Mais le niveau de difficulté a permis à tout le monde de se faire plaisir. C'était Génial.

Pauline G, Victoria B, Louane T et Marie-Louise R

Parcours rouge

Il y avait plusieurs parcours pour différents niveaux. Cette journée était super ! On a fait les parcours vert, bleu, orange, rouge et noir. Les deux derniers étaient physiques, mais très bien. Malgré la peur pour certaines personnes, on a passé une très bonne journée ensemble.

Clémence M, Camille B, Coraly C et Marine B

Parcours vert

Journée riche en émotions ! Beaucoup d'action avec toute la classe qui a été très volontaire. Une activité bien choisie qui nous a permis de finir l'année dans de bonnes conditions et la bonne humeur.

Thomas C

À la découverte des volcans d'Auvergne

Arrivée au pied du Puy de Dôme

En classe de 4ème D, nous avons mené le projet « *À la découverte des volcans d'Auvergne* », mêlant géologie et randonnées.

Nous sommes donc partis 2 jours à la rencontre de ces géants d'Auvergne au cours du mois de mai, accompagnés de plusieurs professeurs : Mme MARSALLON (professeur des Arts plastiques), M. CHIAVERINA (professeur d'anglais), Mme FONTAINE (professeur des SVT), M. EBANETH (AVS).

Le premier jour nous sommes partis très tôt des Minimes afin d'arriver aux alentours de 8 h 30 au pied du Puy de Dôme, le plus haut sommet de l'Auvergne (1 465 mètres).

Puy de Dôme (1 465 m)

Randonnée vers le sommet du Puy de Dôme

Une randonnée d'une heure nous attendait avant d'atteindre le sommet. Sur la route, nous avons ramassé des roches volcaniques (andésite, trachyte) pour les étudier par la suite.

Arrivés au sommet, il faisait très froid, nous nous sommes donc abrités dans une salle de pique-nique et avons réalisé de nombreuses expériences autour des volcans (modélisations de volcans effusifs, de volcans explosifs, lecture de cartes…)

En début d'après-midi, nous sommes redescendus en empruntant le train panoramique des dômes. Comme le nom l'indique, nous avions dans ce train une vue panoramique sur la chaîne des Puys.

Attraction à Vulcania

Nous sommes ensuite partis en direction du volcan de Lemptégy, un volcan à ciel ouvert. Accompagnés d'un géologue, nous nous sommes baladés dans ce volcan et avons observé des roches, des cheminées volcaniques, d'anciennes laves.

Après une journée riche en observations, études de roches… nous sommes arrivés au gîte : « *Au centre des volcans* ». Un repas typiquement auvergnat (fromage, charcuterie…) nous a été servi. Pour terminer la soirée, certains élèves ont regardé un film, d'autres ont joué au billard ou baby-foot et d'autres sont allés se coucher.

Volcan de Lemptégy, un volcan à ciel ouvert

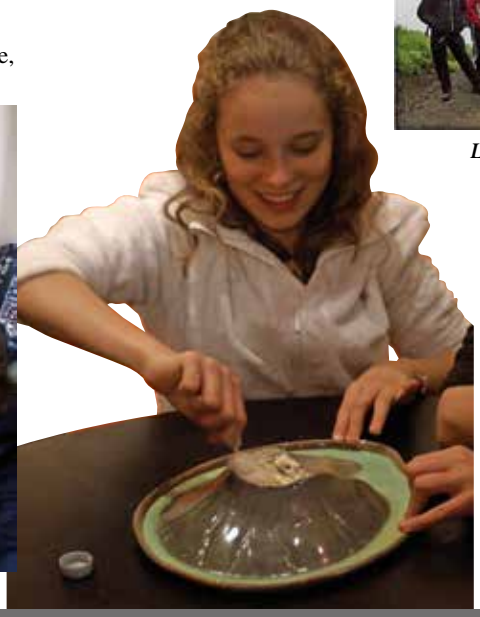
Le lendemain, direction Vulcania où nous avons passé la journée. Malheureusement la météo n'était pas au rendez-vous et le vol en montgolfière a été annulé. Malgré cela, nous avons fait plein d'expériences, d'attractions en lien avec la nature et les volcans.

Après 2 jours passés en Auvergne, nous avons pris le chemin du retour en direction de Lyon, des souvenirs plein la tête et des roches plein les sacs.

Le géologue donnant des indications aux élèves

La classe de 4ème D en Auvergne

Lecture de carte au sommet du Puy de Dôme



Modélisation d'un volcan explosif à Vulcania

Voyage de la guerre à la paix : mars 2016

La vue de l'ossuaire de Douaumont

A Strasbourg, pose devant les 28 drapeaux de l'UE

La deuxième édition de ce voyage d'étude en lien avec l'Histoire et la mémoire des conflits mondiaux fut une nouvelle fois une belle réussite.

Le premier jour fut consacré, après quelques heures de route, à la découverte du fort de Douaumont, un fort qui fut au cœur des enjeux de la bataille de Verdun. Les élèves furent notamment impressionnés par les alentours du fort qui portent encore les stigmates de la violence de la guerre. Puis, une visite de l'Ossuaire de Douaumont, nécropole géante, a permis aux élèves d'appréhender le bilan humain de la bataille de Verdun, mais aussi la volonté de mettre en place une paix durable après ce premier conflit mondial.

Le deuxième jour, la matinée fut consacrée à la découverte des tranchées au Saillant de St Mihiel. Les élèves purent déambuler dans les boyaux des tranchées et découvrir une reconstitution d'une tranchée française, sous une pluie battante. L'après-midi, les élèves eurent la chance de pouvoir visiter le Mémorial de Verdun, réouvert au public tout juste un mois avant et inauguré par le Président de la République française et la Chancelière allemande en mai de cette année. Pour terminer cette journée bien chargée, nous avons visité la citadelle souterraine de Verdun à bord de petits wagonnets pour découvrir la vie des soldats en temps de guerre.

Le troisième jour, nous avons pris la direction de Strasbourg, pour aller à la découverte du Parlement européen. Cette année, nous avons pu assister aux visites spécialement organisées pour les scolaires : les élèves se sont mis dans la peau de députés européens pour découvrir à la fois le fonctionnement de cette institution et le rôle des députés.

Le groupe devant le monument aux enfants morts pour la France, Verdun

Enfin, le dernier jour s'acheva par la visite d'un lieu de mémoire de la seconde Guerre Mondiale. Le camp du Struthof était un camp de concentration où les résistants, désignés par les nazis sous le nom de code « *Nacht und Nebel* », « *Nuit et brouillard* », et dont les familles ne recevaient aucune nouvelle et restaient dans l'ignorance de leur sort, étaient enfermés dans des conditions de vie inhumaines. Ce fut un moment chargé d'émotion, voire même d'incompréhension pour nombre d'élèves.

Une partie visible du fort de Douaumont

Les quatre jours ont été ponctués de moments conviviaux, au restaurant, à l'hôtel ou encore sur le terrain de basket près du Parlement européen et les quatre accompagnateurs ont apprécié d'accompagner ce groupe motivé et sympathique.

La troisième édition est d'ores et déjà en préparation !

Mme LAVIGNE

Archéologie sous-marine à Lugdunum ?

C'est sous une pluie battante et ininterrompue que les latinistes de 5ème ont découvert le site de Lugdunum. Il a fallu abandonner les joies du pique-nique et la « *passe à dix* » en latin et se réfugier à l'abri du pèlerin. Odéon, théâtre, aqueduc ont ensuite été observés au pas de charge, et nous nous sommes retrouvés au musée dans les bras (secs) de ce cher Munatius Plancus, le fondateur de Lugdunum. Les talents des latinistes ont ensuite permis de traduire et d'interpréter un certain nombre d'inscriptions.

Le retour aux Minimes s'est fait presque à la nage et les doigts de pied tout fripés !

Strenui umidi latinissimi discipuli

Gergovie 2016

Plongée mythologique des 5èmes à la rencontre d'Orphée et d'Hercule !

Les **5èmes** ont fini l'année 2015 dans la bonne humeur par une plongée mythologique leur permettant de rencontrer Orphée et Hercule. Ils ont délié leurs doigts sur de nouvelles mosaïques destinées à orner la maison du dieu Océan. Les tesselles ont tourbillonné, la concentration s'est accrue puis petit à petit, les langues se sont déliées autour de chaque ouvrage : nul doute que les ateliers des mosaïstes de l'Antiquité devaient bruire de ces mêmes conversations.

Michelle PEUGET - novembre et décembre 2015

Les élèves passent de la théorie à la pratique sous le regard vigilant de Mme PEUGET

Une belle mosaïque a pris forme

Des parents d'élèves enthousiasmés par la Chorale des Minimes

Trois concerts ont jalonné cette année scolaire 2015-2016 pour la chorale des Minimes, regroupant de nombreux élèves.

LE CONCERT DE NOËL A LA CHAPELLE

Photos du concert de Noël

La chorale des Minimes a pu donner un concert de Noël, le 17 décembre 2015 dernier, à la Chapelle de l'Institution, en regroupant 75 collégiens et quelques lycéens. Ces derniers ont pu entonner des Noëls traditionnels : « *Away In A Manger* », « *Hacia Belen* », un hymne à Don Bosco pour les Minimes, un AVE MARIA de C. GOUNOD…

A l'occasion de ce beau concert, nous remercions nos jeunes talents d'avoir ravi nos oreilles, ainsi que toutes les personnes qui ont élaboré un travail précieux de coulisses. De nombreuses répétitions ont pu avoir lieu sous la conduite de Mme SAVI, professeure d'éducation musicale et chant choral. Des travaux d'élèves, des images ont pu être vidéo projetées par les bons soins de Mme MARSALLON, professeur d'arts plastiques, pendant le concert.

UNE REPRESENTATION DEVANT LE RESEAU SALESIEN

Lors d'un concert, notre chorale a su conquérir le cœur des chefs d'établissements du réseau salésien, venus de toute la France et réunis le 20 septembre 2016 dernier pour un colloque au Centre Jean Bosco. Nous remercions M. MICHEL, Chef d'Etablissement de l'Institution Notre-Dame Des Minimes, qui a su impulser cette initiative.

Concert devant les chefs d'établissement du réseau salésien

Un chant à la mémoire des victimes des attentats et un Ave Maria très émouvant lui aussi

LA SOIREE DES TALENTS

Dans le cadre de la soirée des talents du 10 juin dernier, qui regroupe théâtre, danse et orchestre, mais aussi des professionnels du son, la chorale des Minimes a pu faire valoir ses élèves par un répertoire de musiques actuelles : « *Titanium* », David GUETTA…

POUR TERMINER…

Chacun conviendra que toutes ces rencontres musicales ont permis de passer des moments agréables, de tisser des liens d'amitié, et de faire découvrir le collège et le lycée aux parents d'élèves sous un autre angle !

Mme SAVI, Professeure d'éducation musicale et chant choral

Le Big Challenge au collège

Qu'est-ce que c'est ?

Le Big Challenge est un concours national, qui a eu lieu le mardi 3 mai 2016. Des questions sous forme de QCM, sont posées en langue anglaise, portant aussi bien sur le vocabulaire, la grammaire ou la culture générale.

Tous les participants reçoivent un cadeau en juin !

Comment le préparer ?

Pour préparer le concours, nous avons fait des petits tests, ce qui nous a demandé quelques révisions, au préalable. Mais, cela nous a beaucoup aidés !

Mon opinion et celui de mes amies !

- « *Je trouve ce concours vraiment génial. Grâce à l'aide de Mme TAPONARD, j'ai pu faire ce concours plus facilement.* »
- « *Le concours était assez simple et c'était génial de recevoir des cadeaux !* »

Victoria BEIGBEDER, 4ème Section Européenne

Les élèves de section européenne

Théâtre en anglais

« Martin Luther King »

Le mardi 12 janvier à 10 h, notre classe du parcours Europe s'est rendue au théâtre, plus exactement à la salle Rameau de Lyon. Après un court trajet en bus, nous avons pris nos places. A 10 h 30 la pièce commença. Elle était en langue anglaise car les acteurs étaient anglophones. La pièce expliquait les différentes étapes de la lutte contre le racisme de Martin Luther KING et Rosa PARKS qui militaient pour les droits civiques des Noirs aux Etats-Unis. La pièce durait environ 1 h 30 mais elle était très vivante car les comédiens étaient très dynamiques, ce qui rendait la pièce de théâtre accessible à tous et facilement compréhensible. Malgré des dialogues entièrement en anglais, nous avons tout compris. De retour au collège, nous avons fait le bilan de la pièce et nous étions tous très contents d'avoir vu cette pièce, car nous avons passé un très bon moment.

Gabriel GIBERT, 4ème

Malgré des dialogues entièrement en anglais, nous avons tout compris !

Café littéraire en anglais au collège

4ème Section Europe

Nous sommes allés au CDI Collège pour lire un livre de littérature anglaise ou américaine. Chacun a lu un roman en anglais adapté à son niveau. Nous avons rédigé une fiche de lecture détaillée avec présentation de l'auteur, des lieux, du moment, des personnages, avec un résumé de l'histoire, les thèmes principaux, notre passage préféré et notre opinion personnelle.

Ensuite, on a présenté notre livre en anglais à l'oral à Mme TAPONARD et à Mme BROCHARD tout en mangeant des cookies, brownies et en buvant du coca-cola ! Le meilleur lecteur a reçu un cadeau, remis par M. CHOMEL, le directeur du collège. C'est Marie-Louise RIVAL qui est arrivée en tête de la compétition ! Nous avons raffolé de ce projet.

Victoria a dit : « *J'ai aimé l'ambiance et partagé mon opinion.* »

Marine a ajouté : « *J'ai aimé manger des cookies et des brownies de 12 h 30 à 13 h 30 au CDI.* »

Marie-Louise RIVAL, 4ème Section Europe

Après l'effort de la lecture, le réconfort des cookies…

Nos correspondants en Nouvelle-Zélande

Nous avons des correspondants néo-zélandais au Rangitoto College d'Auckland. Leur professeur de français sur place s'appelle Estelle SEAMAN. Ils apprennent le français de janvier à novembre, puis ils sont en vacances d'été pendant 2 mois !

On leur écrit une lettre par mois en anglais et ils nous écrivent une lettre par mois en français. On leur parle de Lyon, de la cuisine lyonnaise, du sport à Lyon, des monuments célèbres, des musées, du système scolaire français, de nos loisirs…

Kévin BADAKHSH, 4ème

Des échanges épistolaires avec la Nouvelle-Zélande

L'american Village

5ème et 4ème

Lundi 2 mai : IMMIGRATION DAY

48 élèves de 5ème E, 4ème E et 4ème A, sont partis pour l'American Village, accompagnés de 3 enseignants. Il s'agissait d'une immersion linguistique à Gréoux-Les-bains, près d'Aix-en-Provence. Lorsqu'on est arrivé, 7 étudiants américains et le directeur « *The captain* » nous attendaient. On a passé « *la douane* » à Ellis Island, le service de l'immigration et la banque américaine. On nous a alors demandé de choisir de nouveaux prénoms. On a dîné américain : hamburgers, French fries, ice-creams… Le soir, nous avons goûté les S'mores (chamallows grillés) autour d'un feu de camp en chantant et jouant de la guitare.

Mardi 3 mai : WILD WEST : Indians vs Cow-Boys

Après avoir joué et appris de nouveaux mots sur la conquête de l'ouest et les tribus indiennes, on a fait un grand jeu sportif « *capture the flag* ». On a mangé « *an American lunch : barbecue and potatoes* ». Enfin, la veillée était censée être une balade. Mais une attaque de zombies a perturbé les plans. « *Cette veillée a été très amusante avec les lampes torches dans la nuit, on criait et on courait* ».

Mercredi 4 mai : GRADUATION DAY

Chaque élève français a reçu un diplôme américain et nous avons réalisé un chapeau américain pour la remise des diplômes. Puis nous avons quitté l'American Village pour rentrer à Lyon. « *Ce séjour nous laissera beaucoup de bons souvenirs !* »

Marine BLACHE, 4ème Section Europe

Chaque élève a reçu un diplôme américain

Turin-Lyon

Le collège de Notre-Dame des Minimes à l'italienne !

Les élèves français et italiens sous le royal regard de Louis XIV

Entre crêperie et McDonald's, le temps du repas est toujours un bon moment !

C'est grâce au réseau salésien que nos collégiens ont pu faire la connaissance de jeunes Italiens de Turin venus tout un week-end pour découvrir Notre-Dame Des Minimes ainsi que la « *plus italienne des villes françaises* » : Lyon. Ce vendredi de février 2016, ce sont 50 Italiens qui ont pu assister aux cours de notre établissement afin de découvrir le système scolaire français, de partager un repas avec nos élèves italianisants qui ont ensuite présenté l'institution dans la langue de Dante. Des moments conviviaux qui ont conduit certains de nos jeunes à s'improviser guides touristiques du centre-ville dès le lendemain. Après la visite de la place Bellecour, du mur des Lyonnais, un repas s'imposait. Certes, le… « *McDonald's* », n'est pas une spécialité locale, mais ce moment convivial a été rempli d'échanges, de joie et de fraternité… C'est donc dans la bonne humeur que l'après-midi s'est prolongé (toujours par des élèves volontaires) par une visite du quartier du Vieux-Lyon et par un moment shopping où nos élèves ont présenté les spécialités lyonnaises…

Une belle rencontre remplie d'émotion comme le montrent les quelques larmes échappées au moment du départ… Une initiative qui prouve, tout comme notre échange en Toscane avec nos lycéens, que l'apprentissage de l'italien aux Minimes ne se limite pas aux murs de l'établissement et que l'amitié franco-italienne est bel et bien présente dans un esprit fraternel qui est celui du réseau salésien.

Nous attendons donc avec impatience de réaliser une nouvelle expérience : celle de l'échange avec les 5èmes et 4èmes en décembre 2016 afin de leur faire découvrir la vie en famille, de faire de nouvelles rencontres… En d'autres termes, d'avoir une ouverture d'esprit pour devenir des « *citoyens du monde* »…

Mme HAFFRAY

La fresque des Lyonnais, une bonne manière de découvrir l'histoire de Lyon

Nos collègues italiens

Echange franco-allemand 2015-2016 avec Ansbach

Les Minimes - Platen Gymnasium

Nous avons participé à un échange avec des élèves allemands de la 9ème classe du Platen-Gymnasium à Ansbach. Nous les avons d'abord accueillis en France durant le mois de novembre. Ils sont restés deux semaines en France, une semaine pendant nos vacances et une semaine pendant l'école. Nous avons pu leur faire découvrir nos activités pendant les vacances et notre vie dans l'enceinte du collège. Le groupe allemand a visité la basilique de Fourvière, les théâtres antiques de Lyon. Le groupe franco-allemand a monté un spectacle sur le thème des « *mains* » et l'a présenté lors d'une représentation aux parents et à quelques professeurs. Ce séjour passé en France s'est conclu par une soirée conviviale aux Minimes la veille de leur départ.

Nos correspondants allemands nous ont accueillis dix jours pendant le mois de février. La première semaine dans les familles nous a permis de découvrir la culture allemande et les différents lieux et activités aux alentours d'Ansbach. La deuxième semaine s'est déroulée au Platen-Gymnasium. Nous avons pu assister à quelques cours. Le groupe français a fait plusieurs visites durant cette semaine d'école. Tout d'abord nous avons visité le musée en 3D de Dinkesbühl. Puis, le jour suivant, nous nous sommes déplacés à Stuttgart afin de visiter le musée Mercedes-Benz le matin et le musée de Ritter Sport l'après-midi. Le mercredi, nous sommes allés en train jusqu'à Nuremberg et avons participé à la visite du Centre de Documentation sur les Congrès du parti nazi. Le dernier jour, nous avons visité une partie du musée national germanique puis nous nous sommes baladés dans Ansbach et nous nous sommes dirigés vers la maison d'Albrecht Dürer qui est devenue un musée. Nous avons ensuite eu une partie de l'après-midi pour faire un tour dans Ansbach. Et quelques emplettes ! Du pain d'épices essentiellement ! Délicieux !

Ce séjour 2015-2016 s'est terminé sur une dernière soirée festive regroupant les Allemands, les Français, les familles et les professeurs ayant organisé l'échange. Le lendemain matin, nous avons dit « *au revoir* » aux Allemands et à l'Allemagne puis avons pris le car en direction de Lyon.

Ce fut une expérience enrichissante que certains d'entre nous souhaitent renouveler l'année prochaine par un échange plus long dans le cadre des programmes de mobilité européenne !

Théophane PINCEMIN, Jules HECQUET, 3èmes E

Le groupe d'élèves de l'échange franco-allemand

Voyage en Andalousie

Cette année, l'échange scolaire avec le Collège Arturo Soria de Madrid n'ayant pu avoir lieu, nous avons eu la chance de découvrir une région d'Espagne au passé encore présent dans ses murs : l'Andalousie

En voici un petit aperçu :

JOUR 1 :
Le voyage d'aller fut rempli de surprises car certains d'entre nous n'avaient jamais pris l'avion et appréhendaient un peu ! (vol de Saint Exupéry à Madrid).

Mais c'est le trajet en bus jusqu'à Cordoue qui fut quelque peu rocambolesque car notre bus a perdu un rétroviseur en pleine campagne un dimanche… donc nous n'avons pas été dépannés tout de suite… ce qui nous a laissé du temps pour réfléchir à notre arrivée dans les familles d'accueil le soir et pour réaliser que nous ne maîtrisions pas vraiment la langue !

La mezquita catedral

JOUR 2 :
Nous avons passé la journée à Cordoue et avons visité la MEZQUITA CATEDRAL le matin et la TOUR DE LA CALAHORRA l'après-midi où nous avons appris des choses sur les personnes importantes pour la culture de la ville comme Maïmonide.

JOUR 3 :
Nous sommes partis en bus pour Séville où une guide nous a retrouvés pour nous faire visiter le site de la CARTUJA (site de l'exposition universelle de 1992 qui a servi de décor au film Star Wars). Puis l'après-midi, nous nous sommes rendus à la cathédrale qui a comme originalité d'être dominée par la tour maure de la GIRALDA. Et avant de repartir nous avons fêté l'anniversaire d'Emma autour d'un fabuleux goûter !

JOUR 4 :
Notre journée à Grenade s'est limitée à la visite de l'ALHAMBRA… car nous n'avions pas le meilleur chauffeur de bus du monde… Mais quoi qu'il en soit nous en avons eu plein les yeux par la visite des palais. Par contre, celle des jardins du GENERALIFE a dû être écourtée à cause de la pluie torrentielle ! Qui aurait cru cela au sud de l'Espagne ?

La danseuse au tablao

JOUR 5 :
Ce fut pour nous la journée la plus pittoresque car nous avons pris un cours de FLAMENCO… et finalement nous ne nous en sommes pas mal tirés… enfin presque tous ! Cependant quand nous sommes allés dans un TABLAO* le soir, nous avons pu comparer notre prestation et celle de professionnels… et il y avait une belle différence !

L'après-midi ne nous a pas épargnés non plus puisque nous nous sommes retrouvés dans l'enclos d'un élevage de taureaux de CORRIDA de plus de 200 kg, après une explication de cet art de la tauromachie que nous ignorions totalement.

L'Alhambra de Grenade

JOUR 6 :
Et voilà, notre séjour se terminait déjà avec un goût amer dans la bouche, car c'était trop court : nous nous étions habitués à nos familles d'accueil, charmantes, et ce rythme effréné allait lui aussi nous manquer.

Mais nous avons eu la chance de repartir avec plein de souvenirs dans nos têtes et dans nos appareils photo aussi !

Derrière les enclos des taureaux

Nous remercions les professeurs et nos familles qui nous ont permis de faire ce merveilleux voyage !

* un tablao est une sorte de cabaret où sont données des représentations de flamenco.

À Séville

Voyage des élèves de 6ème à Turin

Sur les pas de Don Bosco, le Colle Don Bosco

La fin de l'année de 6ème approche. Et, depuis quelques années, c'est devenu une tradition, tout le niveau de 6ème s'en va sur les traces de Jean Bosco.

Quoi de mieux, pour clôturer cette année scolaire et pour se fixer des souvenirs plein la tête, que de partir avec tous ses camarades ? C'est pour certains le premier séjour sans leurs parents. Et c'est donc avec envie, fierté et un peu d'angoisse que tout le monde boucle ses valises. Et le jour J, tout ce petit monde prend la direction de Turin.

Le séjour est plutôt rythmé : durant les trois jours nous profitons pleinement de notre lieu de vie qu'est le colle Don Bosco – belle colline plantée au milieu de la campagne piémontaise.

Les dernières consignes avant l'envoi du jeu de piste

On a même croisé un fakir !

A peine sommes nous arrivés que sonne déjà le départ pour le grand jeu de piste, magnifique occasion de découvrir l'ensemble des lieux et l'histoire de Don Bosco.

Nous profitons aussi, à travers ses belles ruelles, de l'atmosphère de Turin et de ses quartiers historiques.

Nous visitons le Musée de l'auto, Turin étant une ville intimement liée à l'automobile et à l'histoire de Fiat.

Un tour aussi au musée du cinéma ! Puis nous arpentons le centre-ville à la recherche de souvenirs avec l'espoir d'une bonne glace à déguster au coin d'une rue !!

Mais ce qui fait la saveur de ce voyage, n'est-ce pas les soirées veillées, les repas pris en commun ? Il est très probable que nos chers élèves se souviennent encore des enfilades de lits de leurs dortoirs, de ces instants de brossage de dents qui sont autant de manières de prolonger la journée et de se raconter les souvenirs du jour.

Bref, vivre ensemble est très certainement le cœur et le moteur de cette belle expédition.

Le temps du repas : un joyeux temps d'échanges

Tout ce joli monde n'aurait pas pu connaître un tel périple sans l'encadrement mené de main de maître par une équipe de secondes très motivés et attentifs au bien-être des plus jeunes.

Grâce, également, à l'équipe de pastorale et à l'ensemble des professeurs, les élèves ont pu jouer, vivre de belles veillées, visiter et découvrir l'œuvre de Don Bosco.

Les professeurs principaux de 6ème

La photo finale avant le retour sur Lyon

Le musée du cinéma

Ambiance stars, prêtes pour le musée du cinéma

Les secondes nous préparent le pique-nique

Détente et baby-foot acharné pour les plus grands

La cour du colle Don Bosco

Voyage dans le Vercors

Les randonneurs

En communion avec la nature

C'est parti pour 3 h d'ascension !

On prend de la hauteur

Une pause bien méritée

Humm… les bonnes fourmis !

Une pause s'impose !

Cette année encore, l'année de 5ème s'est finie en beauté, fin juin, par un séjour d'une semaine dans le Vercors. Les élèves ont pu découvrir ou redécouvrir, s'essayer à de multiples activités sportives telles que la spéléologie, le canyoning, la randonnée en montagne, l'escalade en milieu naturel.

Toutes les activités sportives en journée étaient encadrées par des moniteurs passionnants et expérimentés de *Vercors Aventure*, soucieux de transmettre aux jeunes tant leur technique que leurs connaissances sur le milieu naturel environnant.

Prêts à escalader la paroi

Ouh là, là… c'est bien haut !

En tenue pour explorer la grotte !

Photo d'équipe

Ce séjour a été l'occasion pour eux de tester leurs limites, de les dépasser, de s'entraider dans les passages les plus délicats… Une vraie école de vie !

Ouf ! L'air libre !

Un duo de choc !

Des vues à couper le souffle !

Le tout dans un écrin de verdure qui ravit les yeux et oxygène les citadins que nous sommes !

La journée de mercredi a rassemblé tout le niveau autour de défis sportifs variés (biathlon, sarbacane, relais VTT, course d'orientation…)

Le centre d'accueil des Girards et son grand terrain ont encore une fois été propices aux longues soirées de jeux en tous genres.

LIBRES !

Le haka des professeurs avant de lancer les défis

La sarbacane

Le relais VTT

J'ai aimé mon voyage dans le Vercors car j'ai dépassé mes limites sportives et physiques. On passe aussi beaucoup de temps amusants avec nos professeurs ; on les découvre moins sérieux. Les animateurs sont très à l'écoute et ils nous enseignent leurs passions (l'escalade, la spéléologie…). On passe de bonnes soirées soit en faisant des jeux de sociétés (lotos…) ou des jeux à l'extérieur. Les repas étaient très bons.

Louise-Marine RIOTTE (5ème A)

Le Vercors, on y vient… et on y revient, toujours avec autant de plaisir !

Marie-Agnès BOUTARIN

Le biathlon

Le tangram

Soirée loto : Faites vos jeux !

On a la classe ou on ne l'a pas !

La découverte de la fraternité

Mme SARAH (la Mosquée Othmane)

Le vendredi 29 avril 2016, les 6èmes A et 6èmes B sont partis en sortie scolaire qui avait pour thème : la fraternité. Nous sommes allés visiter trois lieux de culte religieux différents. En premier, nous sommes entrés dans une mosquée (pour les Musulmans), puis une église (pour les Chrétiens) et enfin, une synagogue (pour les Juifs). Nous avons appris beaucoup de choses sur la religion des autres. Après avoir tout visité, nous sommes allés pique-niquer tous ensemble au parc de la Tête d'Or. Deux anciens élèves de notre collège, Maxime HANGNOUN et Younès BOUCHIKI ainsi que deux autres étudiants de l'IDRAC, nous ont fait faire des jeux et des activités toute l'après-midi. Sur le chemin du retour, tous les 4 nous ont distribué des paquets de bonbons. Arrivés aux Minimes, nous avons discuté tous ensemble, avec les professeurs et M. CHOMEL, de cette journée. Nous avons remercié Maxime, Younès et leurs camarades pour cette journée qu'ils avaient organisée. Pour finir, deux délégués de chaque classe sont restés pour être filmés afin qu'ils donnent leur avis sur cette journée.

Les élèves de 6me A et B avec deux anciens élèves, Younès BOUCHIKI et Maxime HANGNOUN

Père Etienne GUIBERT (Paroisse de la Nativité)

David MELLET (la Synagogue Keren d'Or)

Ce que nous avons retenu, c'est que les religions sont là pour nous rapprocher et non pour nous diviser comme le prétendent certaines personnes. Aujourd'hui nous avons pu apprendre sur la religion des autres et sur leurs croyances. Cela a permis d'enlever des préjugés et de tous nous rapprocher dans le but de passer une bonne journée ensemble. Différents mais tous unis !

Lisa COLLOT, Hugo M'BAYE ENTRINGER, Marie COUTENS, Eloïse FAVIER, Tiphaine DAVID DE SAUZEA

« On a découvert des religions et des lieux sacrés. Et l'après-midi on s'est vraiment bien amusé avec les grands. Les équipes étaient bien réparties. Merci aux grands. »

Victor LESPINASSE

Quelques témoignages :

« Sur cette journée, j'ai apprécié de voir les 3 lieux sacrés. Je ne savais pas qu'une église était autant décorée, qu'une synagogue était aussi grande et que le vendredi était le jour de la grande prière à la mosquée. »

Nawel HASSANI

« J'ai appris beaucoup de choses dans la mosquée et la synagogue. J'ai beaucoup aimé les jeux l'après-midi. »

Marie BULOT

« Cette journée était super, j'ai appris plein de choses, comme par exemple : à la mosquée, les hommes et les femmes prient séparément ; à la synagogue, il faut porter la kippa pour entrer… J'ai compris qu'il faut vivre ensemble. »

Pierre TRAN

Projet de solidarité

Une belle action solidaire qui a porté du fruit !

Au mois de juin, les classes de 6ème E et 5ème A se sont jumelées pour mener ensemble **leur projet de solidarité**.

Les élèves se sont improvisés vendeurs le temps de trois jours : ils sont allés à la rencontre d'autres élèves du collège, lycée, de professeurs et du personnel administratif afin de leur proposer des barquettes de bonnes fraises juteuses.

Le solde de la vente a été reversé à l'association **Terre des Jeunes** pour venir en aide aux enfants des rues du Salvador.

P. JACQUET et M-A BOUTARIN

Ramène ta fraise ! Mangez des fraises ! des slogans qui ont rassemblé.

La féerie des talents

Le 10 juin 2016, près de 200 jeunes ont participé à la deuxième édition de la soirée des talents.

Rassemblés dans le gymnase aménagé pour l'occasion en salle de spectacle, les familles, professeurs, amis et le personnel de l'Institution ont pu découvrir ce nouvel opus placé sous le thème des contes de fées et des mondes merveilleux.

Comme chaque année l'organisation, le travail et la création de ce spectacle avaient commencé dès le début de l'année.

Après avoir adopté un thème commun, chaque intervenant artistique avait mené un travail de création et de répétition au sein de son atelier : Christèle BENATTEAYEB pour la danse, Isabelle SAVI pour la chorale, Clément GRAINDORGE pour l'orchestre et Cécile MARROCO pour le théâtre.

Afin de permettre au plus grand nombre de s'exprimer, un casting a été organisé afin que les jeunes, non-inscrits aux ateliers artistiques proposés par l'établissement, mais possédant un talent qu'ils souhaitaient partager, puissent le faire. Ainsi, une dizaine d'artistes en herbe ont été retenus et sont montés sur scène pour le spectacle.

Le fil rouge du spectacle et l'histoire ont été écrits et pris en main par Cécile MARROCO et répétés avec de jeunes comédiens en herbe : Elise MURER, Damien ROUX, Raphaël ZAMORA. Leurs saynètes ont emmené le public à la découverte du monde merveilleux des jeunes artistes…

Christine LEVI, intervenante en arts plastiques a mis en place une exposition des travaux des élèves de l'atelier du lycée et créé le visuel du spectacle.

A 19 h 30, après une journée de répétition et de mise en place, le public était accueilli par les élèves de l'atelier théâtre 4ème/3ème qui avaient aidé tout au long de la journée à l'organisation de la soirée.

Les feux de la rampe se sont allumés à 19 h 45 pour deux heures de joyeuse féerie durant lesquelles se sont succédé des numéros de cirque, de danse, d'improvisation musicale, des chants et des saynètes.

Cécile MARROCO

Danses

Chorale

Orchestre

Mime

M. CHOMEL adresse ses remerciements à tous ceux qui ont porté la soirée

La journée d'intégration des élèves de la COP : culture et sport

Photo de l'exposition « Corps rebelles »

Le gainage, facile !!!

Le vendredi 23 septembre, les élèves de la classe à orientation progressive (ex. CPL) se sont tout d'abord rendus au Musée des Confluences pour un temps de découverte culturelle. Dans le cadre de la biennale de la danse, le musée proposait une exposition intitulée « *Corps rebelles* » permettant de découvrir les différents types de danse. Le parcours essentiellement constitué de vidéos et de photographies conduisait les visiteurs de la danse savante à la danse populaire, en passant par les danses du monde et la danse à dimension politique.

L'effort avec le sourire

Une lutte acharnée

Les élèves ont pu ensuite profiter d'un court temps libre pour visiter d'autres salles du musée.

Les pros du parcours chevilles liées sous l'œil attentif de leur professeur

L'après-midi s'est déroulée au parc de Gerland, sous un soleil radieux. Après le temps du pique-nique, les défis sportifs se sont enchaînés à un rythme effréné. M. NICOLAS, professeur d'EPS de la classe, avait tout prévu pour épuiser les élèves : tir à la corde, parcours chevilles liées, saut à la corde, concours de pompes et gainage… Les élèves n'ont pas compté leurs efforts et ont même demandé une épreuve supplémentaire !

La journée s'est ainsi terminée dans la fatigue et la bonne humeur générale.

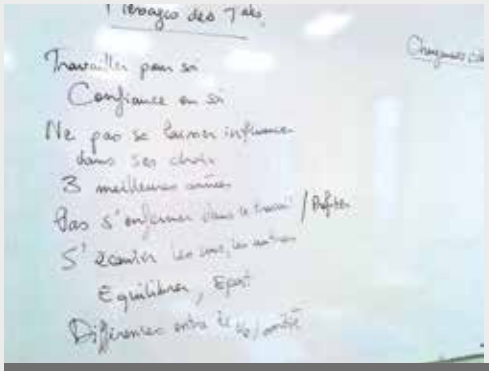
E. BARTHLY, professeur principal

23 septembre : une journée pas comme les autres pour les 2ndes

Pas de cours ce jour-là mais des moments de réflexion, de dialogue, de convivialité, des activités de plein air… Pourquoi ?

Parce qu'entrer au lycée nécessite de découvrir les autres, de rencontrer de nouveaux amis, de se mettre en projet, de s'adapter à de nouvelles exigences… ce sont les objectifs de la journée d'intégration vécue par les 190 élèves de 2nde.

Après une matinée où se sont succédé le mot du matin avec le Père Pierre VERGER, un temps en classe pour se connaître et proposer des projets fédérateurs, la découverte des engagements proposés, sans oublier la collation prise en commun, tout le niveau de 2nde, élèves et équipe éducative, s'est retrouvé au parc de Miribel. Sous un soleil radieux, pique-nique, course d'orientation, défis sportifs et intellectuels se sont déroulés dans la bonne humeur et l'esprit d'équipe…



Une journée « extra-ordinaire »

Agathe JACQUELIN, Agnès SURGEY

Pas de cours ce jour-là mais des moments de réflexion

Les élèves de 1ère sur les traces de leurs ancêtres minimois des temps passés

Jeudi 8 septembre, les élèves de première ont effectué leur journée d'intégration. Cette journée s'est déroulée sous le thème des 190 ans de la création des Minimes. Les Minimois ont alors effectué un circuit dans le quartier de Saint-Just où ils ont pu découvrir l'emplacement initial des Minimes place des Minimes, son déménagement rue des Macchabées, ainsi que le caractère historique du quartier.

La matinée s'est clôturée par un pique-nique dans le parc de la Mairie du 5ème arrondissement.

Les élèves ont été accueillis l'après-midi par M. MICHEL et Mlle NONNET qui leur ont rappelé les enjeux de la classe de première. Ils ont ensuite, à l'aide des photos et des informations collectées le matin, confectionné des panneaux sur lesquels ils ont retracé l'histoire des Minimes. Une présentation de l'année de première et de la pastorale est venue compléter la journée.

Confection de panneaux reflétant l'histoire des Minimes

Découverte des anciens sites des Minimes à partir du théâtre antique de Fourvière

Pique-nique dans les jardins de la mairie du 5ème arrondissement

Sortie de fin d'année avec les 1ères ES3

Découverte de Lyon : les lieux de la collaboration et les lieux de la résistance.

En lien avec le programme d'Histoire de première et dans une démarche de découverte de la mémoire de la ville de Lyon, en lien avec la Seconde Guerre Mondiale, les élèves ont pu découvrir leur ville sous une tout autre dimension.

Des lieux souvent anodins tels que la gare de Perrache sont désormais chargés d'histoire pour nos Minimois lyonnais.

Notre guide, affiliée au CHRD, nous fit découvrir le matin les lieux de la Presqu'île où la collaboration a battu son plein durant la Seconde Guerre Mondiale. De l'hôtel Terminus à Perrache, en passant par la place Bellecour et l'école de santé militaire avenue Berthelot, les élèves découvrirent les différents lieux de la répression à Lyon, mais aussi les acteurs de cette répression.

Après un pique-nique ensoleillé et une vingtaine de minutes de métro, nous nous retrouvâmes sur le plateau de la Croix-Rousse pour découvrir les lieux de la résistance. La rue du Garet, le bar « *le Moulin joli* », sont autant de lieux dans lesquels des mouvements de résistance ont vu le jour, tel le mouvement « *Franc-Tireur* » qui a édité un journal du même nom.

Une journée riche en anecdotes !

Mme LAVIGNE et Mme LAPORTE

Plaque commémorative de noms de résistants exécutés sous les ordres de Vichy

Les élèves de 1ère ES3 devant le CHRD

Rallye des Maths : bravo aux 2ndes E !

En mars 2016, la classe de 2nde E, préparée par son professeur de mathématiques, Mme ALLARD-JACQUIN, est arrivée 3ème de l'académie au Rallye mathématique ; ce très bon résultat a été récompensé par la visite d'une école d'ingénieurs.

C'est ainsi que le mardi 10 mai 2016 les élèves, accompagnés par leurs professeurs de mathématiques, de sciences physiques et de SVT ont visité l'ISARA, école d'ingénieurs en alimentation, agriculture, environnement et développement rural.

La visite était organisée sous forme d'ateliers animés par 3 acteurs différents : une technicienne de laboratoire, une doctorante et un enseignant chercheur.

Les élèves ont pu voir du matériel de laboratoire qu'ils connaissaient mais aussi utiliser des micropipettes que nous n'avons pas au lycée, observer des cultures de bactéries au microscope, et surtout constater que dans un laboratoire de microbiologie les sujets de recherche sont très variés : formation à la veille sanitaire, sélection de micro-organismes permettant une amélioration des produits alimentaires (conservation ou goût).

Visite à l'ISARA

Cet après-midi a permis de faire le lien entre l'enseignement au lycée et les études supérieures dans un cadre très agréable où l'accueil a été très chaleureux. Cette visite aura aussi aidé à connaître le milieu de la recherche.

V. RESMOND et C. CHAROY
Professeurs de PC et de SVT

Visite du quartier de la Confluence : niveau de Première

Photo de groupe sur la passerelle au-dessus de la darse

Chaque année, les professeurs d'Histoire-Géographie du niveau de première proposent à leurs classes la visite du quartier de la Confluence à Lyon.

Cette visite s'inscrit dans le premier thème de géographie qui s'intitule : Comprendre les territoires de proximité. L'objectif est de faire découvrir les acteurs mais aussi les enjeux de l'aménagement des territoires en France.

Les élèves autour de la maquette du projet final

La découverte du quartier de la Confluence offre une étude de cas qui permet d'appréhender au mieux ces différents enjeux. Ce quartier est, en Europe, le plus grand exemple de réhabilitation et de réaménagement d'un espace urbain ; les acteurs et les enjeux en lien avec le développement durable sont clairement identifiés.

Les élèves ont bénéficié d'une visite guidée du quartier, organisée par l'Office de tourisme de Lyon, visite qui répond aux attentes de notre programme, et certains sont allés observer la maquette du projet, visible à la maison de la Confluence. Cette sortie s'est soldée par la réalisation d'un premier croquis et la réactivation des méthodes vues en classe de seconde.

Au total, une sortie sur le terrain, qui met en action les élèves et leur permet de réaliser une étude de cas des plus concrètes.

Mme COTTE, Mme VIAL, Mme LAVIGNE

En pleine visite guidée

Fête de la Science pour les 1ères scientifiques

Atelier sur les surfaces déperlentes

Etude de micro-organismes à l'ISARA

Nos élèves de 1ères S ont rencontré le matin des enseignants chercheurs de l'Institut Lumière Matière, ILM, institut de recherche dans le domaine de la physique et de la chimie. Ils ont pu notamment découvrir comment la lumière se courbe et se décompose au gré de ses interactions avec la matière, à travers l'observation de divers phénomènes tels que les effets mirages. Les élèves ont aussi assisté à une synthèse de nanoparticules à effets optiques innovants. Le principe de la photoluminescence a alors été expliqué avec des applications dans la vie de tous les jours (par exemple pour l'anti-contrefaçon de billets de banque). D'autres expériences ont été présentées pour comprendre la forme d'une goutte d'eau sur une surface ou comprendre comment des minéraux naturels peuvent être luminescents… L'après-midi, les élèves ont participé à des ateliers sur la fermentation de légumineuses (lentilles, pois chiches, haricots rouges, soja…) à l'ISARA.

C. CHAROY et A. CHERAMY, professeurs principaux de 1ères S

Expérience sur la pression

Synthèse de nanoparticules photoluminescentes

Sortie au stade de Gerland

Les élèves de 1ère L, 1ère ES et 1ère S sont allés encourager les filles de l'OL en match de Coupe d'Europe.

Le 14 octobre 2015, des élèves de Premières L, ES et S sont allés assister à un match de l'OL féminin accompagnés par Mme TAPONARD et M. PONTVIANNE. En effet, l'OL a offert 100 places gratuites au lycée des Minimes. C'est par un temps très froid mais dans une très bonne humeur que nous avons assisté à ce match. Après que chacun se soit muni de bonbons, de pop-corn et de gâteaux nous avons tous rejoint nos places respectives. Placés au milieu de la tribune Jean Jaurès, nous étions également assis à côté des Bad Gones qui ont chanté et encouragé notre équipe durant tout le match. Après 2 minutes de jeu, les filles de l'OL ont marqué déjà leur premier but contre l'équipe de Medyk Konin, venue de Pologne. Ce n'est qu'au cours de la seconde mi-temps que l'équipe de l'OL a marqué deux autres buts. Tous les deux ont été tirés par la même joueuse lyonnaise Ada HEGERBERG. L'équipe de Medyk Konin n'a pas réussi à marquer un but même si l'OL n'est pas passé bien loin d'en subir un à plusieurs reprises. La fin du match a sonné et l'équipe de l'OL en est sortie vainqueur avec un score de 3-0, ce qui lui vaudra par la suite de finir en première position de la Coupe d'Europe. C'est dans une bonne ambiance que nous avons quitté le stade de Gerland. Vivement le prochain match au nouveau stade des Lumières peut-être !

Grâce aux supporters des Minimes, cette équipe ne pouvait que gagner !

Clémence GRECO, 1ère L

En 2nde, les élèves s'engagent…

Dans les maisons salésiennes, il est d'usage que les plus grands apportent leur aide ou accompagnent les plus petits. Aux Minimes, ce sont les élèves de 2nde qui s'engagent auprès des collégiens pour deux actions : d'une part aider les professeurs à encadrer le pèlerinage des 6ème à Turin sur les pas de Don Bosco, d'autre part participer à l'encadrement de la semaine multisports proposée aux collégiens.

Mais la motivation des élèves de 2nde, même si elle est grande, ne peut suffire à remplir au mieux ces missions. En effet, l'animation nécessite des compétences solides qui ne sont pas forcément innées. C'est pourquoi, afin de les préparer à cette tâche, Agathe JACQUELIN, éducatrice du niveau 2nde, aidée par les accompagnateurs des deux projets, propose une formation de deux demi-journées ; au cours de celles-ci les jeunes lycéens découvrent les activités qu'ils auront à encadrer et, par le biais de jeux de rôle et de mises en situation, apprennent comment répondre aux besoins des collégiens et comment gérer d'éventuels problèmes. Ce temps est aussi pour eux l'occasion de préparer des outils qui leur serviront à assurer la cohésion des groupes dont ils auront la charge.

Cette formation, appelée en interne « *mini-BAFA* », est validée par une attestation qui pourra leur être utile s'ils souhaitent poursuivre dans la voie de l'animation.

Grâce à cette action les élèves de 2nde ont accompli leur engagement avec une sérénité et un professionnalisme appréciés des professeurs et éducateurs responsables du pèlerinage comme de la semaine sportive !

Une expérience particulièrement enrichissante, avec des moments forts pour les plus jeunes comme pour les aînés…

Agathe JACQUELIN

Des élèves de 6ème bien attentifs aux consignes de leurs aînés

Concours d'éloquence

« *Et maintenant nous allons écouter le discours de…* » C'est la phrase qui a ouvert le concours d'éloquence qui s'est déroulé le vendredi 13 mai 2016.

Ce concours d'éloquence, auquel tous les secondes ont été conviés, a été organisé par les professeurs de français. Chaque élève a dû préparer un discours en lien avec la séquence d'argumentation effectuée en cours. Chacun a utilisé différents types d'arguments afin que les discours soient variés ; par exemple la seconde E, à l'aide d'un extrait de la plaidoirie d'un avocat dans le film *Du Silence et des ombres* de Robert MULLIGAN, a pu étudier la gestuelle et les intonations permettant de capter l'attention d'un public. Tous les élèves sont passés dans le cadre du cours et deux élèves ont été sélectionnés par classe. Le vote s'est effectué soit à main levée soit à l'aide d'une grille. Quoi qu'il en soit les critères étaient les mêmes pour tout le monde en classe ou lors de la prestation finale : la thèse et l'argumentation ; la qualité de la langue ; la prestation orale ; les procédés rhétoriques ainsi que l'organisation du discours.

Les deux élèves sélectionnés par classe sont passés devant tous les secondes et ont été évalués par un jury composé d'élèves et de professeurs. Sur les 12 concurrents, les 3 premiers sont : Julien MICHAUD-NERARD (un discours sur les « *beaufs* »), Dylan AKSU (sur la subjectivité de la notion de beau temps) et Hugo VARTANIAN (sur… l'éloquence !).

Ce concours nous a permis d'acquérir de l'expérience afin de nous exprimer en public et de soutenir une thèse qui nous tient à cœur à l'aide d'arguments pertinents.

Océane, Chloé, Elise, Caroline, Clara, Thibault de la seconde E

Il était une fois… un merveilleux projet mené à bien par les élèves de la CPL

Eve et Séverine en compagnie du groupe des auteurs

Tout avait commencé avec la visite du Musée des Marionnettes du monde au Musée Gadagne de Lyon. Après avoir découvert les différents types de marionnettes et leur histoire, les élèves ont pu faire la rencontre de deux marionnettistes professionnelles, Eve RAGON et Séverine THÉVENET, qui ont partagé avec eux leur passion et leur univers.

Dans le cadre du cours de français, les élèves ont pu, au fil des mois, laisser libre cours à leur créativité. De leur imagination, est née une histoire et, de leurs mains, décors et marionnettes ont pris forme.

Après de nombreuses heures de travail, les élèves ont pu concrétiser leur projet et proposer leur spectacle intitulé « *Le voyage de Cypralo* » aux plus petits. Ce moment, malheureusement trop court, a été source d'émotions du côté des artistes comme du côté des spectateurs.

Un grand merci aux professeurs qui nous ont aidés à mener à bien ce projet en mettant la main à la pâte, en apportant leur soutien moral ou en sacrifiant certaines de leurs heures de cours !

Estelle BARTHLY, professeur de français de la CPL

Chacun des élèves a pu s'initier au modelage

Cypralo s'apprête à descendre de l'île aux nuages

Le petit frère de Cypralo a perdu ses parents…

Des lycéens comblés à l'issue du spectacle

Cypralo et son wook en pleine répétition

Des marionnettistes appliqués

Voici le bilan que les élèves ont fait de ce projet au long cours :

Ainsi font font font…

Cette année, en classe préparatoire au lycée, nous avons travaillé pendant plusieurs mois sur un projet « *marionnettes* » ; l'objectif final était de présenter un spectacle aux élèves de l'école primaire. Deux marionnettistes, Séverine et Eve, nous ont accompagnés dans ce projet qui consistait à raconter l'histoire d'un petit garçon. Nous avons tout créé : l'histoire, les personnages, les décors, la mise en scène et la mise en voix.

Dès le mois de janvier, nous avons constitué plusieurs groupes afin de répartir les tâches : un groupe s'est chargé de la musique, des sons et des lumières, un autre a pris en charge la construction des décors, un troisième a créé les marionnettes et le dernier a imaginé et écrit l'histoire.

Chacun a dû apporter du matériel pour créer les décors et habiller les marionnettes. Pour la construction de celles-ci, nous avons d'abord fait la forme de la tête avec de l'argile puis du papier mâché, et les avons peintes. Ensuite, avec les tissus et vêtements apportés, nous avons terminé les figurines. Pour les décors, nous avons fait des croquis, puis nous les avons réalisés de A à Z. Tous les élèves ont imaginé une histoire, toutes les histoires ont été lues en classe et les élèves chargés de la rédaction finale ont pris des éléments pour créer l'histoire définitive. Celle-ci raconte les aventures de Cypralo qui vit sur une île dans les nuages, avec son wook (petit animal vert qui vit en harmonie avec les humains). Une nuit, Cypralo rêve de ses parents disparus et décide de partir à leur recherche…

Lorsque tout le travail de création a été terminé, nous sommes passés aux répétitions et avons travaillé sur la voix des personnages et la manipulation des marionnettes ; lors des premières séances, l'organisation du jeu et de la mise en scène a été laborieuse, mais, petit à petit, nous nous sommes améliorés.

Les élèves de CPL

Les élèves de 2nde E, apprentis journalistes dans le cadre du projet Murs et frontières, racontent leur expérience :

Trois journalistes, Alberto, Daphné, Matthieu, nous ont guidés tout au long du projet. Leur spécialité respective (image, son, rédaction) nous a été expliquée. Ainsi, nous avons pu en comprendre les enjeux, les principes, les difficultés. Après quelques séances de découverte nous avons commencé à réfléchir par groupes aux sujets ou thèmes que nous devions développer ; les sujets retenus portaient tous sur le thème des murs et des frontières qui empêchent les hommes de se rejoindre. Ainsi nous avons choisi, par exemple, de parler de l'intégration des Roms ou de la pratique du handisport. Par la suite nous avons effectué des exercices afin de mieux connaître les techniques journalistiques. Chacun a donc pris des initiatives dans le but de rencontrer des personnes, des associations ou entreprises en rapport avec le sujet de l'article. Toutes les informations données au cours des entretiens ont été essentielles à la réalisation des articles qui ont abouti à la création d'un site internet, **BUZZWALL69**.

A l'issue du projet, effectué dans notre classe mais également dans une classe de Genève, nous nous sommes rendus dans cette ville afin de rencontrer les élèves suisses.

A notre arrivée à Genève, nous sommes allés dans une ancienne usine, lieu de culture alternative. Là, nous nous sommes rendus dans une salle de cinéma où nous avons rencontré nos amis suisses, certains de leurs professeurs et Matthieu, Daphné et Alberto avec qui nous avons regardé un reportage : « *Bunker* » ; celui-ci a été réalisé par Anne-Clair ADET et commenté par Mohammad, un Soudanais et ancien journaliste qui, à son arrivée à Genève, a été placé durant trois mois dans l'un de ces bunkers. Ces derniers, construits durant la Guerre froide pour prévenir d'éventuelles attaques nucléaires, servent actuellement à loger des migrants ; nous avons pu être témoins des conditions difficiles dans lesquelles vivent ces personnes.

Ensuite, nous nous sommes séparés en plusieurs groupes composés d'élèves lyonnais et suisses pour aller découvrir la ville et certains de ses monuments comme le plus grand banc du monde ou le skate parc de la place Plein Palais, mais aussi la Cathédrale Saint-Pierre où nous avons pu voir le siège de Jean Calvin.

Après le repas chacun des groupes a rencontré le représentant d'une association ayant fait l'objet d'un reportage des élèves suisses, par exemple une personne s'occupant des migrants, une autre prenant en charge des sans-abri, ou encore le rédacteur en chef d'un journal indépendant de Genève.

Cette journée nous a apporté beaucoup de connaissances sur la vie à Genève et surtout c'était une belle expérience de pouvoir rencontrer des personnes ayant vécu des situations difficiles. Celle-ci nous a permis de détruire les barrières sociales qui existaient entre eux et nous le temps d'une journée.

Les élèves de 2nde E

Sur le site de Buzzwall : Qui sommes-nous ?

Nous sommes des élèves du lycée Notre-Dame des Minimes. C'est un lycée général et technologique privé, situé près du Point du jour, un quartier du 5ème arrondissement de Lyon.

Notre classe, la seconde E, est la classe pilote du projet « *Murs et Frontières* ». Le temps d'une année scolaire, nous sommes devenus reporters et avons travaillé sur différents sujets, tous en lien avec la thématique des murs et des frontières, visibles ou invisibles.

« *Buzzwall 69* » est le site multimédia que nous avons créé, et qui nous permet de diffuser nos travaux, qu'il s'agisse d'articles ou de reportages photo, vidéo, ou audio. Nous voulions un nom facile à retenir. « *Buzz* », pour faire penser à tout ce qui fait le buzz. « *Wall* », car nous avons parlé des frontières et des murs de notre société. Enfin « *69* », comme le numéro de notre département, le Rhône.

Nous avons été encadrés par trois professionnels, Alberto CAMPI, Daphné GASTALDI et Mathieu MARTINIERE, journalistes indépendants qui appartiennent au collectif *We Report*. Ils nous ont appris les bases de leur métier. Nous avons également été accompagnés par trois de nos professeurs.

Notre projet se déroulait en partenariat avec une classe d'un lycée de Genève, que nous avons rencontrée au-delà de la frontière, en Suisse, en mai 2016.

Un projet qui nous a permis de nous ouvrir à de nouveaux horizons, et de découvrir toutes ces barrières qui, dans le monde, empêchent les hommes de communiquer.

Latina lingua semper viva !

Une manœuvre à améliorer

Après avoir étudié l'épitaphe de Munatius Plancus, le fondateur de Lugdunum, observé la Table claudienne, déchiffré le sens des ex-voto, des dédicaces, et nombre d'épitaphes, les secondes se sont initiés à l'épigraphie et ont mis en pratique leurs nouveaux savoirs. Ces nouveaux lapicides ont pu d'ores et déjà préparer leur épitaphe avec une centaine d'années d'avance ou se projeter à l'âge adulte, pour dédicacer, en latin évidemment, les monuments qu'ils offriront à la cité pour lui rappeler les prouesses qu'ils auront accomplies.

Les latinistes de première ont pu, quant à eux, tester les vêtements des Gaulois, des patriciens ou des simples citoyens romains grâce aux animateurs de St Romain en Gal et ont tout appris tant sur la confection de ces vêtements que sur leur teinture. Rien n'est resté caché, pas même les sous-vêtements de l'époque ! Il leur a ensuite fallu abandonner la mode pour d'autres types de défilés. C'est en effet sur le champ de manœuvre qu'ils se sont retrouvés, qu'ils ont marché au pas et ont pu s'exercer à la fameuse tortue romaine.

Initiation à l'épigraphie

Patriciens et matrones ou simples citoyens

Michelle PEUGET
Novembre et décembre 2015

Le Rallye mathématique de Lyon en CPL et Seconde !

Cette année encore, les élèves de Secondes et de CPL ont pu se mesurer au rallye mathématique de Lyon.

Cette année fêtait la 11ème année du Rallye et les élèves ont donc réfléchi pendant deux heures sur des problèmes mathématiques, comme plus de 26 800 élèves de l'académie de Lyon !

Quelques exemples de problèmes posés !

5-Et que fait Blanche-Neige ? *niveau 1 ; feuille-réponse 1*

The seven dwarfs can cut seven trees in seven hours. Sneezy gets ill.

How long will it take the six dwarfs left to cut six trees ?

I sette nani sono in grado di abbattere sette alberi in sette ore. Ma Eolo si è ammalato.

Quanto tempo serve ai sei nani rimanenti per abbattere sei alberi ?

Die sieben Zwerge sind fähig, sieben Bäume in sieben Stunden zu fällen. Leider ist Hatschi krank geworden.

Wieviel Zeit brauchen die sechs übriggebliebenen Zwerge um sechs Bäume zu fällen ?

Siete enanos son capaces de cortar siete árboles en siete horas. Estornudo ha estado enfermo.

¿ Cuánto tiempo necesitarán los seis enanos que quedan para cortar seis árboles ?

4-Entraînement sportif *niveau 1 ; feuille-réponse 1*

Elias s'entraîne progressivement pour sa prochaine course cycliste. Il fait une petite sortie le lundi, puis chaque jour jusqu'au vendredi compris, il double la distance parcourue la veille. Le samedi, il réduit de moitié la distance parcourue le vendredi, puis se repose le dimanche.

Elias a fait au total 195 km.

Quelle distance a-t-il parcourue mercredi ?

Donner la réponse en km, et arrondir si besoin à l'entier le plus proche.

Et oui, il faut aussi parler anglais, espagnol, italien ou allemand lorsqu'on fait des mathématiques, trois exercices sur les 34 posés étant en langue étrangère !

Le principal intérêt de ce rallye réside dans le fait que c'est toute la classe qui participe et rend une réponse commune ! Entraide, solidarité et stratégie sont donc de mise !

Mention spéciale aux Secondes E qui finissent 3èmes de la zone 2 de la Métropole de Lyon et ont donc eu un prix spécial. Ils ont ainsi bénéficié d'une visite de l'ISARA !

Rendez-vous au mois de mars pour la session 2017 du Rallye !

Les professeurs de mathématiques du niveau Seconde

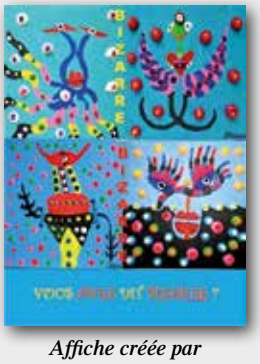
L'atelier théâtre du lycée : une pépinière de talents !

D'année en année, des lycéens passionnés se retrouvent au sein de l'atelier et prennent de leur temps pour, en fin d'année, partager le plaisir qu'ils ont à monter sur scène avec les spectateurs, parents, amis, professeurs. Cette belle histoire dure, pour certains, depuis bien longtemps et, chaque année, des vocations naissent ou se confirment. Après avoir quitté le lycée, l'aventure se poursuit et c'est toujours un bonheur de savoir qu'un bon nombre d'élèves continuent à vivre leur passion. Pour d'autres, la rencontre est plus tardive – des élèves de terminale font ainsi leurs débuts sur les planches – mais tout aussi enrichissante.

Les élèves de 2nde ont pu travailler toute la gamme des émotions, du rire aux larmes, à travers leur spectacle intitulé « *Orages, eaux, des espoirs ?* ». Toutes les scènes mettaient en évidence les rapports complexes au sein des couples avec des non-dits qui mènent parfois à des situations explosives.

Un couple au bord de la crise de nerfs…

Le groupe de 1ère-Terminale, présentant de belles individualités et une bonne cohésion, s'est, quant à lui, attaqué à un théâtre exigeant et parfois difficile d'accès, centré autour de la notion d'absurde. L'enthousiasme et la ténacité des élèves leur ont permis de proposer un très beau spectacle au public. Dans « *Bizarre, bizarre, vous avez dit bizarre ?* », nous avons pu découvrir ou redécouvrir de grands textes du théâtre moderne comme *La Cantatrice chauve* d'Eugène IONESCO ou *Les Poissons rouges* de Jean ANOUILH. Les textes de Jean TARDIEU (*Un mot pour un autre* ; *Finissez vos phrases*) ont été interprétés avec une vraie intelligence de la situation qui en a fait ressortir le comique. Le théâtre contemporain n'aura pas été délaissé grâce à Jean-Michel RIBES qui nous plonge dans des scènes de vie surprenantes : un père ne semble plus savoir comment s'appelle sa fille, un stylo-bille géant bouleverse la quiétude dominicale d'une famille, une inquiétante épidémie (des gens parlent et leurs propos ont un sens) préoccupe deux amis… Le travail conduit cette année a permis d'approfondir les ressorts du comique.



Affiche créée par Damien ROUX, élève de Terminale L

L'atelier se poursuit également hors les murs du lycée avec des sorties au théâtre. Nous avons ainsi pu assister à une relecture moderne du *Prince* de Machiavel adapté au monde impitoyable de l'entreprise et mis en scène par Laurent GUTMANN au Théâtre de la Croix Rousse. Un peu plus près, au Théâtre du Point du Jour, c'est une autre réécriture que nous avons découverte, celle du dramaturge moderne Heiner MÜLLER avec sa pièce *Hamlet Machine*, mise en scène par Philippe VINCENT.

Les élèves de 2nde ont eu l'occasion encore cette année de participer au festival « *Coups de théâtre* » qui s'est déroulé, durant deux jours, à Saint Laurent de Chamousset. Ce fut un merveilleux moment d'échange entre élèves autour d'une passion commune. Ces deux journées ont été ponctuées par les spectacles des ateliers participants, des ateliers de pratiques avec des professionnels (travail de la voix, slam, clown, maquillage), des discussions, des fous rires…

E. BARTHLY

Piégé entre sa femme et sa maîtresse, dans **Un mot pour un autre** *de Tardieu*

Deux bien jolis clowns à Saint Laurent de Chamousset !

Un rapprochement inquiétant **(La Cantatrice chauve**, *Ionesco)*

Voyage d'étude en Pologne du 28 février au 5 mars 2016

Pour la cinquième fois, nous avons organisé un voyage d'étude en Pologne dans le cadre de notre travail d'histoire et de mémoire avec des élèves du lycée. Nous remercions pour leur soutien la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, le ministère de la Défense et la région Auvergne-Rhône-Alpes. Voici des extraits des travaux présentés par les élèves lors de la soirée du 2 juin 2016.

Mmes VIAL, COTTE-CORLIN, DURDILLY, JACQUELIN

1941

Le 3 mars 1941, le ghetto de Cracovie dans le quartier de Podgórze, est mis en place par les nazis, jusqu'à sa liquidation totale les 13 et 14 mars 1943, près de 15 000 Juifs sont entassés dans 320 bâtiments sur à peine 20 hectares. Le ghetto est fermé par de hauts murs dont la forme rappelle celle des pierres tombales.

A Cracovie, le ghetto de Podgorze

Le message est donc évident : « *le ghetto sera votre tombeau* ». Un Polonais, le docteur PANKIEWICZ, est autorisé à tenir une pharmacie à la limite du ghetto.

Vestiges des murs du ghetto

Le site de la maison rouge

Le groupe des élèves du Lycée Notre Dame des Minimes de Lyon

Notre voyage d'étude en Pologne a eu lieu du 28 février au 5 mars 2016.

Ce voyage n'était ni touristique ni scolaire. Nous n'avons pas seulement vu et visité des lieux mais compris l'horreur des crimes nazis. La présence de Pierre-Jérôme BISCARAT, historien, nous a été indispensable. « *Avant la mort, fut la vie* ». Avant l'enfer, Cracovie était une ville dont la communauté juive était dynamique et intégrée. L'approche historique de Pierre-Jérôme BISCARAT était rigoureuse et il a su retenir notre attention et nous a passionnés. La visite des camps les deux derniers jours a été préparée aussi bien sur le plan moral qu'historique. Progressivement il nous a amenés à comprendre le processus génocidaire, à saisir la réalité du massacre de masse.

M. FIJALKOW et M. JALAUDIN, sociologues à l'université de Toulouse-Albi, nous ont rejoints sur place pour étudier l'impact de ce voyage sur notre groupe. Les différents échanges que nous avons eus avec eux ont été très enrichissants.

Les élèves des classes de premières et de terminales à l'entrée du camp

A Auschwitz-Birkenau, les deux Bunkers et les crématoires II, III, IV et V

Le premier jour de notre visite à Auschwitz-Birkenau nous ne sommes pas rentrés directement à l'intérieur du camp de Birkenau.

Pierre-Jérôme BISCARAT nous a d'abord conduits en bordure du camp pour découvrir des lieux que nous n'aurions pas pu trouver seuls. Il s'agit des Bunkers I et II, appelés la *maison rouge* et la *maison blanche*, des fermes réquisitionnées par les nazis qui y installèrent les premières structures d'extermination, des structures provisoires. Aujourd'hui il n'en reste pratiquement plus de traces.

La maison rouge est utilisée pour la première fois en mars 1942. Ce bâtiment est composé de deux salles, sur un espace de 83 m², dans lesquelles jusqu'à 400 personnes pouvaient être gazées.

Avant ce voyage d'étude en Pologne, nous n'avions qu'une connaissance partielle des événements de la Seconde Guerre mondiale et de la Shoah.

Pierre-Jérôme BISCARAT nous a permis de réaliser progressivement l'ampleur de ce qui paraissait encore très abstrait. Son expérience, ses connaissances et son recul d'historien nous ont été très profitables tout au long du séjour et nous ont permis un cheminement personnel.

Sur place, sur les différents lieux, il nous amenait à confronter des sources de toute nature : archives, œuvres littéraires, témoignages, dessins des déportés pour établir les faits.

Cette expérience a été très forte, elle fut extrêmement enrichissante sur le plan intellectuel mais surtout humain. C'est donc pour cela que notre voyage, nous ne l'oublierons jamais !

Bordure du camp

Visiter la maison d'Izieu, pourquoi ?

Depuis de nombreuses années, les Terminales L et ES visitent la Maison d'Izieu (Mémorial des enfants juifs exterminés) : l'établissement des Minimes est très attaché à ce « *devoir d'histoire et à ce travail de mémoire* », d'autant plus qu'en Terminale, le programme porte sur les mémoires de la Seconde Guerre mondiale et de la Shoah en France. Le 20 septembre, nous nous sommes donc déplacés à Izieu ; les élèves répartis en trois groupes, ont pu avoir une visite guidée du nouveau musée et de la Maison, et participer à des ateliers. Avec cette visite, ils ont pu renforcer leurs connaissances. Leur émotion était profonde et la qualité de leur écoute et de leurs questions nous ont encore plus convaincus de la nécessité de cette journée.

A la maison d'Izieu, découverte,

émotion, tristesse,

et réflexion

Le pique-nique, pris ensemble sur place, a été un bon moment de convivialité et d'échanges.

Mmes COTTE-CORLIN, LAUMONIER, LAVIGNE et VIAL, M. FRÉRY et JUHANT

Entre Institution et idéal de justice : le juge

Jean-Olivier VIOUT

Ainsi, une nouvelle promotion d'élèves de Terminale part à la recherche des événements tragiques de la Seconde guerre mondiale dans l'espoir que le « *plus jamais ça* » proclamé aux lendemains du procès de Nuremberg devienne réalité. Mais pour cela, il faut que des hommes de bonne volonté agissent dans la cité d'aujourd'hui.

A ce titre, le témoignage de M. VIOUT est important : par sa parole, par sa vision éclairée de la justice, mais aussi par la pondération dont il a fait preuve dans l'exercice de la magistrature, il est un exemple pour les élèves de la place que l'on peut prendre dans la société.

Chaque année, fidèle aux Minimes, il aborde la question de la notion de « *crime contre l'humanité* » et explique aux élèves comment le concept est né et comment il faut le comprendre. Mais de manière plus large, il leur donne à comprendre la mission de la justice et l'obligation dans laquelle elle est de toujours respecter l'humanité en l'homme, fût-il le dernier des scélérats.

L'an passé, son discours a mis en évidence que le juge est serviteur de l'Etat de droit et artisan de paix sociale, soucieux de rendre à la victime sa dignité, bafouée par l'injustice, la violence, et de lutter contre tout esprit de vengeance dans la sentence qui punit le coupable. Son témoignage a donné aux élèves une haute idée de la justice. Il est à souhaiter que M. VIOUT puisse revenir cette année. La rencontre avec lui est toujours un temps fort, une découverte de la justice dans ce qu'elle a de plus noble et un appel à construire un monde meilleur.

Nous espérons qu'il pourra cette année encore nous honorer de sa visite.

Françoise NONNET

Speed-Booking en Seconde

So difficult !!!

En mai 2016, la classe d'anglais de Mme TAPONARD, divisée en demi-groupes, est allée au CDI Lycée avec Mme DURDILLY pour faire un « *Speed-Booking* ». Le but de cette activité était de nous faire découvrir des livres de la **littérature anglophone contemporaine**. Ce « *Speed-Booking* » s'organisait sur trois parties.

Dans un premier temps, des binômes lisaient les livres, en anglais, qui leur avaient été attribués comme *The Maze Runner* (*Le Labyrinthe*) de James DASHNER ou encore *Divergent* de Veronica ROTH. Dans un second temps, chaque groupe préparait un résumé de ce livre (histoire, personnages, contexte, biographie de l'auteur…). Enfin, chaque binôme présentait son livre aux autres groupes et ils échangeaient sur ce qu'ils en avaient pensé, ils se disaient s'ils aimeraient bien le lire…

Cette découverte de livres anglophones contemporains nous a permis tout d'abord de découvrir des livres que nous n'avions jamais lus mais également de nous faire progresser dans la communication de l'histoire d'un livre ainsi que de nos ressentis sur ce dernier. Cette expérience de découverte d'une littérature étrangère était agréable, intéressante et passionnante et nous aimerions bien la renouveler.

Tom MARTINIERE, 2nde E

Masterchef

Premières S, ES et L

En février 2016, les élèves de première et leur professeur Mme TAPONARD, ont organisé une imitation de la célèbre émission **« *Masterchef* », une compétition culinaire** pour illustrer la fin de leur séquence d'anglais à propos des spécialités anglaises (British food).

Ce travail s'est effectué en groupe de deux ou trois personnes, les élèves étaient chargés de préparer une spécialité sucrée anglophone comme des cookies, des cupcakes, des brownies, des pancakes, des cheesecakes, ou encore des muffins. Ils devaient réaliser une vidéo en anglais chez eux en train de cuisiner le plat choisi, puis ils devaient donner la vidéo avec la recette sous clé USB.

Le lendemain de la restitution des vidéos, les élèves ont apporté leur plat pour être ensuite évalués par les autres lycéens comme dans l'émission. Ils ont donc jugé l'aspect visuel et gustatif des desserts anglophones.

A la fin des dégustations, les notes des élèves étaient données à leur professeur pour élire le groupe de gagnants. Cette année, Laure LEPOUTRE, Charlotte LEPINE et Inès ROBERT ont gagné l'émission avec de « *delicious Cupcakes* » au Nutella. Un mug étoilé a donc été offert à chacune d'entre elles.

Inès ROBERT, 1ère L

Les nouveaux spécialistes de la « British food » !

Café littéraire en anglais

Première Littéraire

En janvier 2016, au CDI du lycée, la classe de 1ère L s'est réunie pour faire un café littéraire en anglais. En effet, les élèves ont travaillé pendant un mois sur **les grands classiques de la littérature anglophone**. Ils ont réuni des informations qu'ils ont recueillies lors de leur lecture dans des fiches, récupérées et notées par leur professeur d'anglais Mme TAPONARD et la documentaliste, Mme DURDILLY.

Ce moment privilégié leur a permis de découvrir des œuvres complètes telles que « *North and South* » d'Elizabeth GASKELL ou « *Dracula* » de Bram STOKER.

A la fin du mois de travail, les élèves sont passés à l'oral, et ont présenté leur œuvre tout en dégustant des cookies, brownies et du Coca-Cola. Une récompense a été attribuée par M. MICHEL à l'élève ayant fait la meilleure présentation. Le meilleur lecteur fut Mélanie CAFFIER. Grâce à cette activité, les élèves de la classe de première littéraire ont pu approfondir leurs connaissances quant à la littérature anglophone classique.

Mélanie CAFFIER, 1ère L

La classe de 1ère L de l'année 2015-2016

La semaine de l'Europe

Mai 2016

La reconstitution du drapeau européen

Réalisation des élèves

Intervention de Mme DUBIEZ

Du lundi 23 mai au vendredi 27 mai 2016, les élèves en classes européennes ont pu assister et participer à des activités autour de ce thème. **Cette semaine de l'Europe** a été organisée par Mme DUBIEZ professeur d'histoire-géographie et de DNL. Tout d'abord, tout au long de la semaine les cuisiniers de la cantine ont proposé aux élèves des repas typiques de différents pays européens.

Au **collège**, les élèves de 4ème Europe et ceux de Section Europe des 4èmes ABC ont inventé des quiz pour les CM1 et CM2, les 5èmes et les 4èmes sur l'Angleterre, l'Ecosse, l'Italie et l'Allemagne. Les élèves du primaire sont ensuite venus au Collège pour la remise des récompenses aux meilleurs concurrents.

Au **lycée**, la classe de CPL a présenté une affiche exposant et déconstruisant les préjugés sur les Européens. Les Secondes, eux, ont cuisiné sur le thème de l'Europe en reproduisant des recettes des pays membres, ils ont également réalisé des sketchs sur la mobilité en Europe. Le buffet européen a été servi le mardi soir à la soirée de l'Europe. Lors de cette soirée ont été visionnées les vidéos des différents voyages : Allemagne, Italie, Espagne et États-Unis. Les travaux des Premières ont été exposés au CDI tout au long de la semaine. Ils ont créé des maquettes et affiches dans le but d'apprendre des informations sur l'Europe de manière ludique. Enfin les Secondes E et les Premières ont eu la chance de rencontrer **un député européen** tel que : Mme GUILLAUME, Mme GROSSETÊTE ou M. DANTIN lors de conférences.

Mise en scène des énergies renouvelables

Les différents pays de l'Union européenne

Retours de voyage

Nolwenn VUAILLE, 1ère L

Intercambio con Valencia

La merienda de acogida en el Colegio San Juan Bosco

Todo el grupo delante de la playa de la Malvarrosa

Chaque année, le lycée propose un échange linguistique avec des élèves espagnols du lycée salésien San Juan Bosco situé à Valence.

Cette année nous avons eu la chance de partir du 4 au 11 février 2016, nous étions un groupe de 18 élèves tous issus de différentes classes de seconde. Mme CHARLET et Mme BOUTARIN étaient là pour nous accompagner. Nous sommes partis le jeudi 4 février à 7 h pour décoller à 10 h de l'aéroport de Saint Exupéry. Nous avons pris l'avion jusqu'à Barcelone, et le reste du trajet s'est fait en bus. Nous sommes arrivés à 17 h au collège où nos correspondants nous attendaient et où un buffet était organisé pour l'occasion.

Tout au long de cette semaine, nous avons eu la chance de faire diverses activités en extérieur : nous avons pu faire une promenade en barque (sous la pluie !!) lors de la visite d'une rizière, et dans le Bioparc nous avons pu nous approcher de très près des lémuriens en semi-liberté. Compte tenu de la saison les professeurs avaient également prévu des visites en intérieur : nous sommes allés dans un cinéma panoramique, la géode de la *Ciudad de las Artes y las Ciencias* pour visionner un film sur l'astronomie. On a aussi pu découvrir la culture valencienne et plus particulièrement la tradition des *Fallas* : il s'agit d'une période de fête au cours de laquelle des statues de carton sont exposées aux quatre coins de la ville puis brûlées le dernier jour des festivités ; chaque année une statue est choisie et sauvée par les Valenciens puis exposée dans le musée des *Fallas* que nous avons visité. Par ailleurs, les familles qui nous ont accueillis, nous ont proposé diverses sorties.

Après notre retour à Lyon, deux semaines de vacances se sont écoulées et c'était au tour des Espagnols de venir découvrir notre ville. Ils sont arrivés le lundi 29 février vers 13 h 30 dans notre lycée. Nous leur avons fait faire une courte visite de l'établissement, avant de rejoindre nos familles. Pendant leur séjour, ils ont eu l'occasion de découvrir les quartiers traditionnels de Lyon grâce à une course d'orientation dans le Vieux Lyon, ainsi que les personnages marquants de celle-ci avec La Fresque des Lyonnais. Ils ont pu aussi apprécier le Lyon moderne, notamment avec le quartier des Confluences, et goûter quelques plats de la célèbre gastronomie lyonnaise.

Un selfie con Paul BOCUSE

Nous garderons de bons souvenirs de cet échange, il nous a ouverts à d'autres cultures et à une nouvelle langue. Des liens forts se sont créés et nous gardons toujours de bons contacts avec nos correspondants, certains nous ont même proposé de revenir pendant les vacances d'été.

Preparados para empezar la « aventura »

Un juego todos juntos, después de comer una paella

Echange avec Arezzo

Echange France-Italie : mots d'élèves
8 décembre 2015 / 15 décembre 2015 • 31 mars 2016 / 7 avril 2016

Arrivée des Italiens aux Minimes

Les Italiens ont été les premiers à venir dans notre pays. Ils sont arrivés très tôt à la gare de Perrache et ont pris le petit-déjeuner au lycée. Ce fut la première rencontre entre les élèves italiens et leurs correspondants français. Après cela, nous, les Français, leur avons fait faire un tour de l'établissement puis nous les avons emmenés au marché du Point du Jour. Le midi a permis aux élèves de se connaître un peu plus ; c'est ensuite sur la place Bellecour que nous nous sommes rendus pour leur faire voir un des points clés de la ville. Pour finir les Français accompagnés de leur correspondant sont rentrés chez eux. Durant cette semaine ils ont visité Lyon mais ils ont aussi fait beaucoup d'activités en compagnie de leurs correspondants français par exemple du patin à glace ou encore du shopping. La ville de Lyon a plu à tous. Nous avons fini ce voyage par un repas à l'école avec les parents et aussi les élèves italiens et français et c'est le lendemain, après une grosse journée, que les Italiens sont partis.

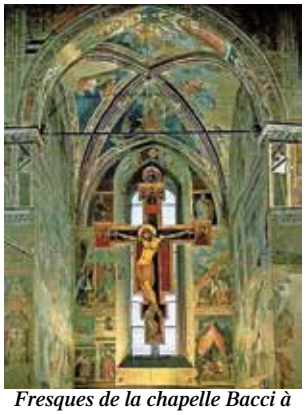
Arezzo

Victor FORÊT, 2nde

Départ en Italie

Après une semaine vécue en France avec nos chers correspondants italiens, nous avons pu les rejoindre dans le beau pays qui se trouve être l'Italie, et plus particulièrement dans la petite ville d'Arezzo qui se trouve au nord de l'Italie, en Toscane. Nous avons pris le bus Eurolines pour partir à l'aventure dans nos familles. Le jeudi, nous sommes arrivés à Arezzo aux alentours de 13 h puis nous sommes allés dans les familles pour nous installer et créer un premier contact. Le jeudi, nous avons découvert l'école, puis nous avons fait la connaissance du directeur auquel nous avons offert un cadeau pour le remercier de nous avoir accueillis dans son établissement. Ainsi, nous sommes partis faire une balade à travers les somptueuses ruelles de la ville avec les Italiens et nos chers professeurs puis nous sommes allés à la mairie où l'adjoint au maire nous a accueillis et nous a expliqué le déroulement d'un conseil municipal. Nous avons aussi grimpé dans la tour de l'édifice pour admirer la ville et ses alentours. Ensuite nous avons visité la chapelle Bacci San Francesco puis nous avons découvert le centre historique de la ville et nous avons retrouvé nos familles vers 17 h. Samedi matin, nous avons assisté à 3 heures de cours puis nous sommes retournés dans nos familles vers 13 h 20. Le dimanche, chaque Français a fait des activités ou des visites différentes mais beaucoup de familles se sont retrouvées pour les faire ensemble. Le lundi, nous nous sommes donné rendez-vous à 8 h 20 à la gare pour un départ direction Florence où nous avons visité la ville toute la journée pour ensuite retourner dans nos familles avec le souvenir de merveilles encore inscrites dans nos yeux. Le mardi, les Français seuls, nous avons pris le bus pour un périple en direction de Sienne où nous avons passé toute la journée à faire du shopping et à nous prélasser au soleil en redoutant la fin du voyage qui arrivait à grands pas. Le soir, Italiens et Français sommes allés déguster une pizza, un prétexte pour passer agréablement nos derniers moments de complicité. Mercredi, dernier jour, nous avons assisté à nos dernières heures de cours à l'école pour ensuite partir visiter le musée d'art médiéval puis nous avons pu admirer la maison de Pétrarque, un poète italien, dans laquelle des « *diplômes de correspondant* » nous ont été attribués. Enfin, sous des torrents de larmes et d'embrassades, nous avons repris le train pour Florence pour ensuite prendre le bus pour Lyon. Cet échange a été pour chacun de nous une expérience de vie inespérée qui nous a aidés à accepter nos différences, à nous adapter à un milieu inconnu, à découvrir la culture locale mais surtout à nous faire des amis qui resteront à jamais dans nos cœurs. De plus nous remercions de tout cœur les personnes qui ont aidé à la réalisation de cet échange et tout particulièrement Mme HAFFRAY et M. CHIAVERINA qui nous ont accompagnés tout au long de ce voyage.

Inoubliable Florence


Fresques de la chapelle Bacci à Arezzo

Côme HOURTOULE, Hugo LEGOUHY, 2nde

Les correspondants italiens à Lyon

Allora,

« *Tutto va bene ?* » C'est sans aucun doute la phrase que la mère de ma correspondante m'a répétée sans cesse, étant donné mon air perdu. Quoique dans un nouveau pays et pour un premier voyage, ça a été un coup de maître ! Une ambiance hors du commun et des souvenirs plus que magnifiques, en compagnie de ma classe d'italien et d'une équipe enseignante extraordinaire. Une semaine inoubliable pour tous, un moment d'apprentissage tout en détente. On revient le sourire aux lèvres et le ventre plein.

Alexandre DAIM, 2nde

Voyage en Irlande

Devant les « murals » de Belfast

Dans le cadre du projet commun du niveau seconde « *Murs et frontières* », 49 élèves de seconde option Europe se sont rendus en Irlande. Hébergés à Monagham (République d'Irlande, proche de la frontière avec l'Irlande du Nord), dans des familles dont l'accueil fut très apprécié, ils ont pu découvrir de multiples facettes de la République d'Irlande et de l'Irlande du Nord.

Un moment de détente dans l'école irlandaise où les élèves ont été accueillis

Initiation à la cuisine irlandaise dans les familles

- Pendant deux journées d'intégration dans une école irlandaise catholique à Monagham, nos élèves ont été en cours avec les Irlandais et ont pu faire l'expérience d'autres professeurs
- La découverte des « *murals* » de Belfast et des frontières encore existantes, commentée par deux « *ennemis d'hier* », un ancien activiste de l'IRA et un ancien militant unioniste, en a laissé plus d'un encore ébahi devant ces traces encore si présentes de la guerre civile, la division entre deux religions et deux nations.
- La visite de « *Titanic Experience* », où l'Irlande de la période industrielle prend vie depuis la construction et la mise à l'eau du Titanic jusqu'à sa fin tragique.
- Les élèves se sont initiés à la pratique des danses celtiques, dans l'établissement scolaire d'accueil mais aussi avec un professeur spécialiste de cette tradition ; après des débuts timides nos élèves de seconde se sont révélés des danseurs enthousiastes !
- La visite de Londonderry pour les uns (nom officiel), Derry pour les autres (nom irlandais) fut un moment particulièrement émouvant bien que sous une pluie battante, la visite ayant été conduite par le fils d'une des victimes du Bloody Sunday, qui nous a menés jusqu'au lieu même de la mort de son père.
- L'histoire de l'émigration irlandaise vers les Etats-Unis a été « *vécue* » presque comme si nous avions pu endosser le rôle de ces émigrants dans l'Ulster American Folk Park à Omagh, qui est une reconstitution grandeur nature de cette grande aventure.
- La dernière journée a été consacrée à l'excursion et à la visite de la Chaussée des géants ; le passage du pont suspendu au-dessus des rochers et des falaises « *Carrick a rede rope Bridge* » et de loin, les petits ports où quelques scènes de Game of Thrones furent tournées… agrémentèrent finalement une très belle journée où tous les ingrédients de l'Irlande furent rassemblés : les falaises abruptes, le vert des pâturages, le vent et l'alternance des rayons du soleil et des nuages menaçants, la pierre sombre des constructions et la chaleur des pubs pour se mettre à l'abri (enfin pour les plus chanceux !).

L'Irlande bucolique

Croix gaélique à Monasterboice

Visite émouvante de Londonderry

Histoire de l'émigration irlandaise

Epicerie typique !

Douceur des paysages irlandais

The breathtaking view of Los Angeles from the Griffith Observatory

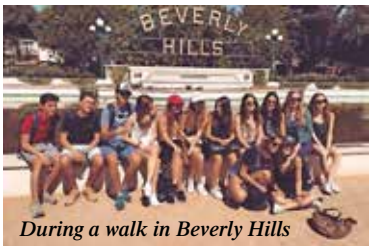
The Pacific Park on Santa Monica Beach along the Pacific Ocean

Voyage aux USA

An amazing city

Have you ever had the impression that you were living a dream for real ? That's how we felt when we landed in Los Angeles, California ! After a 12-hour flight, we finally arrived in the city where anything is possible.

At the airport, we were hosted by Cindy, our amazing guide during the trip ! She took us to the first visit of the trip : Venice Beach ! We were as excited as we were tired ! The day after, we went to the Griffith Observatory. We had the best view of Los Angeles and we could see the entire city : it was breathtaking ! We even could see the legendary Hollywood sign ! After that, guess what ? We went on the Walk of Fame, in Hollywood ! We walked on Michael Jackson, Tom Hanks, Marilyn Monroe and even Donald Trump ! In the afternoon, we visited Santa Monica beach. First we went to Pacific Park, next to the beach. We had so much fun ! After that we swam in the Pacific Ocean. There were so many waves, it was so fantastic ! Then, Cindy had ordered like 20 pizzas and we ate on the beach in front of the sunset. We had a really great time. The following day, we took a walk on Rodeo Drive, the most expensive street of LA. We saw all the luxury shops like Yves Saint-Laurent, Chanel, Dior, Dolce & Gabbana… Of course, we couldn't afford this kind of shops. Fortunately, we went to an outlet mall. We had so many shopping bags on the way back, it was almost impossible to put them all in the vans. In the afternoon, Cindy took us to the Getty Center, the campus of research and culture of Los Angeles. It was such a big place with an amazing architecture.



During a walk in Beverly Hills

Our arrival at LAX airport. See how much we were excited !

The American way of life

After the visit of the museum we went to Apple Valley to meet our shadow students at Granite Hills High School. There was a warm welcome and we immediately felt a good chemistry. Then we met our host families at Bible Baptist Church where a welcoming reception was organized. They were as excited as us to meet ! From that moment our group of French students was divided to go to our respective new home for a week. Some of us where spotted in Apple Valley, Victorville or also Hesperia. For three days we went to high school with our shadow student. We went to usual courses like PE, biology, French or English. Yet, Americans have also other courses like cooking or even singing because some of the students are involved in a musical ! The courses were also very different than ours since students are very free in class : if they want to listen to music or watch a TV show : they can ! And they also can use their cellphones ! As in France, after school we were looking forward to the week-end. During this week-end we stayed with our own host families because they organized activities for us. Some of us went to Disneyland, shopping in Las Vegas, or they just stayed at home chilling with a Star Wars DVD. Also some of us went to a shooting club and they had the chance to feel what people feel when they hold a gun and shoot. This must have been amazing, lucky them ! Moreover, most of us cooked some crepes for our families in order to make them taste the real flavor of French food. On the Monday the entire group of French students got together again and we spent the whole day at Universal Studios. First, we visited all the studios with a little train during one hour. We saw many special effects ; it was so impressive ! We were very lucky to be there a few days after the opening of *The Wizarding World of Harry Potter*. We had so much fun on roller coasters and other rides, like Jurassic Park, Transformers or The Simpsons ! On Tuesday we visited the Route 66 museum. We learnt a lot of things on the story of the USA through past events. In the afternoon, we volunteered. One group was in a retirement home and another distributed food to homeless people. We played and talked with them. This was an experience full of deep feelings. The day after was the last day in Los Angeles. In the morning we had to say goodbye to our host family. This moment was also rich in feelings since we all were sad to say goodbye, to prove it some of us cried. But Cindy took us to spend the last time we had in LA at the Beverly Center, one of the luxurious malls of the city. Unfortunately we had to be a 4 PM at the airport to go back in France with another 12-hour flight.

We were back in Lyon very jet lagged but full of beautiful memories that we will never forget…

To finish, we would like to thank you Mrs. VARENNE, Mrs. CHAZOT and Mrs. BARTHLY for this fantastic trip ! A huge thank you to Cindy, Candy, John and Norman, the amazing drivers of our vans. Finally thank you to our host families and shadow students who welcomed us perfectly !

If you want to see more about this trip, check out the video shot by Camille and Alexia on Camille BERGER's Facebook profile !

Nolwenn VUAILLE, Inès ROBERT, Marianne FAYET

Lorsque souffle un petit vent de folie sur le lycée…

Chaque année, un petit vent espiègle souffle sur le lycée : c'est lorsque permission est accordée aux élèves de se déguiser à l'occasion de la fête de Don Bosco. Alors, l'esprit d'enfance ressurgit et nos lycéens, rompus aux exercices de réflexion, de raisonnement, initiés à l'esprit de sérieux qui va régir leur vie étudiante et professionnelle, abandonnent la rigueur promue par le règlement intérieur et donnent libre cours à leur fantaisie. Et ils n'en manquent pas, comme en témoignent ces quelques photos ! De la zoologie à la puériculture, en passant par la Belle Epoque ou la Gaule antique, la joie de vivre est au rendez-vous ! Einstein ou Schtroumpfs, cow-boys ou lutteurs de sumo, arborant des costumes sages ou un peu rebelles, nos élèves redeviennent pour quelques heures les enfants que nous ne cessons jamais d'être !

Que la montagne est belle !

« C'est magnifique ! », « On est bien là. », « La montagne est superbe ! ».

Visite de la ville

On monte…

Ascension sous la neige

Le mont Chenaillet-lithopshère océanique

… puis on redescend

Nos trois guides de moyenne montagne

Voici quelques exclamations que les élèves de terminale scientifique ont dites lors de notre séjour à Briançon les 10 et 11 octobre 2016.

La montagne fut pour certains une découverte, pour d'autres une redécouverte. Elle nous a offert un support pédagogique au mont Chenaillet, à 2 400 m d'altitude, caractérisé par la présence d'un plancher océanique, témoin d'un océan présent de -200 à -70 millions d'années, avant la formation de la chaîne de montagnes. Elle a été un moment de ressourcement et de dépassement de soi lors de l'ascension mais aussi un temps d'histoire, parfaitement bien mené par nos guides de moyenne montagne lors de la visite de la ville. Son cadre majestueux et la sérénité qui régnait au Centre International de Préparation Physique en Altitude où nous avons dormi nous ont permis un temps fort de réflexion sur l'adulte en devenir.

Ainsi cette belle région nous a conté son histoire pour nous aider à mieux écrire celle de notre année de terminale.

Merci pour l'enthousiasme de chacun et le partage de ces beaux moments.

Mme TAMISIER

Et quand les Terminales s'en mêlent…

Une équipe dynamique et efficace

Benoît et Marie-Astrid élus roi et reine de la soirée

Ça y est, ils l'ont eu !

Cela faisait si longtemps qu'ils en rêvaient, qu'ils le demandaient, qu'ils l'espéraient !

Et si longtemps que nous hésitions, reculions, reportions…

Eh bien, le vendredi 20 mai 2016, il a vu le jour, ce si désiré bal de promo !

Et il a été un très beau moment partagé entre élèves et professeurs, moment offert par les élèves, parce qu'ils ont out préparé, prévu, géré, et nous n'avons eu que le plaisir de profiter d'une organisation impeccable et d'une prise en main sans défaillance par quelques élèves pilotes.

La soirée avait été bien pensée et les animations se sont succédé dans un bon rythme. Nous avons fêté Benoît YOU et Astrid JUGLARET, élus roi et reine de la soirée et chacun a pu s'amuser jusqu'à… minuit ! Personne n'a perdu sa pantoufle de verre (vair ?) en s'enfuyant et les carrosses ne se sont pas transformés en citrouilles : chacun a été ponctuel et tous ont participé aux rangements !

Ouverture de la soirée

Alors, le bal de promo, droit acquis, tradition ?

Déjà les élèves chargent leurs délégués de le réclamer !

Et pourquoi ne pas renouveler une expérience réussie ? Le bal aura donc peut-être lieu, il aura probablement lieu. Mais dire qu'il est, à ce moment de l'année, une certitude ne serait pas très sincère. Le bal de promo se renouvellera si les mêmes conditions sont réunies : équipe responsable prête à s'investir autant que le projet le réclame, élèves d'accord pour répondre présents aux demandes de leurs camarades, climat de confiance et de respect tout au long de la préparation entre élèves et équipe de direction.

Entre danse et animations, des échanges amicaux

Le bal

Car la prudence reste une vertu ! Et il importe que nous restions vigilants afin que ce bal soit, comme il l'a été l'an passé, un vrai moment d'alliance entre élèves et professeurs, jeunes et adultes.

Un grand merci à Florian DEYGAS, Raphaël ZAMORA et à tous ceux qui ont porté, animé, et fait de cette soirée une véritable réussite.

Françoise NONNET
Directrice du Lycée

Journée d'intégration des classes préparatoires

Une fois de plus, la journée d'intégration des classes préparatoires a été un moment fort de notre début d'année scolaire. Elle a été préparée en amont par l'équipe pastorale (le Père VERGER, Fabienne LAUMONIER et Sœur JOËLLE), tous les enseignants et les membres de la vie scolaire. Une réunion *au sommet* juste avant la journée pédagogique de juillet a permis à toute l'équipe de choisir le lieu, de déterminer les activités à réaliser et de nous partager les tâches, voire le matériel à apporter. Rien n'est laissé à l'improvisation !

Eh oui, puisque cette journée a pour but de transmettre aux nouveaux venus, aussi bien aux élèves qu'aux professeurs, *l'esprit* des Minimes. Elle constitue en effet ce moment privilégié où le *virus* de Don Bosco est transmis par les *anciens* aux nouveaux arrivés : l'esprit de confiance, de camaraderie et d'entraide qui caractérise tout l'établissement et qui est si précieux pour les préparationnaires qui commencent deux années de dur labeur.

C'est pourquoi nous commençons par la détente et la bonne humeur, qui imprégneront ensuite toute l'année scolaire au travers des aléas des devoirs surveillés, des colles, des concours blancs… et des « coups de pompe »…

Cette année, le lieu choisi a été l'Ardèche, à Preaux… M. JUHANT a préparé en amont notre randonnée, réservé les locaux pour nous accueillir et rendu mille services aux uns et aux autres afin que la journée se déroule sans problème.

Petite randonnée

C'est M. CRAPLET, enseignant de philosophie, qui a eu l'idée de préparer un jeu afin que les *deuxièmes années* retrouvent leurs filleuls. Ou plutôt l'inverse, car ce sont les *premières années* qui devaient deviner quel parrain ou marraine le hasard allait leur destiner. Ce fut chose d'un instant, tant les nouvelles générations sont vives d'esprit : tous ont reconnu bien vite les qualités décrites par chacun des vétérans, et ont pu recevoir la casquette de la couleur correspondant à leur équipe avant d'entamer la randonnée vers le lieu du déjeuner et des jeux.

Ce moment de marche a donc permis aux nouveaux élèves de faire la connaissance des aînés et de leurs professeurs, qui, évidemment, prennent part à toutes les activités. Chaque équipe, une fois arrivée au village, a pris le temps de s'asseoir, pas seulement pour reprendre des forces, mais surtout pour discuter « *à propos de la prépa* ». Les plus jeunes ont posé des questions aux vétérans, ceux-ci ont raconté leur expérience afin de les rassurer mais aussi de les mettre en garde contre les erreurs qu'ils ont pu commettre au début de leur formation.

Temps d'échange 1ère/2ème année

Tout cela, bien sûr, ouvre l'appétit. Mais pas de panique : le repas est prévu et bien préparé par le service de restauration des Minimes. Dans un joli cloître, nous avons pris un repas reconstituant.

Et ensuite, place aux jeux.

Les professeurs se sont installés dans un grand espace pour animer l'atelier chanson, la corde à sauter, la course à pieds joints et en sac, les énigmes à résoudre, et le « Ninja »… Un bon moment de fous rires et de joie où chacun redécouvre son esprit d'enfance.

La course en sac

Fatiguées, mais très contentes d'avoir lutté ensemble, toutes les équipes rejoignent enfin le lieu où le goûter va être distribué et les chansons vont enfin être entendues par tous. Grands applaudissements et vivats : les talents sont nombreux parmi les équipes et, à défaut, la bonne humeur nous fait rire aux éclats !

Le Père VERGER a mis fin à cette journée magnifique en nous livrant un message que tous pourront méditer, et qui nous met en marche pour cette année scolaire qui s'annonce motivante. Comme le Pape François l'a rappelé aux JMJ de Cracovie, nous ne pouvons pas rester confortablement assis dans notre canapé… car, en bons *citoyens du monde* nous devons être les acteurs de cette société qui nous attend !

Voilà ce que nous avons vécu ce 9 septembre. Ces moments de joie partagée nous aideront tout au long de l'année à nous accrocher lors des moments de fatigue ou de surcharge de travail. Et surtout, ils nous auront permis d'approfondir le message que Don Bosco a transmis à la jeunesse.

Marie-Ange PALACIOS
Professeur d'espagnol

« Ninja ! »

Le repas…

La vie scolaire - Prépa

La course pieds attachés

De vrais talents et beaucoup de fous rires

Message du Père Pierre VERGER

Pas si simple !

On a faim !

Quelle ambiance !

La photo de groupe !

La parole est aux élèves !

« L'idée des parrains marraines est excellente pour favoriser un esprit de cohésion entre les premières et les deuxièmes années. J'ai beaucoup apprécié le temps de la marche en équipe qui m'a permis de pouvoir parler avec des personnes qui ont à la fois l'expérience de la prépa et une certaine proximité. Ce temps a été également enrichissant dans la proximité qu'on a pu avoir avec les professeurs. Pendant le déjeuner, on a pu retrouver des gens de notre classe et notre groupe d'amis. C'était « la guerre » pour aller se servir à la table mais c'était sympa. Grand moment de rires pendant les jeux de l'après-midi ! »

Joseph (ECE 1)

« J'ai beaucoup apprécié cette journée. Elle nous a permis de mieux nous connaître entre premières années, mais également de découvrir et d'apprécier les deuxièmes années, qui ont pu nous faire part lors de la matinée de leurs impressions et de leurs conseils très précieux.

L'après-midi a été très festive, rythmée par de nombreux jeux qui ont su stimuler tant notre culture que notre sportivité. Cela a permis d'apprendre à nous connaître dans un autre contexte que celui des études, mais également de passer de bons moments avec nos professeurs. L'ambiance était formidable, le mot du Père VERGER était également très enrichissant. C'était une journée géniale, que je revivrais avec grand plaisir. »

Mélina (ECE 1)

« J'ai vraiment aimé la journée d'intégration car elle était en extérieur. Les groupes avec des casquettes de couleur étaient vraiment une bonne idée. Cela nous a permis de forger un vrai esprit d'équipe tout en intégrant les premières années. J'ai retenu beaucoup de conseils pour réussir ma première année, que ce soit des accompagnateurs ou des deuxièmes années. »

Violette (ECS 1)

« La journée d'intégration a été pour nous une opportunité pour en apprendre plus sur le parcours dans lequel nous nous engagions. Nous avons pu rencontrer les personnes avec lesquelles nous allions partager cette expérience, et les étudiants de deuxième année nous ont fait part de la leur. A travers leur témoignage, nous avons reçu plusieurs conseils très utiles qui nous ont aidés à bien commencer l'année. Cette journée nous a permis de comprendre le fonctionnement des classes préparatoires des Minimes, à travers des jeux, des rencontres ainsi que des discussions, afin de pouvoir commencer notre préparation dans les meilleures conditions possibles. »

Pauline (ECE 1)

L'internat des classes préparatoires

L'internat des garçons (2ème étage)

L'internat des filles

L'internat est un lieu, au cœur de l'établissement, où nous souhaitons que les étudiants bénéficient des meilleures conditions de travail dans un cadre exigeant et bienveillant. Accompagnés par un responsable d'internat et par deux éducateurs, les élèves y trouvent suivi et soutien dans leur épanouissement personnel.

Un lieu privilégié pour travailler

L'internat accueille 30 garçons et 12 filles auxquels se rajoutent 60 internes-externés qui, tout en logeant à proximité de l'établissement, profitent des « *services* » de l'internat : repas du soir, études encadrées.

L'internat contribue à la construction et à la formation de chaque jeune non seulement par la richesse de la vie en groupe mais également par les rencontres qui s'y vivent autour des **Pères Salésiens** qui sont régulièrement présents ou autour de personnes rencontrées lors de temps particuliers organisés tout au long de l'année. Le 17 octobre dernier, les internes ont rencontré Jean-Baptiste HIBON que le Père Pierre VERGER, prêtre référent des Minimes nous présente : « *Nous avons tous été les meilleurs, au moins une fois dans notre vie, alors pourquoi ne pas continuer sur cette lancée ? Certes, il arrive parfois que l'on tombe sur quelque embûche : une infirmité motrice cérébrale à la suite d'un accident à la naissance par exemple. Cela n'a pas arrêté Jean-Baptiste HIBON. Etre handicapé et être le meilleur : une douce utopie qui nous met mal à l'aise ?*

L'étude du soir

Jean-Baptiste HIBON a décidé de l'accepter et de le montrer au monde. Cet homme croyant est aujourd'hui marié et père comblé de 3 enfants, un psychosociologue et un conférencier renommé. Ses conseils forment et accompagnent acteurs du monde médico-social, dirigeants d'entreprise et autres managers RH au sein de grands groupes.

La force de Jean-Baptiste repose sur le dépassement de la visibilité de son handicap, afin de rejoindre chaque personne dans sa complexité et son humanité. En invitant chacun à découvrir son propre potentiel. Ce potentiel qui fera de chacun de nous le meilleur. »

Emmanuel JUHANT
Responsable de l'internat

Témoignage d'Enguerrand (élève interne de deuxième année)

« L'internat, en plus d'être un logement, est notre lieu de vie. Ce cadre de nos études nous permet de vite nous adapter à l'intense rythme de la prépa ; nous sommes libérés des contingences matérielles. Tout est mis en place pour faciliter notre travail - repas préparés, ménage fait, études surveillées proposées.

Plus encore, c'est l'ambiance qui y est la meilleure. De forts liens d'amitié naissent à l'internat, nous sommes tous présents pour nous entraider et nous soutenir comme dans une équipe.

Quel confort de pouvoir "toquer" chez le voisin pour avoir une aide. Et bien sûr il ne faut pas oublier les moments de détente comme notre partie de foot hebdomadaire. »

Petit moment de pause

Moment de détente dans une partie de foot

CONCOURS D'ELOQUENCE 2016
Emmanuel LATOUR (ECE1) : premier prix national

« *Il faut d'abord savoir ce que l'on veut, il faut ensuite avoir le courage de le dire, il faut ensuite l'énergie de le faire* » : ce sont ces mots de Clemenceau qu'ont discutés plusieurs étudiants de première année de classe préparatoire, en dix minutes et en public, pour le concours d'éloquence du Lions club.

Cette initiative, à destination des jeunes étudiants, dit autant la nostalgie de la rhétorique que le désir de la faire revivre – après son long déclin, à compter de sa disparition du programme de l'enseignement secondaire français, à la fin du XIXème siècle. Nostalgie du beau verbe, du rythme qui saisit et de l'ardeur à convaincre qui réjouissent ceux qui écoutent, tant le bien-dit permet de bien comprendre.

Prendre une telle parole, c'est aussi une découverte de soi, dans et par-delà le regard des autres.

Texte de Laura JARAVEL

J'ai l'impression de ne servir à rien… Pas vous ? C'est vrai, nous sommes tous là, à œuvrer dans notre coin, mais à quoi cela rime-t-il ? Enfant, j'aurais voulu sauver le monde, j'aurais voulu laisser une trace dans l'histoire ! Mais je suis seulement… moi. Et ce que je fais, à mon échelle, ne change rien au monde. Alors on m'a recommandé une citation, de Clemenceau : « *Il faut d'abord savoir ce que l'on veut, ensuite avoir le courage de le dire, et enfin avoir l'énergie de le faire* ». Rien que l'idée m'épuise, pas vous ? Il me semble aussi qu'on peut tout à fait se passer de cette démarche qui est même carrément prétentieuse : de quel droit un certain Clemenceau nous dirait ce qu'on doit faire ? Vraiment, je ne vois pas ce qui pourrait m'aider dans cette citation. Alors, si le cœur vous en dit, partons en voyage pour tenter de comprendre, ensemble, ce qu'a voulu dire Clemenceau.

D'abord, il affirme qu'il faut savoir ce que l'on veut. Heureusement qu'il est là pour cette révélation, à laquelle personne n'avait pensé ! Mais… il est peut-être vrai que cela n'est pas si simple, car nous sommes nombreux à avoir oublié ce que nous voulons **vraiment**. Je m'explique.

Vous avez peut-être remarqué que Clemenceau a placé en dernier « *il faut avoir l'énergie de le faire* », et en amont la question de la volonté. Je ne pense pas que ce soit un hasard. En réalité, « *savoir ce que l'on veut* », ce n'est pas savoir ce que l'on veut **faire**, mais ce que l'on veut **être**.

Ce qui compte ce ne sont pas nos actes finalement, mais, bien plus, ce qu'on est à travers eux. Le fonctionnaire de Vichy disait avoir simplement conduit un train. Avoir simplement signé un papier ou arrêté un nom sur une liste. Certes, il n'a pas tué. Son acte en lui-même, conduire un train, n'est pas criminel. Il n'obéissait qu'aux ordres ! Mais ce qui compte, ce n'est pas l'acte, c'est ce qu'il signifie. C'est ce phénomène que la philosophe Hannah Arendt a nommé « *la banalité du mal* » : parfois, ne pas agir est criminel car cela signifie qu'on accepte ce qui se passe autour de nous. Et en réalité, si l'on y pense, il est vrai que nos actions perdent parfois de leur sens : on peut vivre par automatisme, emporté par le travail, la famille, le temps qui passe. Et trop souvent, on tait ses réelles ambitions, au risque de glisser sur la vie, tel un spectre passif.

Ainsi cette citation a le mérite, rien que par sa construction, de redonner à la question de la volonté toute son importance.

Alors certes, il faut savoir ce que l'on veut, comme le dit Clemenceau. Mais pourquoi avoir le « *courage de le dire* » ensuite, alors que notre volonté est personnelle ?

D'abord, soyons honnêtes : nous avons surtout peur de nous exprimer. C'est pourquoi Clemenceau parle de courage. Exprimer ses idées, c'est s'exposer sans armure à la critique de l'autre. C'est se soumettre au jugement, c'est prendre un risque. Le risque de se faire contredire, le risque d'être tourné en ridicule. Et ce risque, souvent, nous paralyse, quitte à nous faire taire. Mais c'est normal d'avoir peur. Moi-même j'ai peur. En cet instant, je suis même plutôt terrifiée !

Mais alors pourquoi dépasser cette peur, alors qu'on pourrait très bien se débrouiller seul ? Et bien parce que dire, c'est s'exposer à la remise en question. Et c'est là qu'exprimer ses idées devient essentiel ! Car c'est se protéger d'un danger : celui des positions radicales, qu'elles soient politiques ou religieuses… dont nous connaissons malheureusement les conséquences. Toute idée, établie en vérité absolue, est un danger.

Alors je vous invite à ne pas vous murer dans le silence, parce que chacun d'entre vous a ses idées, et qu'il est de notre devoir à tous… de partager. C'est comme cela que l'humanité se construit. Rappelons-nous la formule de Sartre, « *on se pose en s'opposant* ». Loin d'être une impasse, la confrontation d'idées est féconde. Alors si une idée seule paraît inutile, partagée, elle devient beaucoup plus grande. L'écrivain Steven Johnson a dit : « *Les bonnes idées ne veulent pas être libres, mais elles veulent connecter, fusionner, se combiner. Elles veulent se compléter autant qu'elles veulent se battre* ».

Avoir le courage de « *dire* » aurait donc du sens, et serait nécessaire, mais est-ce que passer des paroles à l'action est aussi simple ? Pourquoi Clemenceau nous parle-t-il ensuite « *d'énergie* », comme si agir relevait d'un effort supérieur aux deux autres aspects ?

Je pense qu'il faut réfléchir à la question des « *à quoi bon ?* ». C'est vrai, on rencontre beaucoup de « *à quoi bon* » au cours de notre existence. « *A quoi bon trier mes déchets puisqu'il y en a toujours un qui ne le fera pas ? A quoi bon me marier puisque je finirai par divorcer ? A quoi bon voter alors que je ne suis qu'un bulletin parmi des milliers, qui ne fera pas la différence ?* ». Souvent, encouragés par ce « *à quoi bon* », nous n'agissons pas, alors que nous sommes d'accord sur le principe – que ce soit l'écologie, le mariage ou la démocratie. Mais à quoi bon agir, lorsque l'on croit que c'est vainement ?

Et bien nous trouvons justement la réponse dans **l'énergie**. Parce qu'avoir de l'énergie, c'est avoir… de l'espoir. C'est s'engager au nom de nos valeurs, peu importe si cela aboutira ou non. Alors je vous demanderai une chose : c'est d'y croire. Peu importe ce que vous entreprenez, même lorsque cela semble désespéré. Les grandes figures de l'histoire piétinent d'ailleurs ces « *à quoi bon* » qui jalonnent notre existence. Rosa Parks, qui a refusé de céder sa place à un homme blanc dans un bus durant la ségrégation. Pour une place de bus ? Il n'y a pas plus parfait exemple du « *à quoi bon* » ! Pourtant, c'est ce geste qui a lancé le mouvement de lutte contre la ségrégation raciale aux États Unis. Alors, peut-être qu'une action seule est dérisoire, mais ce qui compte, c'est son effet d'entraînement. Si le « *je* » seul ne peut rien, devenu collectif, il peut tout.

Mais d'ailleurs, je viens de penser à quelque chose ! Est-ce que vous n'avez pas remarqué un détail étrange dans notre phrase ?

« *Il faut d'abord savoir ce que l'on veut* »… Mais pourquoi « *on* » ? Pourquoi pas « *je* » ? Il faut savoir ce que je veux après tout !

Pour le comprendre, prenons l'histoire personnelle de Clemenceau. Lorsque vous admirez les *Nymphéas* de Monet, c'est aussi lui qu'il faut remercier. Car oui, grand ami de ce peintre, Clemenceau lui-même l'a encouragé, l'a motivé : « *Peignez, peignez toujours jusqu'à ce que la toile en crève* » lui disait-il. Par son énergie, par sa façon d'appliquer cette démarche, il a donné à Monet l'impulsion d'imposer un nouveau courant artistique. Ainsi, appliquer cette citation c'est œuvrer pour les autres et c'est même œuvrer pour l'humanité.

Finalement, ce « *on* », qui n'est pas un « *je* » veut simplement dire une chose.

En réalité, nous ne sommes pas à l'origine de ce que nous faisons. Et ce n'est pas non plus **pour nous-mêmes** que nous le faisons. Prenons une image : Rimbaud dit que le poète, lorsqu'il écrit, est « *comme le bois qui se trouve violon* ». Il produit de grandes choses, mais la cause le dépasse. En fait, c'est simplement l'illusion de tout homme qui, condamné à ne plus jouer que sa partition, s'imagine être l'auteur de son œuvre, de sa vie. Je dirais que ce ne sont pas les hommes qui ont de grandes idées, mais les grandes idées qui font de grands hommes.

En fait, mes pensées ne m'appartiennent pas, elles **nous** appartiennent. Regardez, par exemple, à l'instant même où je vous parle, ma pensée est déjà à vous, et il vous appartient d'en faire ce que vous voulez. Ensemble, nous échangeons, et **c'est ensemble** que nous agissons ! Finalement, cette citation de Clemenceau, ce n'est pas agir tout seul et pour soi. Lorsque nous agissons au nom de nos valeurs, nous nous inscrivons dans une civilisation qui nous dépasse mais dont chacun de nous est l'architecte. « *Songe à la maison parfaite que tu ne verras jamais construite* » disait René Char : par nos idées à tous, nous construisons l'humanité de demain !

Alors finalement, que pouvons-nous retenir de cette citation ? Eh bien, d'abord, qu'il est primordial de savoir ce que l'on veut pour ne pas devenir un homme machine. Ensuite que la parole est essentielle, et créatrice. Et enfin que chacun de nous a la capacité d'agir, et le devoir d'être en accord avec ses actes. Mais bien plus, cette citation nous invite à contribuer au monde ! Alors non, je ne suis pas inutile, et vous non plus ! N'ayez pas peur de suivre vos convictions et n'oubliez pas que ***vos* idées, c'est déjà l'humanité**.

Texte de Baptiste RIVOIRE

Mesdames et messieurs,

Il va de soi que je ne pourrais vous parler d'une citation sans en évoquer l'auteur. Georges Clemenceau, donc, est un homme politique français, ayant été président du conseil à deux reprises, et notamment de 1917 à 1920. Médecin de formation, mais aussi rédacteur en chef de *l'Aurore*, Clemenceau était un homme d'action, très engagé pour autrui en tant que médecin, mais aussi pour la société et pour son pays, en tant que journaliste, et comme personnage public. Mais Clemenceau était avant tout un homme de conviction, un homme qui, au nom d'un idéal de justice, publia le célèbre *J'accuse* de Zola, un homme de poigne, assumant ses positions, un homme que l'on surnommait « *le tigre* », « *le tombeur des gouvernements* » ou encore le « *père la victoire* », un homme qui disait donc bien volontiers : « *Il faut d'abord savoir ce que l'on veut, il faut ensuite avoir le courage de le dire, il faut ensuite l'énergie de le faire* ».

Dans ce… « *Principe d'action* », Clemenceau ne se contente pas de décrire comment nous agissons, mais il nous indique plutôt une juste manière d'agir. Quoi que je fasse, il faut que mon action réponde à ce schéma. Il est intéressant de s'arrêter sur la formulation de cette phrase : « *Il faut d'abord savoir ce que l'on veut, il faut ensuite avoir le courage de le dire, il faut ensuite l'énergie de le faire* » Trois fois le verbe « *falloir* » pour exprimer la nécessité de suivre ces trois préceptes.

Le premier : « *d'abord il faut savoir ce que l'on veut* ». Oui, Clemenceau énonce là une évidence, me direz-vous : il paraît absurde d'agir sans but, sans savoir ce que l'on veut retirer de notre action. Si je travaille, par exemple, c'est nécessairement pour gagner ma vie. Si, en bon préparationnaire, je révise mon cours c'est en vue de bons résultats, ou encore, si je participe à un concours d'éloquence, c'est évidemment pour gagner, cela va sans dire. Les exemples se multiplient mais, est-ce vraiment de cela qu'il s'agit ? Replaçons cette citation dans son contexte : nous sommes en 1917, Clemenceau est président du conseil, les Américains viennent d'entrer en guerre, elle sera gagnée dans l'année. S'agit-il, face à l'ampleur des dégâts de la Grande Guerre, de savoir ce que l'on veut de manière futile ? Non, évidemment. Il faut savoir ce que l'on veut certes, mais pas dans n'importe quelle mesure. Il faut savoir ce que l'on veut pour le pays, pour les Français, il faut avoir une véritable conviction ! Ce que l'action nécessite, c'est de la volonté : quelque chose qui lui donne sens, quelque chose qui canalise toutes nos actions vers un but précis. Et pour Clemenceau cette volonté a été celle du redressement de la France. Guillaume II, l'empereur déposé en 1918, déclarera « *Si nous avions eu un Clemenceau, nous n'aurions pas perdu la guerre.* » Mesdames et messieurs, voici la force de la conviction comme moteur premier de l'action. Et cela est valable également dans notre quotidien. Le salaire n'est pas un simple apport matériel, mais c'est un moyen servant une volonté plus profonde, celle peut-être de faire vivre une famille, ou de soutenir une cause. De même un élève de classe préparatoire ne travaille pas pour un chiffre inscrit sur un bulletin parce qu'il sait qu'il construit son avenir aujourd'hui… Toutes nos actions ont besoin d'un cap. Il serait vain d'agir sans volonté, et de donner, en politique comme dans notre quotidien, des impulsions sporadiques à nos actions.

Voyons maintenant la deuxième partie : celle du « *courage de le dire* ». Celle-ci est résolument politique, puisque dans ce domaine, une conviction n'a de valeur que si elle est partagée. Après avoir compris l'importance de la volonté, il semble évident qu'il faille du courage pour l'assumer. Un homme politique doit avoir du courage pour affronter l'opinion publique, pour bouleverser les mœurs. Il a fallu du courage à Lincoln pour abolir l'esclavage, la guerre de Sécession à peine terminée ; Churchill a fait preuve de courage lorsqu'en 1940, il n'a promis à la chambre des communes que « *du sang et des larmes* ». Il faut du courage pour prendre la parole en public, d'autant plus lorsque l'on cherche à gagner… l'adhésion de l'auditoire ! N'y a-t-il pas d'ailleurs quelque chose d'étonnant ici ? Voilà déjà plusieurs minutes que je mène un discours, à propos d'une « *citation* » qui parle du courage de « *dire* », ce dont on est convaincu. Mais alors Clemenceau lui-même, a eu du courage pour énoncer ce principe d'action ! Et il était convaincu qu'il s'agissait de la bonne manière, de la juste manière, d'agir en politique. Il souhaitait que ses préceptes traversent les époques pour être encore valables aujourd'hui.

Cela nous invite donc à examiner le troisième et dernier précepte : « *il faut avoir l'énergie de le faire* ». « *Energie* »… Une notion de science physique qui est – de manière assez simplifiée – la mesure de la capacité qu'a un système à modifier un état, et à produire un travail entraînant un mouvement. Assez flou, n'est-ce pas ? L'énergie est la capacité qu'a une force à transformer un ordre établi. Ce qui signifie donc que, une fois que nous avons assumé notre volonté de changer les choses, nous devons tout mettre en œuvre pour que ce qui « *est* » corresponde à ce qui « *doit être* ». Attention ! Ne confondons pas l'énergie avec une autre notion physique – qui effraie en politique : celle de « *puissance* ». La puissance est le rapport entre la force et le temps… Donc en politique : être puissant, c'est exercer beaucoup de force, en très peu de temps ; tandis que, avoir l'énergie de faire quelque chose c'est, effectivement, dans un premier temps, avoir la force de mener une action – allant parfois contre un ordre établi, qu'il soit social, moral, ou politique ; mais c'est avant tout avoir la force de faire durer cette action dans le temps. C'est là tout l'enjeu de la politique, de faire des réformes, de promulguer des lois, et de créer des institutions, qui ne répondent pas uniquement à un besoin présent mais qui assurent la pérennité d'une société. Et la force de la conviction, ainsi que le courage d'affronter l'opinion publique, correspondent bien à ce pari d'emmener avec soi toute une nation dans un « *projet* », c'est-à-dire, littéralement, ce qui est jeté en avant.

Cependant, j'aimerais attirer votre attention sur un problème qui subsiste. Clemenceau dit qu'il faut avoir la volonté, le courage, et l'énergie, mais après tout, ne précise pas de quoi… Or, est-ce toujours vrai ? Est-ce qu'une action suivant ce modèle est toujours bonne ? Ne peut-on pas douter, du seul fait de la nature de la conviction, qu'une action répondant à ce principe soit toujours bonne ? Si la conviction au fondement d'une action politique, nuit à la société, alors le courage et l'énergie ne sont que des moyens pour mal agir. La question est donc de savoir si nous devons toujours aller au bout de nos convictions. Et bien non. Je crois que personne ne me contredira si je dis qu'il peut être dangereux de se battre pour ses convictions. Adolf Hitler a publié les siennes dans Mein Kampf, « *mon combat* », et nous savons tous ce qu'a été son combat. Pourtant, l'épouvantable action d'Hitler correspondait bien au modèle proposé par Clemenceau. Hitler

avait une volonté, sinistre certes, mais néanmoins une volonté. Il a su rassembler des hommes dans son entreprise macabre. Et il a malheureusement eu assez d'énergie pour provoquer l'un des plus grands désastres du XXème siècle. Il manque donc, dans ce principe d'action, toute une dimension morale finalement, dont la politique ne saurait se passer. Aussi faut-il se méfier de cette phrase, et ne pas en faire un « *prêt-à-penser* » ; car un homme convaincu peut faire bien du mal, lorsque sa raison est pervertie.

Toutefois, aussi grave qu'ait été l'action d'Hitler, il ne s'agit là que d'un seul exemple qui, fort heureusement, ne constitue pas une norme et je m'en voudrais de terminer mon propos sur un exemple aussi tragique ! Conférons alors à ce principe une véritable dimension morale et nous nous apercevrons qu'il est toujours bon. Pour vous en convaincre, j'aimerais vous raconter ici la vie d'une personne en particulier. Elle parlera beaucoup à certains auditeurs, puisqu'il s'agit de celle de Melvin Jones, le fondateur du Lions club. Voilà l'exemple d'une vie qui correspond parfaitement à la maxime de Clemenceau, et qui n'est pas démunie d'un profond sens moral. Melvin Jones était un homme d'affaires important : une belle réussite professionnelle, une belle réussite sociale, de l'argent, bref ce que les économistes appellent : « *le bonheur* ». Mais en 1917, l'homme d'affaires de Chicago se demande : « *à quoi bon ? Pourquoi une telle réussite ?* ». Eh bien, Il lui manquait ce cap, ce sens à donner à sa réussite, il lui manquait ce que nous avons appelé : une volonté. Il a alors su ce qu'il voulait, et a eu le courage de dire : « *Et si ces hommes, qui ont réussi grâce à leur dynamisme, leur intelligence et leur ambition, mettaient leurs talents au service de leur communauté ?* » ; et il a emmené avec lui, dans son engagement personnel, les milliers de personnes qui, demain, fêteront le centenaire de l'organisation. « *On ne peut aller bien loin dans la vie si l'on ne commence pas par faire quelque chose pour quelqu'un d'autre* ». Voilà ce qui résume l'énergie de cette action, et qui est le maître mot de plus d'un million de personnes œuvrant tous les jours pour autrui.

Alors merci M. Jones, merci M. Clemenceau, mais surtout merci de votre attention.

Dissertation de culture générale - HEC 2016
Candidat : Emmanuel LATOUR, Institution ND des Minimes LYON
Note : 20/20 (Le jury ne met plus de commentaire)
« Tout homme est né dans les bras d'une femme, vérité simple mais de grande conséquence » - Alain

Sujet : Un monde sans nature

La nature, paysage inviolé, nous laisse jouir de la belle harmonie des choses. Quel désarroi pourtant lorsque nous découvrons les paradoxes du devenir, l'énigme de la fugacité des choses, le flux qui les emporte, « panta rei » disait Héraclite, tout s'écoule. Le beau paysage est bientôt ravagé par l'ouragan et nous pose la question : qu'est-ce donc que la nature ? **N'y a-t-il pas, derrière les apparences, une unité, un ordre, peut-être même une signification ?** Dans cette mise à distance réside la grandeur des premiers penseurs grecs, interrogeant les paradoxes du devenir pour y découvrir la marque d'un ordre, d'un *Logos* comme dit Héraclite, d'une raison, d'un principe qui prendra le nom de « nature ». Peut-il dès lors vraiment exister un monde sans nature ? La raison a du mal à penser une telle possibilité. L'homme vertueux, qui doit prendre ce *cosmos* comme modèle serait alors totalement désorienté. Peut-être faut-il penser qu'un monde sans nature peut désigner un monde où les hommes ne prennent pas cet ordre harmonieux comme modèle : **un monde sans ordre et sans conduite vertueuse, marqué par la démesure ?**

Néanmoins, la science et le progrès semblent réfuter l'idée d'une nature comprise comme un cosmos harmonieux. En découvrant que **la nature, alors comprise comme être-là immédiat**, exerce de nombreuses forces aveugles indifférentes aux fins humaines, l'homme devrait tout faire pour **construire ce monde sans nature** : un monde proprement humain pour instaurer l'ordre de la raison plutôt qu'un ordre de faits.

En vérité, le danger d'une certaine démesure prométhéenne est grand et pourrait trop vite enfermer l'homme dans **l'autosuffisance**, jusqu'à s'inquiéter de ce monde privé de nature. Il faudrait alors repenser notre lien avec la nature pour reconnaître une certaine dépendance à son égard, **une dépendance à l'égard d'un don**. Mais ce don peut-il être naturel sans retomber dans le mythe d'une nature-mère ?

Au cœur de la nuit, alors que les hommes s'endorment, de nombreux animaux sortent de leurs abris pour chercher leur nourriture et quoique le vent soit tombé une légère brise subsiste. Du haut de l'arbre la chouette guette le mulot tandis que dans l'humus les insectes poursuivent leurs travaux incessants. Les vaguelettes de l'étang viennent lécher le bord de la rive dans un doux clapotis et nous posent la question : peut-il réellement exister un monde sans nature ?

Penser la nature suppose de **penser l'ensemble des choses comme une totalité ordonnée et unifiée**. Il ne suffit donc pas de s'en tenir aux faits, de rassembler peu à peu les phénomènes pour en découvrir une caractéristique commune. Cette approche serait prisonnière d'une multiplicité irréductible, simple collection toujours relative à un contexte, à la situation d'un spectateur. La remarquable découverte de « la nature » par les premiers penseurs grecs repose sur un effort de la raison pour penser toutes choses, « *ta panta* » (Héraclite), sous un même nom, ou plus exactement sous un même concept qui rassemble la totalité de ce qui existe. Il s'agit bien de découvrir un principe, un « feu » qu'Héraclite appellera le premier **un « logos », qui conduit chaque chose à se déployer dans son essence et à réaliser l'harmonie que nous admirons**, à l'image du mouvement régulier des astres. Dès lors un monde sans nature ne semble pas possible. Il nous faudrait alors penser qu'un monde sans nature désigne un monde sans ordre, du fait de la démesure de certains hommes qui ne suivent pas ce modèle pour leur vie éthique.

En effet, devant cet ordre architectonique les hommes se doivent de reproduire cet ordre dans leur conduite ; tout homme ignorant la perfection de ce cosmos participerait à la constitution d'un monde sans ordre ni mesure. Telle est la critique de Socrate à Gorgias. Selon Socrate la rhétorique prônée par Gorgias n'est qu'une « routine », une « flatterie » qui substitue la vraisemblance au vrai et le plaisir au bien. Or **une vie de plaisir est une vie de désordre** selon Socrate. Diogène Laërce raconte ainsi que Pythagore, pour qui tout était nombre, a introduit en Grèce antique poids et mesures afin que les affaires humaines puissent égaler la perfection du cosmos. C'est ainsi que nous en arrivons à la conclusion suivante : **un monde caractérisé par la démesure, le désordre et le règne des passions serait un monde sans nature**, c'est-à-dire sans ordre, où le modèle du cosmos serait occulté.

Il semble pourtant y avoir là un **paradoxe** : devant la peur d'un monde sans nature, sans ordre, on observe dans l'histoire des tentatives pour **imposer à tout prix l'ordre de la nature** dans les affaires humaines : telle est la tâche que se donne **l'idéologie dite « naturaliste »** qui cherche à imposer un ordre « naturel » ; principe simple qui sert à ces idéologies pour jeter leurs filets sur des foules fascinées. Mais derrière le discours se tient la réalité d'une nature qui se caractérise par la violence des rapports sociaux, le règne de la concurrence des désirs, le poids des déterminismes sociaux. Le discours semble cohérent et unifié, entretenu par des rites à l'égard de cette nouvelle déesse qu'est la nature, et soutenu par des cautions scientifiques. On sait par exemple que le philosophe Spencer s'est appuyé sur les travaux de Darwin pour justifier l'idée selon laquelle les peuples devaient leur prospérité à leur lutte pour l'existence – ce qui justifie les guerres d'agression. Le nazisme s'appuie ainsi sur une confusion toujours entretenue entre les faits et les valeurs pour justifier la domination de la race allemande. On sait qu'Hitler, qui s'était très jeune passionné pour l'histoire, explique dans *Mein Kampf* que l'idée d'une supériorité de la « Race Germanique », peu à peu acquise au fil de ses lectures, le conduisit à penser que l'Etat était une organisation de race, de nature. Or le spectacle à Vienne de la grande misère ouvrière lui fit prendre conscience de l'importance des conditions économiques et sociales. Au lieu d'y voir une contradiction et de renoncer à sa thèse, il fut dès lors convaincu que les lois économiques et sociales devaient se mettre au service de la domination raciale. Cette confusion toujours entretenue entre les faits et les valeurs fait la grande force de l'idéologie. Un habile pari s'est ici réalisé : **draper la violence dans les habits de la raison**. Ainsi un monde où la nature est érigée en mythe semble conduire de la crainte d'un monde sans nature à un monde sans fins humaines.

Alors qu'un monde orphelin de ce logos qui organise les choses sensibles semble impossible, nous avons d'abord découvert que le monde sans nature pouvait signifier un monde sans ordre, où le modèle harmonieux du cosmos était occulté. Néanmoins, vouloir à tout prix imposer un monde où la nature organise toutes les affaires humaines semble nous conduire à un monde sans fins humaines. L'homme ne doit-il pas, dès lors, **en découvrant la nature dans son objectivité, simple être-là immédiat, imposer un monde sans nature ?**

Emmanuel LATOUR

Il nous faut ici comprendre comment l'homme peut mettre la nature à distance jusqu'à concevoir la nature comme une **représentation**, par laquelle il peut se comprendre lui-même comme **sujet libre**. La **transcendance** de l'homme semble en effet le vouer à construire un monde sans nature au profit d'un monde humain.

Afin d'échapper au mythe de la nature, il nous faut repenser notre rapport à celle-ci. Comment comprendre la nature ? Devant l'inachèvement des sciences, leurs approximations, leurs disputes, Descartes a décidé de « tout recommencer depuis les fondements » afin d'établir une science certaine, selon une méthode rationnelle, **qui reconduit chaque chose à l'idée claire et distincte que je peux en avoir**, à la certitude. Or la première certitude ne porte pas sur le monde extérieur, à tel point que le seul point fixe, la seule certitude, soit **l'esprit qui se saisit lui-même** dans l'acte de penser : « je pense ». Quant aux choses extérieures, un examen attentif les reconduit à leur principe, comme le montre Descartes dans l'analyse du morceau de cire : commençons par les corps que nous touchons et que nous voyons, dit Descartes dans la seconde de ses *Méditations*. Prenons pour exemple ce morceau de cire qui vient d'être tiré de la ruche, il n'a pas perdu la douceur du miel qu'il contenait, il retient encore quelque chose des fleurs dont il a été recueilli… Descartes se livre à une « poétique de la sensibilité » (Zernik) **qui semble nous présenter les choses naturelles dans leur nature propre**. Mais voici qu'on approche ce morceau de cire près du feu, il perd toutes ses qualités, rien de ce que nous en avons dit ne demeure. Et pourtant, dit Descartes, « la même cire demeure » ; qu'est-ce donc que ce morceau de cire ? Il n'est rien d'autre que l'idée que j'en ai, une « inspection de l'esprit ». **Devant l'esprit attentif, la nature des corps se donne comme idée claire et distincte de l'étendue** disposée selon un espace géométrique, qui rend toutes les choses mesurables, quantifiables. Dès lors, si la nature n'est que la représentation que l'homme s'en fait, celui-ci sera à même de construire un monde sans nature, puisqu'il se rendra « comme maître et possesseur de la nature » pour reprendre les mots de Descartes. En mettant ainsi la nature à distance, l'homme ouvre grand le champ des possibles.

Si l'homme est capable de mettre la nature à distance, d'en considérer l'écoulement comme s'il se tenait sur le bord du fleuve et non pris dans ses remous, il construit aussi des ponts, creuse des canaux et **édifie peu à peu sa propre cité pour fonder un monde sans nature, sans forces aveugles qui pèsent sur l'homme**. En contenant les forces de la nature, l'homme agit pour transformer ses conditions d'existence comme le pense Hannah Arendt dans *La condition de l'homme moderne*. Elle soutient que **l'homme a une « condition », non une « nature »** car la nature est ce qui pèse directement sur l'existence humaine pour la déterminer, alors que la condition ne pèse que de manière indirecte, par le filtre de l'activité humaine elle-même. La transcendance du sujet, qui le voue à la parole et à la méditation (par laquelle l'homme se retire de la nature extérieure) se manifeste aussi par cette aptitude remarquable à affronter la nature en transformant ses conditions d'existence. Cette transformation passe par trois activités selon

Arendt, le travail par lequel l'homme assure le métabolisme de son corps et répond aux nécessités de la vie économique, la production d'œuvres par lesquelles l'homme échappe au temps cyclique de la nature ; enfin l'action qui met les hommes en relation les uns avec les autres et institue un « espace public » dans lequel **chacun peut manifester la grandeur de son existence aux autres**. S'affranchir des forces naturelles, ériger un monde où la nature disparaît pour **conquérir l'espace politique** : telle semble être la vocation de l'homme dans la mesure où c'est **dans un tel espace qu'il se réalise pleinement**. Un monde où la nature s'efface au profit de cet espace politique semble alors être essentiel pour manifester la **transcendance du sujet**.

Par la découverte de sa transcendance, l'homme se découvre comme **irréductible à toutes les représentations, et cette éminente dignité fonde la civilisation moderne**. L'enfant, dit Kant dans son *Anthropologie*, accède à la personnalité quand il devient capable de dire « je ». Alors tous les déterminismes tombent et **la liberté se lève** comme un nouveau soleil sur les ruines de la Grèce antique. « Nous marchons au milieu des ruines » disait Hegel en rappelant avec nostalgie la belle harmonie de la nature antique. On peut en effet s'effrayer d'un tel monde où la nature disparaîtrait lentement. Mais rappelons pour couper court à cette nostalgie que ce sont là aussi les ruines de l'institution de l'esclavage, trop longtemps justifié à la suite d'Aristote par des différences de « nature » entre les hommes, alors que **la découverte de la subjectivité met une distance infinie entre les hommes et les choses**, pour reconnaître en tout homme une liberté **inaliénable**. Rien ne peut justifier que l'on porte la main sur « **l'indéfinissable face de l'homme** » comme le dit Jean-Luc Marion, ce qui n'autorise aucune hiérarchie de statut, sinon comme convention relative au profit de l'utilité commune. La nature doit perdre son caractère sacré pour devenir un immense espace à conquérir, l'esprit lui ôte « son caractère farouchement étranger » comme le dit Hegel et transforme la jungle inhabitable en paysage riant, comme le montre le tableau de Claude Lorrain, *Les Noces d'Isaac et de Rebecca*. Dans ce tableau **la nature est figurée comme ce paysage** qui accueille les libres noces des époux, célébrées par la majesté des arbres et la solennité du fleuve qui ouvre l'horizon à l'infini, **comme si toutes les contraintes de la nature se taisaient** pour répondre aux attentes des hommes.

Ainsi, nous comprenons que penser la nature comme représentation pour la mettre à distance révèle la transcendance du sujet qui cherche à fonder un monde proprement humain. Alors que l'on observe le recul des forces naturelles et un effacement de la nature, peut-on pour autant dire que l'homme a réussi à fonder un monde sans nature ? **La maîtrise de la nature signifie-t-elle la disparition de la nature ?**

A ce stade de notre raisonnement faisons le point. Il nous a semblé que, plongé dans le **mythe** d'une nature mère, l'homme devait se révolter pour ériger un monde proprement humain. **Le recul de la nature, de son poids en tant qu'être-là immédiat sans signification, en était la condition**. Peut-on pour autant parler d'un monde sans nature ? Ne faut-il pas penser avec Alain que « **tout homme est né dans les bras d'une femme, vérité simple mais de grande conséquence** », si bien que l'homme est toujours **dépendant** d'une certaine nature qui ne peut totalement disparaître ? Faut-il alors à tout prix continuer d'essayer de fonder ce monde sans nature ? Ou bien faut-il **reconnaître un don** qui vient de la nature et changerait notre attitude vis-à-vis d'elle ?

La découverte de la transcendance peut ouvrir la porte aux **tentatives de dénaturation de l'homme** : penser l'homme comme radicalement affranchi de toutes les contraintes naturelles et **absolument libre de toutes dépendances** extérieures, corporelles et sociales. La nature est ici réduite à un être-là sans signification et soumise à la volonté autonome du sujet, dont l'existence est pensée comme une **conquête**. Dans *La question de la technique*, Heidegger s'interroge sur cet étrange rapport au monde où **la nature est uniquement considérée dans son objectivité**, c'est-à-dire comme ce qui est **posé devant le sujet souverain** qui la soumet à l'analyse de la science et au pouvoir de la technique désormais transformée en système rationnel. Déjà dans la Grèce antique la technique était pensée comme « un mode de dévoilement de l'étant », mais la technique moderne n'est plus une production, une « *poiésis* », elle devient une provocation, un « arraisonnement ». Cet arraisonnement de la nature supprime alors son extériorité, **efface en elle les traces d'une possible altérité** si bien que la structure profonde des sciences modernes nous fait « **quitter le sol de l'expérience** » comme dit Heisenberg, à tel point que « **partout l'homme ne rencontre plus que lui-même** ». Heidegger pense qu'ici s'annonce le plus grand danger pour l'homme, pour sa liberté, ceci pour deux raisons. D'une part on pourrait craindre la **disparition du corps naturel de l'homme au profit d'un corps artificiel, ce qui signifie la réduction de l'homme à un objet**. Si l'homme devait poursuivre à tout prix le projet d'améliorer génétiquement le corps humain, il finirait par le rendre prévisible, et sa liberté serait en péril. D'autre part si l'homme ne rencontre plus que lui-même, cela signifie « qu'il ne se rencontre plus lui-même en vérité nulle part » selon Heidegger. L'homme ne pourra supporter **cette radicale clôture sur soi**, pire que la douleur physique. Peut-être avons-nous là un monde sans nature. Cependant à l'image du Robinson de Michel Tournier, l'homme ne pourra supporter cette clôture : « Quelqu'un, grands Dieux, quelqu'un ! » tel sera l'appel de l'homme désirant un monde sans nature. Il faut dès lors repenser notre lien avec la nature pour découvrir en elle **un donné qui nous précède et nous sollicite**. Comment néanmoins le découvrir, est-il dû au hasard ?

Pasteur pensait que « le hasard ne sourit qu'aux esprits préparés ». La conscience, libérée de son souci de soi, de ses préoccupations, de son désir de maîtrise, n'en serait que plus **disponible** pour s'ouvrir à un plus juste rapport à la nature qu'elle voit quotidiennement **sans la voir authentiquement**. Tel est le sens de **l'attention**, « une passivité en acte » dit joliment Simone Weil, passivité par laquelle le sujet s'efface devant une plénitude. **« Le poète produit le beau par l'attention fixée sur le réel » il reçoit l'œuvre plutôt qu'il ne la crée**, il reconnaît la grandeur de la nature sans la refuser. « Et vous, Mers, qui lisiez dans de plus vastes songes, nous laisserez-vous un soir, aux rostres de la Ville, parmi la pierre publique et les pampres de bronze ? Plus large, ô foule, notre audience sur ce versant d'un âge sans déclin : la mer immense et verte comme une aube à l'orient des hommes » St John Perse. **Le rythme de la phrase vient en écho au rythme de la mer et suggère** à l'artiste une épopée qui est autant celle de l'homme que celle de la nature : la nature a ainsi sa place dans le monde en tant qu'elle est un **don**. Voilà ce qu'on appelle la grâce. **Or on dit de la grâce qu'elle est naturelle**, mais elle n'est pas naturelle de cette nature comprise comme cosmos ou comme être-là immédiat, mais comme ce qui nous précède et nous sollicite. « Ce n'est qu'après une tension longue et stérile, qui se termine en désespoir, quand on n'attend plus rien, que **du dehors, merveilleuse surprise, vient le don**. » S Weil. La condition pour accueillir un tel don, c'est d'avoir **interrogé sa propre nature égoïste**, cet universel « moi d'abord » comme dit Lévinas, pour reconnaître que le monde ne peut être sans nature.

L'homme éprouve quotidiennement la présence de cette nature. Et **en tant qu'elle s'offre sans se livrer**, la nature est aussi un point d'appui essentiel pour la liberté ; **point d'appui essentiel mais fragile**, qui exige de chacun qu'il reconnaisse sa finitude, qu'un monde sans nature est impossible, **afin que sa liberté ne soit pas « sans étais dans l'être »** comme le dit bien Merleau-Ponty dans la *Phénoménologie de la perception*. Ce qui rend l'homme le plus dépendant de la nature est sans doute son corps, puisqu'il en éprouve chaque jour les limites lors d'une maladie ou d'une blessure. De là vient d'ailleurs l'idée que le corps puisse être un obstacle, non seulement pour la liberté de l'action, mais aussi pour la liberté morale, qui trouverait dans les méandres de l'anatomie, de la sexualité aussi, de dangereuses occasions de chute. Mais si le corps est une limite, **il n'est pas un obstacle parce qu'il n'est pas un objet : il est ce par quoi la conscience est « au monde » et non « dans le monde »** comme l'explique Merleau-Ponty. « Le corps symbolise l'existence » et la pudeur du corps dans la sexualité, en tant qu'il se montre et qu'il se cache, **est le signe de sa vocation morale, de sa dimension métaphysique**. « L'homme ne montre pas ordinairement son corps et quand il le fait, c'est tantôt avec crainte, tantôt dans l'intention de fasciner. » C'est aussi dire que l'attitude corporelle est déjà une attitude devant l'autre, et plus exactement devant le corps d'autrui, centre d'initiatives qui fait écho à mes propres intentions. Mais c'est une nature qui ne se montre que pour autant qu'elle se cache, qui suscite un sentiment de crainte et d'admiration, et qui exige de chacun qu'il soit pour l'autre et non uniquement pour soi. **C'est donc par ce corps, qui est en un sens nature, puisqu'il est né – et nul ne choisit de naître – que se révèle la présence d'autrui**. Dans sa chair fragile, et peut-être davantage encore dans son visage, exposé à la violence comme au baiser, l'homme éprouve cette présence de la nature et cet appel qui sourd d'elle, suggérant de « vivre pour autrui » comme le dirait Auguste Comte.

De la tentative rageuse de construire un monde sans nature, qui enferme l'homme sur lui-même, à la découverte d'un nouveau rapport avec la nature, nous découvrons une nouvelle relation à la nature, autre que le conflit. **Reconnaître le don de la nature semble alors être la condition pour accepter un monde proprement humain** où la nature n'est pas pour autant disqualifiée.

Nous nous sommes tout d'abord étonnés qu'un monde sans nature puisse exister. Ce n'est qu'en observant la conduite sans ordre de certains hommes que nous avons pu tirer le premier sens d'un monde sans nature : **un monde où la nature comme cosmos harmonieux est occultée au profit d'un monde sans mesure ni ordre**. Néanmoins nous avons dénoncé les tentatives d'imposer un ordre naturel à tout prix, pour découvrir que la grandeur de l'homme était de tendre vers un monde sans nature, **un monde où l'homme se libère de ces forces aveugles**, indifférentes aux fins humaines. Tentative qui pourrait cependant conduire à une **autre démesure, prométhéenne, qui enfermerait l'homme sur lui-même**. Le monde sans nature pourrait alors surgir, mais à quel prix ?

En vérité, reconnaître dans la nature un don qui nous précède semble conduire l'homme à reconnaître qu'un monde sans nature serait absurde pour lui-même dans la mesure où la nature ne peut plus uniquement être considérée comme un être-là sans signification. **Il faudra ainsi se rendre disponible à ce don qui sourd de la nature**, à cette voix très basse dont parle Philippe Jaccottet, « certains lieux, certains moments nous inclinent, il y a comme une pression de la main, d'une main invisible qui vous incite à changer de direction (des pas, du regard, de la pensée). Une insinuation à voix très basse, comme de qui murmure : regarde, ou écoute, ou simplement : attends. »

Association Sportive

L'association sportive de l'Institution, l'Olympique Minimois, fait briller les couleurs de l'établissement à travers la France.

Les maîtres mots restent le plaisir et la convivialité. Les élèves viennent à l'AS pour vivre des émotions et rencontrer des partenaires de jeu. Des amitiés se créent dans l'établissement par l'émulation sportive, mais aussi avec les autres établissements grâce à l'esprit fair-play prôné dans les différentes compétitions.

Cette année encore, les performances ont été de qualité et les élèves ont pu s'épanouir à travers les activités sportives proposées tant au collège qu'au lycée.

AS Badminton

L'AS badminton continue de rassembler de nombreux élèves motivés (de la 6ème à la 2nde) qui s'entraînent une fois par semaine le mercredi en début d'après-midi. Comme dans les autres AS, chacun peut y trouver son compte. Certains ne participent qu'aux entraînements dans un cadre plutôt de loisir tandis que d'autres s'inscrivent également aux compétitions avec l'objectif de mêler amusement et performance.

Hugo MOREL-JOURNEL Champion Super-Région

Nassim TADJER 3ème au championnat de France

AS Judo

La saison de judo fut marquée par de bons résultats cette année encore. Effectivement certains judokas des Minimes ont enchaîné avec brio les compétitions en se qualifiant au championnat de France et en réussissant là encore de bonnes performances.

L'AS judo des Minimes est aussi l'occasion de découvrir quelques techniques de self-défense. Comme chaque année, Mme WAGENER fait intervenir son Maître de judo M. CHINA qu'elle connaît depuis longtemps. C'est toujours un grand moment de partage et de plaisir. Les élèves s'impliquent pleinement dans cette découverte technique qui privilégie le self-control et la confiance réciproque.

Les collégiens médaillés au Super-Région

Les lycéens médaillés au Super-Régions

De nouvelles amitiés créées grâce à l'AS

AS Football

Les élèves de la section sportive football du lycée ont eux aussi brillé sur les terrains.

Les cadets ont en effet remporté le championnat de France top 4 à Aulnoye-Aymeries dans le nord de la France. Un grand Bravo !!

Ont participé à ce match Alexandre BOUEYE, Mohamed KISSI, Arthur DEMOTIE, Riwan MEBARKI, Tom LAFOY et Tazila MANUEL.

Une nouveauté cette année puisque les Minimes ont également inscrit une équipe de cadet en futsal. Les élèves de cette équipe ne sont pas en reste puisqu'ils ont fini 3èmes au championnat de France. Un résultat plus que satisfaisant pour une première participation.

L'équipe des champions de France

Champions de France

AS Volley-ball

Les volleyeurs ont également été très en réussite cette année en ramenant un grand nombre de médailles. Nous les félicitons également pour leur état d'esprit durant toutes les compétitions.

Parmi les résultats marquants, se trouve la seconde place régionale pour les benjamines tandis que les benjamins terminent, eux, premiers.

Au lycée, les cadettes/juniors terminent premières régionales. Un grand bravo également aux juniors garçons troisième d'un championnat de France très relevé.

Pour terminer, félicitations à nos champions de France cadet.

De vrais moments de joie

Diplôme National du Brevet
Session juin 2016 - Admis : 131/135 (97,04 %) - Mentions : 85 (64,89 %)

Nom	Prénom	Décision
ACCART	Félix	
AJZENBERG	Charlie Ava	
ALCARAZ- DUMARSKI	Lou-Ann	
ALLAHWERDI	Fouad	TB
ANGIBAUD	Hermann	
BAROUD	Assia Soraya	
BATTISTON	Maxime	AB
BAZAN	Charlotte	AB
BENKAHLA	Lola	AB
BERNARD	Clément Baptiste	AB
BERTHET	Anaïs Colombine Marie	AB
BILLAUDAZ	Yann	TB
BLANC	Baptiste	
BLANCHARD	Violette Antonia	B
BONHOMME	Gatien	B
BONNET	Camille Marie- Odile	AB
BOUCHIKHI	Abdel-Karim	
BOULABNENE	Jessym David	
BOURGET	Hugo ThomaS	
BRUN	Nicholas	B
BRUYERE	Romain William	B
BUCQUET	Hugo	AB
CARVALHO	Mélanie	
CHAUVE	Edgar Alexis	B
CHERVET	Dylan	
CHOUCHA	Shaima	TB
COLLAS	Maxime François	AB
COMMARMOND	Ange	
CONESA	Enzo	RB
CORSI	Matteo Paul	AB
COTTIN	Tea	AB
DABET	Thomas	B
DANCER	Alice Nicole	AB
DE BERTI	Thomas	
DEBIZE	Alexandra Deborah	B
DEJOIN	Pacôme Nicolas	
DELBARD	Jeanne Aimée	B
DELOBEL	Aloys Antoine	TB
DEROEUX	Thomas Robert	
DUCROUX	Aurélien	
DUPOUY-LABOURET	Charles-Edouard	AB
DURA	Benjamin Pierre	
DURY	Yanik	AB
ESPOSITO	Emma Lauren	AB
FAJARDIE	Maëlle	TB
FAUROUX	Yolande	AB
FOUCAULT	Ulysse	AB
FRAZAO	Yvan	
GANET	Alexandre René	
GAVA	Pauline	
GEORDY	Valentine Virginie	B
GIANINO	Jérémy Valentin	
GIOVINAZZO	Manon Palma	TB
GIOVINAZZO	Chloé Jocelyne	TB
GIRARD	Charlotte Arlette	B
GUERARD	Maëlle Juline	B
GUERIN-MOKDAD	Alana Jena	
HAIDARA	Sofian	
HAMADI	Asmaa	
HASHIMI	Nabi	
HASHIMI	Shayma	AB
HECQUET	Jules Dimitri	TB
HENRIQUES	Alexandre	TB
HEYM	Sacha	B
HONOUNOU-FOUKOULOU	Esther Thérèse	B
HOUCHE	Hector	B
HUMBERT	Kevin	
ISTE	Thibault	TB
JAY	Thomas	B
JUE	Alexandre	AB
JUGLARET	Marie-Gaelle France	TB
KIHAL	Yasmine	
LAURENT	Hugo Théodore	AB
LAVENANT	Alizée Cathy	
LE GOFF	Pierre Alexandre	AB
LEPINE	Gaspard	B
LEPINE	Jules	TB
LOMBARD	Marine	B
MAHDAR-RECORBET	Loann	
MARGUIER	Tristan Claude	AB
MARTIN	Patrick	
MATILLON	Quentin Michel	B
M'BAYE-ENTRINGER	Lena Nicole	TB
MICHALON	Valentin Camille Clément	
MICHELON	Luna	TB
MILLET	Adrien Cyrille	AB
MONANGE	Justine Christiane	
MONTROUSSIER	Etienne	AB
MOREAU	Perrine	TB
MURER	Laura Nathalie	B
MVINA-NTUALA	Christ	AB
NEIROUREIRE	Alana Gabrielle	B
ONGUE ABESSOLO	Johanne Lucas	
ORHANT	Elouan Pierre Antoine	B
PALFROY	Marie	
PASQUARELLI	Robin	
PERI	Matthieu	
PERNOT	Estelle Jeanne-Louise	AB
PETRE	Robin Emmanuel	
PICAUD	Quentin	
PICAUD	Camille	AB
PICHOT	Camille Sophie	B
PINCEMIN	Théophane Jean	TB
POINT	Anaïs Anne-Marie	
POINT	Clément Christian	AB
PONS	Jules Thom	AB
POURCHER	Ylian	B
PRAIRE	Alexis Gérard	
PROCACCI	Marius	B
RATHBEGER	Mathieu	B
RESSOUCHE	Emma Suzanne	TB
RESTANI	Lila	AB
RIFFAUD	Alix Aude	AB
ROUX	Baptiste Antoine	AB
SALIGNAT	Lounes Thomas	TB
SARZIER	Antoine	
SAUTREUIL	Lucas	TB
SCREMIN	Clément	
TAREL	Léo Jean-Jacques	AB
THOUVARD-KWEK	Océane Sau Wan	AB
TOULLIER	Julie Barbara	TB
TOUSSIEUX	Emilie	TB
TRAN	Evan Le-Hoai-An	AB
TRIBOULET	Martin Gaël	
VACELET	Emma Julie	AB
VELARDO	Thomas	
VIDAL	Mathis Frédéric	
VIDAL	Chloé	AB
VILLENEUVE	Corinne	TB
YAO	Cyrielle Bénédicte	AB
YOU	Bastien François-Marie	

Classes préparatoires - Résultats concours 2016

Voie économique

Nom	Ecole intégrée
ABDALLAH BENCHERIF Najib	Audencia
ABEILLE - PIGNEDE Jérémy	Grenoble EM
ANDRE Pierre-Emmanuel	ESC Rennes
BASSO Baptiste	Licence L3 à l'université
BORTOLASO Sarah	Kedge BS
BOURGOIN Théo	Audencia
CADI Nicolas	Kedge BS
CAKICI Elorie	Skéma BS
CHAPAT Vincent	Toulouse BS
CLOT Jade	Montpellier BS
CORBEL Simon	Néoma BS
DE SEYSSEL Théophile	Audencia
DEPERY Joanna	ESC Rennes
DUGAST Meije	ESC Rennes
FARNIER Paul-Alexis	Kedge BS
FAURE Garance	Skéma BS
FUENTES Andy	Toulouse BS
GAUDIN Auriane	Toulouse BS
GERMAIN Margot	Skéma BS
GERVAIS Arnaud	Toulouse BS
GRESSET Aline	Toulouse BS
GUEGUEN Arnaud	Cubage au Prytannée (Lycée militaire de La Flèche)
LABROSSE Coline	Toulouse BS
LATOUR Emmanuel	EM Lyon
LATRECHE Rehane	Licence L3 à l'université
MALZIEU Sophia	Kedge BS
MARTOIA Camille	Skéma BS
MARTY Nicolas	Kedge BS
MITTET Amandine	Grenoble EM
MOREAU Camille	Audencia
OLAGNE Baptiste	Grenoble EM
PAPILLON Virgil	Kedge BS
PIC Thomas	Kedge BS
ROSSI Octave	ESC Rennes
SAPEDE Louis	Audencia
STARON Pauline	EM Lyon
TULLI Marie-Amélie	Skéma BS
UNG Mey Ly	Kedge BS

Voie scientifique

Nom	Ecole intégrée
BARBE Camille	Kedge BS
BAZANTAY Marin	Toulouse BS
BENCHERIF Illan	Audencia
DE BONNIERES Jean	Skéma BS
DEVES Alice	ICN BS
DI COSMO Lisa	Skéma BS
FOREST Romain	ESC Dijon
GUILLAUD Robin	Skéma BS
HAMELIN Richard	Cubage au lycée du Parc (admis à Néoma BS)
MIARD Hugo	Grenoble EM
PERRIN Valentin	Cubage à l'Institution des Chartreux (admis à Audencia)
POPINEAU Maxence	Prépa ATS à l'Institution des Chartreux
REYNAUD Clémence	Cubage aux Minimes (admise à Montpellier)
ROCHER Auxane	ESC Dijon
ROUSSEAU Gaëtan	ICN BS
SLAVITCH Anna	Skéma BS
VENET Duncan	ICN BS
ZADAM Zakaria	Toulouse BS

Résultats au baccalauréat 2016
100 % de réussite

Résultats en série ES
Liste des candidats admis

Marion BADOIL	AB
Victoire BALLIAS	TB Euro
Victoire BISSUEL	AB
Brenda BOUJARD--ROUSSELLE	
Marion CAMERLYNCK	AB
Camille CHATILLON	AB
Elise CLEDEL	B
Camille DAYEN	AB
Florian DEYGAS	AB
Hugo DUPERRIER	AB
Charline DUPUY	B
Angeline ELLA-NGUEMA	AB Euro
Robin FAURE-MILLIOT	B Euro
Alicia GARABEDIAN	AB
Alexia GERENTET DE SALUNEAUX	TB Euro
Clément GRATALOUP	AB
Victor GUIRONNET	
Justine ICETA	B Euro
Mélina JEHL	B Euro
Camille JOYET	
Eliza KIRKORIAN	B Euro
Léana LEGER	B Euro
Amicie LLORENTE	AB Euro
Laura MARTINS	B Euro
Elodie MOISAN	AB Euro
Pauline PALFROY	
Hugo PAUL-DAUPHIN	
Aurélien POMMIER	AB
Camille RODRIGUEZ	Euro
Pénélope ROGES	B Euro
Ambre ROSSERO	AB
Malcom ROSSIGNOL	
Annabelle SAPY	AB
Perrine VANHECKE	
Alexandre VARNIER	TB Euro
Alice WALLYN	B

Résultats en série L
Liste des candidats admis

Nolwenn ANDRE	
Morgane CHANTREL	AB Euro
Julia EMONOT	
Manon GUIMARAES	B Euro
Marie JENNES	
Laura MILLARD	
Mathilde RAGARU	AB
Arthur ROLLAND	AB Euro
Damien ROUX	AB
Emilie TRAPADOUX	AB
Manon ZABETH	TB Euro

Résultats en série S
Liste des candidats admis

Maxence AUDOUIN	B Euro
Martin BARRAL	AB
Samy BEN OTHMAN	AB
Elsa BERTHOLET	AB
Jean BERTHOUD	
Grégoire BON	AB Euro
Chloé BOURG	
Mathieu BRECHAIRE	TB Euro
Julien BREGERASAB	
Joris BROUILLOUX	B Euro
Arthur BUKOWSKI	B
Eliot BURIAN	B Euro
Aurélie CHATELLE	AB
Loann COGAN	B Euro
Bruno DE CASTRO	B
Arthur DOMINGUEZ	AB
Hubert DUCROT	AB
Romain DUMONAL	
Arnaud ESPESSON	B Euro
Clément FRAYSSE	
Julien GIOVINAZZO	B Euro
Cyril GIVELET	AB
Florence GUINCHARD	TB Euro
Thomas GULTZGOFF	TB
Floriane HASSENFRATZ	B Euro
Sébastien HURTIER	
Baptiste JACQUES	TB Euro
Arthur JAOUEN	
Astrid JUGLARET	TB Euro
Assil KITOUN	B Euro
Justine LACROIX	B Euro
Carla LEMOINE	B Euro
Mathilde LEPINE	B Euro
Clara MARCHAL	B Euro
Julien MORIAU	AB Euro
Alexandre MOUAMANGAR	
Baptiste MOULIN	B
Clément NOURISSAT	
Samuel ORHANT	AB
Romane PERNOT	TB Euro
Baptiste PIRJANTZ	
Enzo POITOU-CARDUCCI	AB
Quentin ROBERTSON	TB Euro
Matthieu ROUSSEAU	TB Euro
Loane RYGALOFF	B Euro
Antoine TRANCHAND	AB
Zélia VILATE	TB Euro
Léa VINCENT	
Maxime VINCENT	TB Euro
Théo VINCENT	TB Euro
Farid YAHYA	AB
Benoît YOU	AB
Marie ZAEGEL	B Euro
Raphaël ZAMORA	

Résultats au baccalauréat technologique 2016
90 % de réussite

Liste des candidats admis

Ilias CHELLALI	AB
Méline DUBOUIS	AB
Arnaud GAZAGNE	AB
Yoan GIANINO	
Romain JASSERON	B
Marie MARCEAU	
Loïc TINOT	AB

Liste des élèves de 1ère ou de Terminale diplômés du « CAE »
Certificate in Advanced English

Noémie BELLOT	1ère ES	Niveau C1
Joris BROUILLOUX	Tale S	Niveau C1
Julien GIOVINAZZO	Tale S	Niveau C2
GUINCHARD Florence	Tale S	Niveau C1
Romane PERNOT	Tale S	Niveau C1
Quentin ROBERTSON	Tale S	Niveau C1
Alexandre VARNIER	Tale ES	Niveau C1

Nous avons été heureux et fiers de la belle réussite de Quentin ROBERTSON qui a été reçu au concours de Sciences Politiques à Paris.

La fête de Don Bosco : les jeunes s'engagent !

Au départ, les jeunes ont parlé de leurs engagements personnels

Guidés par les Prépas les enfants du Primaire ont fait de la peinture

Plusieurs moments ont rythmé cette journée sur le thème d'année : « *Sans toi je ne peux rien faire* », tant à l'école qu'au collège et au lycée : jeux, témoignages, défis, tournois sportifs, déguisements, danse collective, temps de célébration…

Au départ, les jeunes ont parlé de leurs engagements au quotidien. Comment s'engagent-ils ? Dans les différentes classes du lycée, les jeunes se sont exprimés et ont pu découvrir auprès de leurs camarades respectifs combien ils sont nombreux à prendre des engagements, des responsabilités : responsable scouts, animateur de jeunes (BAFA), jeune sapeur-pompier, bénévolat auprès des personnes âgées, brancardier à Lourdes, soupe auprès des SDF…

Répétition de la flashmob

Pendant toute la journée, les jeunes organisent et encadrent les jeux

Le temps des jeux

Les élèves des classes préparatoires s'occupaient des élèves de maternelle et de primaire ; les collégiens arbitraient le tournoi sportif des plus jeunes, animaient et géraient leur atelier, leur défi sportif… Et, pour le déjeuner, tous se sont retrouvés ensemble, collégiens et lycéens, par petits groupes, pour mieux se connaître et se trouver des talents respectifs dans le sport, la musique ou autre, et prendre le temps de jouer tous ensemble jeunes et adultes, dans la dynamique de Don Bosco.

Incognito

Carton jaune, peut-être ?

Toujours aussi attractif : le stand gourmand

Un temps de célébration

Cette année, c'est la figure de Aung San Suu Kyi qui avait été retenue pour nous faire réfléchir sur l'engagement : cette Birmane qui a été assignée à résidence pendant des années pour avoir voulu aider son peuple à sortir de la dictature et a tenu ferme son combat non violent jusqu'à la chute du régime. Les orchestres du collège et du lycée ont animé ce temps fort.

Le sport : une activité incontournable lors de la fête de Don Bosco

Le repas animé par les lycéens pour les collégiens

Ouverture de la célébration par M. MICHEL

L'arbre des engagements

Au cours de cette célébration, les jeunes ont également manifesté leur soutien à l'association « *Terre des Jeunes* » fondée au Salvador par un ancien élève des Salésiens pour sauver les jeunes de la rue, en présentant un diaporama sur le travail de cette association.

Enfin, en lien avec la parole de Dieu, un grand tissage a été réalisé avec de larges bandes de tissu sur lesquelles à la fin on voyait apparaître : « *sans toi je ne peux rien faire* ».

Un « final » dans la joie pour tous !

Depuis quelque temps déjà, des élèves de prépa avaient appris la danse du « *benvenido Don Bosco* » espagnol et l'avaient transmise aux autres. Alors, pour terminer cette journée de fête tous se sont réunis pour une grande Flashmob sur la cour de récréation au son de ce « *Benvenido* ». Don Bosco était bien présent ce jour-là et les jeunes, forts de leur expérience, sont prêts à s'engager toujours plus en avant.

A la fin on voyait apparaître « sans toi je ne peux rien faire »

Un grand tissage a été réalisé

Mise en place de la flashmob

Des plus petits

aux plus grands,

tous ont participé à la flashmob

avec enthousiasme

Lourdes : pèlerinage du lundi 30 mai au samedi matin 4 juin 2015

Tu pars à Lourdes ? C'est où Lourdes ?
Qu'est ce que tu vas faire ? Prier !! Etre brancardier ?
Tu crois, toi ? N'est ce pas has been ?…

Cinquante-sept élèves de secondes sont passés outre ces idées préconçues et la peur de l'inconnu. Ils ont osé se mettre au service des plus fragiles, comme brancardiers, lors du pèlerinage diocésain de Lourdes. Ils sont partis entre lycéens, ils sont revenus en amis et… avec beaucoup de nouveaux contacts Facebook.

Ils furent étonnés de se retrouver si nombreux pour partager leur joie, leurs interrogations, leurs peines. Ils furent étonnés de vivre l'ambiance si particulière d'un pèlerinage.

De l'animation, il y en a eu : brancarder, prier, partager, discuter, écouter, chanter (Tiphaine, notre soliste et son groupe les « Biwitness » ont enflammé la messe des jeunes).

Quatre temps forts les ont particulièrement marqués :

- L'animation, par eux, d'un grand jeu diocésain pour faire découvrir la vie de Bernadette Soubirous et le message de Lourdes
- La traditionnelle randonnée au Cirque de Gavarnie où ils ont travaillé la notion du pardon
- La piscine : une plongée au cœur de la Foi
- La messe des jeunes : le Père Pierre VERGER a eu le plaisir, devant tous les jeunes pèlerins du diocèse, de donner pour la première fois l'Eucharistie à Romane. Elle avait été éblouie, convertie, lors de son premier pèlerinage à Lourdes.

Prier

De retour, les secondes ont déclaré : « Moi, Lourdes, j'y retourne !! ».

Randonnée au cirque de Gavarnie

Lourdes : brancarder,

Partager, discuter, écouter, chanter !

Lourdes, on y reviendra !

La trappe de ND des Dombes, un lieu propice au calme et au recueillement

Trappistes d'un jour…

Les élèves ont été invités à un temps de relecture de leurs années de lycée. Ils ont quitté les Minimes pour une journée et se sont retrouvés à la Trappe de Notre Dame des Dombes, lieu propice au calme et au recueillement.

Les T^ales^ S sont partis le mardi, les T^ales^ LES et STL le mercredi. Mais il faut bien le reconnaître : la justice n'est pas de ce monde ! Un rideau de pluie a arrosé la journée du mardi, interdisant aux T^ales^ S toute activité en extérieur, un radieux soleil printanier a souri aux autres le lendemain.

Cependant, le programme prévu par Mme LAUMONIER, animatrice en Pastorale, était le même. Des jeux ont d'abord guidé les élèves sur le chemin de la réflexion et ont concrétisé le thème de l'année : « *sans toi, je ne peux rien faire* ». Un questionnaire les a ensuite aidés à réfléchir à ce que leur avaient apporté leurs années de lycée : un enrichissement intellectuel, une maturité de jeune adulte, un épanouissement de leur personnalité et, nous l'espérons, un enrichissement spirituel. Le Père Pierre VERGER les avait accompagnés et s'est adressé à eux dans l'après-midi avant que les élèves ne prennent le temps d'écrire une lettre à l'attention des élèves de seconde. Ils ont invité ceux-ci à avoir confiance en eux et à faire confiance aux adultes qui les entourent. En définitive, « *les trois années de lycée ont été nos trois meilleures années !* », tel a été l'un de leurs messages, tous empreints d'un bel optimisme. Nous leur souhaitons d'autres bien belles années, riches des décisions qu'ils prendront.

Que l'esprit de Don Bosco les anime toujours dans leurs projets afin qu'ils prennent bien leur stature de « *bons chrétiens et honnêtes citoyens* » au service des autres.

Françoise NONNET

Des jeux leur ont permis de mieux comprendre le thème d'année

et de le concrétiser

Temps de détente

« Sans toi, je ne peux rien faire ! »

Temps de réflexion

La pastorale aux Minimes en 2015-2016

Notre thème d'année : « Sans toi, je ne peux rien faire »

« *Sans toi, je ne peux rien faire* », ce thème pastoral de l'année, décliné dans les diverses animations pastorales et conjugué avec le « *défi citoyenneté* » a suscité de la créativité et un bon dynamisme tout au long de l'année : animation d'un jeu sur l'écologie et le respect de la Création par les 4èmes pour des CM1, boîte d'alerte réalisée par les 3èmes pour les plus jeunes en difficulté, prise en charge de leur veillée de retraite de profession de foi par les 5èmes, animation de jeux sur Don Bosco pour les 6èmes à Turin par les secondes, rencontre des SDF avec l'association Sant'Egidio par les 1ères et terminales, animations diverses par les 6èmes et 5èmes pour la récolte de fonds au profit de l'Association « *Terre des Jeunes* » au Salvador, apprentissage d'un instrument de musique et participation à un concert, et nombreuses autres initiatives…

A Lourdes, une autre manière de vivre le thème d'année **« Sans toi, je ne peux rien faire ».**

Sacrements et profession de foi

Le 21 novembre 2015, 17 jeunes des Minimes avec d'autres jeunes des trois paroisses du secteur, recevaient avec grand sérieux et enthousiasme, des mains du Père ROLLIN, le sacrement de la confirmation à l'église Saint Joseph de la Demi-Lune. Ils se préparaient depuis plus d'un an et venaient de vivre une retraite à la Tourette chez les Dominicains.

Pour le baptême et la première communion, il fallut faire deux groupes pour chacun des sacrements. Un pour les « *débutants* » n'ayant jamais fait de catéchisme et qui se préparent en deux ans et un pour ceux qui avaient déjà suivi une année de catéchèse. Et le 28 mai, dans la joie, 5 collégiens étaient baptisés et 14 communiaient pour la première fois, à l'église Notre Dame du Point du Jour.

Ce même jour une trentaine de jeunes de 5ème faisaient leur profession de foi. Ils s'étaient préparés lors d'une retraite de profession de foi de deux jours au lycée horticole salésien de Pressin à Saint Genis Laval, animée pour la première fois, non seulement par leurs catéchistes, mais aussi par quelques étudiants.

Sœur JOËLLE

Professions de foi en l'église Notre-Dame du Point-du-Jour

1ères communions

Baptêmes

Autour de Père Pierre VERGER et de Florent LERUSTE, SDB

Photo de famille

¡ Muévete por el Salvador !*

Qu'est-ce que le Salvador ?

Le Salvador est un tout petit pays d'Amérique centrale. C'est aussi l'un des plus pauvres. Les conditions de vie au Salvador sont précaires. Cependant, ce pays peu connu possède quelque chose de spécial : l'association **Terre des Jeunes** qui œuvre contre la pauvreté en promouvant et en protégeant les droits des jeunes de la rue.

Que fait cette association ?

Terre Des Jeunes intervient auprès des jeunes de la rue qui vivent dans la misère.

Pour arriver à convaincre ces jeunes qu'un meilleur avenir est possible, des volontaires vont dans les rues, à leur rencontre. Cette rencontre se déroule en plusieurs étapes :

- **L'Approche** : qui consiste à aller au contact direct des jeunes.
- **L'Accroche** : créer un lien de confiance.
- **L'Accompagnement** : les aider dans les différents projets qu'ils mènent afin de concrétiser leur avenir.
- **L'Autonomie** : faire en sorte qu'ils se débrouillent par eux-mêmes et puissent avoir un métier, un foyer.

Il faut savoir que c'est **la seule association** aussi proche des jeunes et qui tente tout pour leur donner **SANTÉ-IDENTITÉ-ÉDUCATION** !

Famille qui vient d'obtenir des papiers d'identité

Que font les Minimes ?

L'Institution a accueilli le **29 septembre dernier** le **Président de l'Association M. ESCUDERO** qui, avec son fils Simon-Pierre qui vit au Salvador, est venu présenter la réalité du pays et le travail de l'association. Des élèves hispanisants de 1ère ainsi que de nombreux élèves de 6ème, 5ème, 4ème et 3ème ont pu les écouter. Puis, les élèves ayant assisté à la conférence se sont faits porte-paroles auprès des autres élèves du Collège, Lycée et Classes Préparatoires afin de leur expliquer son fonctionnement.

Intervention du Président de l'Association Terre des Jeunes

Concrètement ?

Les fonds recueillis serviront à **la construction d'une école d'alphabétisation** pour les jeunes salvadoriens.

Pour les aider, certaines actions ont déjà été menées l'année dernière par différentes classes de Collège et Lycée.

Des collégiens attentifs

Cette année, afin de donner plus d'ampleur et de visibilité à nos actions, un groupe d'élèves de **1ère L/ES** a décidé de créer une **COMMISSION** pour organiser différentes manifestations : la première action étant **un appel aux dons** à l'approche des fêtes de Noël.

Intervention auprès des élèves de 1ère L/ES1

Cependant, cette commission ne sera pas seule à les aider. Des **projets de classe** vont bien sûr être menés tout au long de l'année afin de permettre à chacun d'apporter son soutien.

N'oublions pas le slogan qui nous invite à nous impliquer personnellement dans la mission…

Entonces, ¡ MUÉVETE por el SALVADOR !

La Commission Muévete por el Salvador

* Bouge-toi pour le Salvador !

La Commission ¡ Muévete por el Salvador ! se réunit très régulièrement pour faire le point sur l'avancée des projets

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Nos axes d'action :

Promouvoir des festivités pour favoriser des rencontres
Favoriser l'insertion des jeunes dans la vie active
Organiser des festivités.

Prochain événement organisé par la promo 2016

Le samedi 20 mai 2017 : Olympiades à l'Institution des Minimes, suivies d'un barbecue.

Rejoignez-nous sur :

Facebook / Les Anciens des Minimes (ouvert à tous)
Linkedin / Prépa HEC Notre-Dame des Minimes (réservé aux anciens de prépa)

Suivez l'actualité des Minimes et des Anciens sur :

http://www.lesminimes-lyon.org

Pour nous contacter par mail

anciens-eleves@lesminimes-lyon.org

Pour adhérer :

Télécharger le bulletin des Anciens sur le site des Minimes www.lesminimes-lyon.org et suivez les indications car…

« Sans vous, nous ne pouvons rien faire »

Jérémy BETOULLE, président de l'association

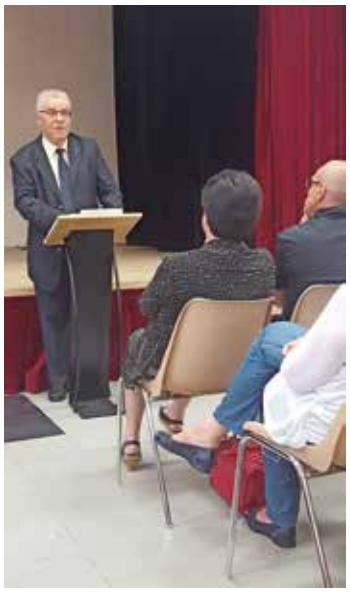
Départs à la retraite

M. MICHEL s'adresse aux professeurs qui vont quitter les Minimes

Discours prononcés par Régis MICHEL en l'honneur des retraités. Cette année, cinq enseignants et personnels achevaient leur carrière : Mmes Dominique HADORN, Estelle de MONTGOLFIER, Marie-Claire CASSIER, MM. Marc CASSIER et Eric SEGUIN. Le père CARAVA, ancien Supérieur des Minimes nous a fait l'honneur de sa présence.

« Dire au revoir est toujours un moment important dans un établissement scolaire. Si l'administration fera un simple compte de vos droits à la retraite, nous tenons à vous faire un au revoir à la hauteur de votre investissement dans l'Institution. Ne pas le faire serait un signe négatif envoyé à tous.

Il est aussi heureux que nos communautés éducatives puissent ainsi rythmer leur vie de ces moments joyeux et qui sont autant de signes d'espérance. Saint Dominique SAVIO disait : "Sachez qu'ici nous faisons consister la sainteté à être toujours joyeux" ***».***



Le Père CARAVA nous a fait l'honneur de sa présence

Chère Dominique,

Après un début de carrière à Saint Joseph de Tassin, tu as été recrutée par le Père CARAVA ; ton arrivée aux Minimes fut progressive : en 1995 à mi-temps puis à temps plein à partir de 1996 ; professeur agrégé, tu as eu la charge des Classes Préparatoires Voie Economique pendant plus de vingt années. Professeur d'Analyse Economique et d'Histoire des Sociétés Contemporaines, tu as fortement marqué tes étudiants ; toutes les générations ont compris que tes économistes ou politiques préférés étaient plus du côté de Galbraith, Piketty ou encore Blum et Delors que du côté de Friedman ou Barre. Ton énergie, ton enthousiasme ainsi que la qualité de ton enseignement ont permis à notre classe préparatoire de progresser dans les classements pour atteindre aujourd'hui pour la quasi-totalité des étudiants le Top 10 des Grandes Ecoles de Commerce et de Management ; ces résultats ont été obtenus sans élitisme avec un accompagnement des étudiants à la salésienne, en confiance.

C'est aux Minimes que tu as été promue Professeur de 1ère Chaire, promotion exceptionnelle dans l'enseignement privé sous contrat.

Toute la communauté éducative te souhaite une heureuse retraite dans la Creuse.

Chers Monsieur et Madame CASSIER,
Chère Marie-Claire, Cher Marc,

S'achève aujourd'hui un long parcours professionnel de plus de quarante années. Comme beaucoup de Français, vous avez connu les aléas de l'économie de notre pays ; tous les deux, vous avez travaillé dans l'industrie : Marie-Claire dans la plasturgie et vous Marc, dans la métallurgie – vous avez même été syndicaliste et vous avez connu les événements de mai 1968 ! En 1996, l'heure des fermetures d'usine a sonné et vous avez dû vous reconvertir et quitter votre « *petite patrie* », la Picardie, Bethisy-Saint-Pierre en laissant votre fils et votre maison… Il fallait du courage.

En 1999, le Père CARAVA, Supérieur des Minimes, M. BENTIN, président de l'Association de gestion et M. GRANDJEAN, vice-président, ont décidé de faire de vous le couple de gardiens des Minimes ; leur accueil vous a beaucoup marqués.

M. et Mme CASSIER ont assuré le gardiennage aux Minimes depuis 1999

Dans le Projet Educatif Pastoral Salésien, il est indiqué que tout établissement salésien est tout d'abord une « *maison qui accueille* » ; vous avez su incarner positivement cette dimension de notre projet.

Avec les professeurs, les personnels et les élèves, vous avez toujours été serviables ; vous avez assuré la propreté des locaux, le fleurissement de l'établissement, l'embellissement des locaux. Votre rythme de travail était marqué par des rituels précis et quotidiens.

Avec les personnels des services administratifs et d'entretien, vous avez formé une belle équipe avec une bonne entente ; on se souvient des éclats de rire au moment du café de 10 h.

M. CASSIER

Vous avez aussi été très proches de la communauté. Vous avez participé aux voyages organisés par le Père CARAVA : Rome, la Terre Sainte, la Turquie. Vous formiez avec la communauté une famille ; vous avez eu beaucoup de complicité avec les pères et les avez accompagnés avec le sens du service discret et simple.

Enfin, vous avez su accueillir aux Minimes la nébuleuse salésienne ; en effet, de nombreuses associations qui gravitent autour des paroisses salésiennes viennent régulièrement investir notre institution le samedi ou le dimanche : le Valdocco, l'Amaf, les Scouts, les grands jeux de la Fête Don Bosco. Les pères Jean Marie et Pierre se sont toujours sentis chez eux lorsqu'ils venaient avec ces groupes et ils ont apprécié votre gentillesse.

Nous vous souhaitons un beau et émouvant retour dans les « *Hauts de France* » ; vous allez retrouver votre maison avec le jardin, votre famille, et tout particulièrement vos deux petits-enfants : Ethane et Elena.

Bonne route à vous deux.

Départs à la retraite

Mme de MONGOLFIER

Chère Estelle,

C'est plus de quarante années de carrière qui s'achèvent aujourd'hui. Après des études de physique et chimie et le CAPES en poche, tu as débuté ton métier de professeur à Saint Charles de Serin.

En 1975, le Père WELTER, Chef d'Etablissement à l'époque, t'accueille ; cette année-là, arrive avec toi notre collègue d'EPS, Paul PERISSE.

Toute ta carrière s'est déroulée au lycée ; au tout début, tu as été en binôme avec le Père Joseph FULHABER : à lui la physique et à toi la chimie.

Mme de MONTGOLFIER fêtée par ses élèves

La physique-chimie aux Minimes te doit beaucoup. Avec Maguy FILLON, ta collègue et complice de toujours, tu as participé à l'équipement des anciens laboratoires et à la création du nouveau plateau scientifique composé de six laboratoires qui ont été inaugurés en 2002.

Professeur-tuteur, tu as accueilli aux Minimes les stages du CEPEC. Avec tes collègues scientifiques, tu as développé de nombreuses options scientifiques en seconde et tu as permis l'ouverture de la série STL en 2004.

Coordinatrice de la physique-chimie, ta matière a rayonné : dédoublement systématique de la spécialité physique en terminale, de très bons résultats au baccalauréat avec une mention particulière pour la série STL qui, en 12 ans d'existence, n'a connu que deux échecs au bac !

Tu as su faire équipe avec de nombreux collègues : Marie Louise COCHARD, Joseph DUMOND, Maguy FILLON, Denise PALZON, Monique VIDAL ; longtemps tu as été professeur principal en seconde et je me souviens du tandem uni que tu formais avec notre regrettée Martine DUNKLAU.

Avec tes classes, tu aimais mettre en route les élèves avec des projets ; les séjours à Toulouse à la rencontre de l'industrie aérospatiale ont développé l'intérêt des sciences chez tes élèves.

Enfin, tu as marqué des générations de Minimois ; de nombreuses familles de l'Institution en témoignent encore. On peut mettre ici en avant quelques parcours d'élèves qui ont réussi avec toi et grâce à toi :

Alexandre MALSCH, aujourd'hui président du groupe informatique Melty et Louis JANNEROD, polytechnicien après un bac STL ont repris confiance en eux aux Minimes après un parcours antérieur difficile.

Adrien JOLY et Vincent LIAGRE, élèves certes brillants de Tale S, mais que tu as su accompagner avec rigueur et précision vers les meilleures classes préparatoires lyonnaises et encore Polytechnique !

Ta méthode pédagogique était énergique, directe et toujours efficace.

Merci pour ta fidélité aux Minimes, ton engagement dans les projets de l'Institution.

Cette retraite bien méritée va te permettre de consacrer beaucoup de temps à tes deux filles, Emmanuelle et Isabelle, et à ses jumeaux.

Cher Éric,

Eric SEGUIN

Ton long parcours professionnel a commencé au lycée Robin à Vienne où tu as été surveillant d'internat ; le père CARRET t'avait alors accompagné dans tes débuts. En 1976, tu es engagé par le Père WELTER pour remplacer dans les études le Père Auguste FULHABER ; en 1984, le Père JACQUEMOUD te nomme CPE (on dit aujourd'hui, dans un établissement catholique, Responsable de Vie Scolaire).

Tu as su structurer la vie scolaire du collège ; on te doit beaucoup avec tes équipes : Christian DEAL, Nathalie ZECH, Mme SERVAJEAN, Michèle PEUGET, Jean-Baptiste FRERY, Gisèle RIVOIRE, Marie-Françoise SAUZEAU, Emmanuel ARNAUD, Gilles VENOT, Éric COTTAREL, Christophe BOUEBHEN, Sylvain FRANCIA.

Ton accueil des élèves s'est toujours fait dans la bonne humeur, ce qui n'excluait pas la fermeté.

Avec tes collègues qui travaillent au lycée et en classes préparatoires, Francine KIENLE et Emmanuel JUHANT, vous êtes à un poste clé dans nos Institutions salésiennes ; vous faites un suivi précis, de proximité des élèves et vous accueillez leurs confidences. Comme tu me l'as indiqué, tu as toujours veillé à être juste avec chacun des élèves ; en retour, tu as eu leur respect alors même que le tutoiement était souvent réciproque.

Tu as su collaborer avec les différents directeurs qui ont travaillé avec toi : Denis POMMIER, Mme MACHET, Maryse SEBASTIEN, Thierry PERTUY et, depuis 14 ans, Franck CHOMEL. Depuis quelques années, des responsables de niveau, relais de proximité indispensables, t'ont accompagné dans ta mission : Marc SOULIER, Pascal JACQUET, Marie-Agnès BOUTARIN, Anne GIOVINAZZO, Sophie PINTO, Séverine MAGNET.

Ton implication est allée au-delà de la vie scolaire ; dans le sport tout d'abord, tu évoques avec nostalgie les années « *basket* » avec le Père MOTTET, les années « *volley* » avec les PERISSE. C'était une époque où la chapelle servait de gymnase… Aujourd'hui, c'est notre gymnase qui sert parfois de chapelle ! dans les voyages ensuite, tu as toujours apprécié ces escapades en France, en Irlande et les collègues savaient que l'autorité serait fixée auprès des élèves !

Eric SEGUIN avec le conseil de direction

Tu aimes aussi à rappeler qu'à tes débuts aux Minimes, une vraie petite famille œuvrait dans l'Institution et proposait notamment des sorties de ski avec

Eric SEGUIN entouré d'anciens élèves

tes amis Roger CARDUCCI, Paul et Françoise PERISSE, Jean-François FECHE.

Enfin, il faut saluer chez toi tes qualités remarquables dans la réalisation des emplois du temps. Tu as été pendant plus de trente ans le Mozart, le virtuose des EDT ; gaucher, tu savais à la manière d'un Garrincha, dribbler avec aisance les contraintes données… Tu réalisais l'impossible !

MERCI à toi Éric ! Tu as été un éducateur qui a marqué des générations d'élèves et beaucoup d'entre eux sont aujourd'hui parmi nous, professeurs, éducateurs ; ils peuvent témoigner de ton engagement !

Tu as su incarner l'espérance salésienne dans la relation avec les élèves : toujours confiant, irréductiblement optimisme ! Ta voix de stentor rassurait plus qu'elle ne se faisait craindre !

Cet optimisme est sans doute lié à ton parcours de vie qui t'a amené à surmonter avec courage les accidents de santé.

La retraite signifie pour toi le repos, le jardinage, la montagne et, pourquoi pas, de belles croisières ! Tu pourras aussi pleinement profiter de tes enfants qui nous font l'honneur d'être parmi nous ce soir : Guillaume qui s'est lancé avec succès dans la restauration, Baptiste qui évolue dans le luxe et Cyrielle qui se lance dans la maroquinerie.

Bonne route à toi.

Ce jour-là étaient aussi honorés des collègues qui font valoir leur droit à congé pour convenance personnelle ou qui ont obtenu une mutation : Mmes Mathilde BEAUCHAMP, Alexandra DUBIEZ, Hanna MARTIN, Sylvie BENOIST, Carole BIGOT et M. Anthony MONNIER.

Chère Mathilde,

Arrivée aux Minimes dans les pas d'Anne-Cécile LAPORTE et de Florent MARCILLAT, vous avez su intégrer le poste de français avec efficacité et la pédagogie salésienne avec facilité. Preuve que les Minimes sont un établissement formateur, vous avez réussi brillamment l'agrégation interne (avant vous, trois de vos collègues des Minimes l'avaient déjà obtenue !) et il y a deux ans, vous avez soutenu un mémoire de pédagogie comparée, avec le système salésien comme référence ! Nous regrettons votre départ mais en même temps, nous savons tous que les Alpes ont des attraits irrésistibles !

Chère Alexandra,

En cinq années aux Minimes, que de projets : l'histoire en anglais, la classe Europe, les voyages en Irlande, la semaine Euro ! Remarquable organisatrice, vous avez su travailler en grande complicité avec Agnès SURGEY et être au service des élèves dans votre principalat de Seconde.

Nous avons tous pu admirer votre courage dans l'épreuve qui vous a touchée au cœur lors du départ de votre fils Adrian.

Après plusieurs sessions de stage, vous avez discerné et vous mettez, au moins pour un an, votre carrière entre parenthèses ; avec le dynamisme dont vous faites preuve, vous saurez mener à bien d'autres projets, même si nous pouvons penser que les élèves vous manqueront parfois ! Bonne route.

Mme DUBIEZ et Mme MARTIN

Chère Sylvie,

Arrivée dans les années quatre-vingt aux Minimes, tu te mets aujourd'hui en disponibilité pour suivre ton mari qui a obtenu une mutation professionnelle. Professeur d'anglais au collège, tu as depuis de nombreuses années pris en charge les classes de consolidation ; lors des conseils ou de conversations, j'ai toujours été impressionné par ta connaissance et ton analyse précise des élèves ; ton regard optimiste et confiant t'a toujours permis de voir en chacun d'entre eux les progrès possibles.

Ton départ sur Paris te permettra peut-être de faire valoir ton expérience auprès de nouveaux élèves et, pourquoi pas, dans un établissement salésien de Paris !

Chère Hanna,

Vous avez été élève à Saint Thomas d'Aquin puis après vos études, le CAFEP de SVT en poche, vous êtes arrivée aux Minimes pour faire votre stage et avez obtenu votre première nomination chez nous, dérogeant ainsi aux accords de l'emploi qui ont une application, heureusement à géométrie variable !

Professeur investi au collège comme au lycée, nous avons tous pu apprécier votre engagement et votre rigueur. Vous avez fait le choix d'une destination qui amène plus aux loisirs qu'à l'étude… l'Ile Maurice ! Nous vous souhaitons une belle poursuite dans votre jeune carrière.

Chère Carole,

Vous êtes restée seulement deux années aux Minimes, mais quel passage ! Vous avez assumé avec beaucoup de courage et d'efficacité un remplacement en Terminale scientifique ; votre formation d'ingénieur vous a sans doute permis de relever le défi de la préparation de vos élèves aux exigences de l'épreuve de maths du baccalauréat. Cette année, vous avez accepté le principalat de la terminale STL et vous avez su porter cette responsabilité avec beaucoup d'engagement auprès de vos élèves. Aujourd'hui lauréate du CAFEP, vous nous quittez pour votre stage. Pourquoi pas un retour aux Minimes lorsque vous serez titulaire ? Nous vous souhaitons une belle réussite.

Mme BIGOT

Cher Anthony,

A peine étiez-vous arrivé, en 2012, pour un remplacement en EPS, que M. CHOMEL vous a immédiatement investi sur un séjour des quatrièmes à Turin ; le baptême du feu fut réussi ! Pendant quatre années, vous avez été un collègue très apprécié, disponible pour tous les projets : golf, football, semaine multisports, séjour au Karelys avec les 5èmes. Nous vous souhaitons la réussite au concours qui sera, pour ceux qui vous connaissent, un titre à des compétences que vous avez déjà et qui sont reconnues par vos pairs et la direction des Minimes. Bonne route.

D'autres professeurs qui quittent les Minimes ont été honorés : Mme BENOIT et Mme BEAUCHAMP

L'histoire de notre école, l'Institution Notre-Dame des Minimes

Le saviez-vous ? Ce bâtiment devant lequel vous passez en allant à la cathédrale St Jean est le premier lieu de ce qui fut l'origine des Minimes, l'école cléricale

Dès Charlemagne, à côté de l'église qui était sur l'emplacement de la Primatiale Saint Jean, il y avait une école cléricale qui assurait les chants des cérémonies religieuses et formait beaucoup de jeunes qui y étaient à devenir prêtres.

Au fil des siècles cette école devint le Petit Séminaire St Jean, encore appelé **Manécanterie de St Jea**n. On en voit encore le bâtiment, dans lequel on expose le trésor, à droite de la Primatiale quand on regarde le porche.

En 1826, le Père DÉTARD en devint le Supérieur. Il y avait de nombreux élèves – jusqu'à 150 ! – Heureusement, beaucoup étaient externes car tous n'auraient pas pu être pensionnaires…

Cependant, on était trop à l'étroit ! Le Père DÉTARD achète alors ce qui restait du **Couvent des Minimes** place des Minimes. La révolution était passée par là, le couvent avait été vendu, son église transformée en grange, les bâtiments s'étaient détériorés faute d'entretien.

190 années d'histoire retracées par les élèves de 1ère

On était sous la loi napoléonienne qui centralisait et contrôlait tout l'enseignement et Charles X qui régnait alors était gallican et appliquait strictement cette loi. Toutes les écoles étaient laïques, seuls les Petits Séminaires étaient libres.

Le Père DÉTARD avait compris que, parmi les enfants qui venaient dans son Petit Séminaire, beaucoup n'avaient pas la vocation, mais que leurs parents voulaient pour eux une école chrétienne.

Il garda alors les Séminaristes à St Jean et mit les autres aux Minimes – mais avec la soutane, au moins dans les grandes occasions – car il fallait qu'on les croie séminaristes. **Il créait pour ainsi dire l'Enseignement Libre dans son secteur**.

C'était illégal et cela n'aurait pas pu durer s'il n'y avait pas eu la révolution de 1830. Louis Philippe, qui succéda à Charles X, était moins strict et il laissait faire… et les Minimes ne furent pas inquiétés.

En 1835, il y eut le premier « Congé de Famille », comme disait le Père DÉTARD : c'était la première grande réunion fraternelle, le premier banquet des Anciens.

Le Père DÉTARD mourut en 1844, mais il avait reconstruit le bâtiment des Minimes, et il laissait l'école en de bonnes mains. Sous l'impulsion des Pères PAYRE, CHARVEY et VETTARD, et grâce à **la loi Falloux (1850) qui proclamait la liberté de l'Enseignement secondaire**, les Minimes se développèrent.

En 1858 le Petit Séminaire prit le nom d'Institution Notre Dame des Minimes et continua à former les jeunes chrétiens qui y venaient et à donner des vocations à l'Eglise.

De 1890 à 1894, l'Ecole connut **des jours sombres** sous la direction d'un Supérieur qui fut cause de la grande diminution du nombre des élèves, à tel point qu'elle faillit fermer et voir ses bâtiments occupés par les Facultés Catholiques. Heureusement vint le **Père MOLIN** qui « *refonda* » les Minimes et leur fit reprendre un second souffle.

Hélas, en 1905, les bâtiments furent confisqués par l'Etat et devinrent l'annexe d'un Lycée technique de Lyon. Actuellement le collège Jean Moulin (lycée Jean Moulin jusqu'en 2011) a pris leur place. En même temps le grand séminaire St Just, situé tout à côté devenait – car lui aussi avait été confisqué – le lycée St Just.

En octobre 1905 la rentrée se fit, pour les petits, rue des Macchabées dans l'ancien Pensionnat des Oiseaux que l'on avait racheté et, pour les grands, sur la colline de Fourvière, au « Saints Noms de Jésus et Marie », dans la rue devenue depuis rue Radisson, en face du théâtre romain et où il y a, maintenant, une résidence.

D'un lieu à l'autre

Pendant la guerre de 1914 à 1918 la rue des Macchabées et la rue Radisson servirent d'annexe aux hôpitaux. Il y avait moins d'élèves et beaucoup de prêtres-professeurs étaient mobilisés. A la fin de la guerre l'institution Notre-Dame des Minimes fut réunifiée **rue des Macchabées, au n° 11**.

C'était un pensionnat, d'environ 150 élèves, **très coté**. Plusieurs des professeurs qui y enseignaient alors devinrent ensuite professeurs aux Facultés Catholiques de Lyon. On travaillait beaucoup et sérieusement au Minimes.

Mais, une seconde fois, les Minimes périclitèrent. Devant cette situation **le Cardinal GERLIER confia, en 1961, les Minimes aux Salésien**s qui amenèrent avec eux une cinquantaine d'élèves de Caluire et une trentaine de lycéens de Roanne ainsi que leurs professeurs. Il y eut alors 200 élèves aux Minimes sous la direction des **Pères CHAMBE et BAROSSO**.

Toutefois, les bâtiments de la rue des Macchabées laissaient à désirer et la place manquait. En 1968, les Carmélites de la rue des Aqueducs partirent car les Résidences qui commençaient à s'élever tout autour du Carmel les empêchaient de vivre selon leur règle.

Les Salésiens, dirigés par le Père MICHALON, quittèrent rapidement la rue des Macchabées. Le 2nd cycle s'installa dans les bâtiments du Carmel cette année-là et, en 1969, le 1er cycle et le primaire suivirent et prirent place dans des préfabriqués.

Le Père MICHALON construisit le bâtiment du collège – de l'étude au préau – et l'étude des grands dans le Carmel.

Son successeur, **le Père WELTER**, construisit le préau, la suite du collège, la salle polyvalente et fit transférer une partie des préfabriqués au bord du stade pour en faire les salles d'E.M.T et de technologie.

Le Père JACQUEMOUD rehaussa la salle polyvalente d'un étage, fit construire l'entrée et transformer le grenier du Carmel en salles de cours pour les Terminales et les Classes de Préparatoires.

Sous la direction du **Père CARAVA, dernier Père Supérieur des Minimes**, furent aménagés 1 200 m² de laboratoires. Le bâtiment B et un nouveau self furent construits ainsi que la première tranche de l'école primaire.

Entre 1961 et 2016 le nombre des élèves des Minimes était passé de 200 à 1 400. L'esprit du fondateur, Don Bosco, qui tenait en trois mots : **affection, loyauté et piété** fut gardé et incarné par les Salésiens dans le respect de sa pédagogie qu'il fondait toute sur ces trois piliers : **affection, raison, religion.**

Les devises des Minimes et des Minimois

Don Bosco, basait toute sa pédagogie sur ces trois piliers :

AFFECTION, RAISON, RELIGION.

et sur les deux colonnes :

Jésus Eucharistie et Marie Immaculée Auxiliatrice

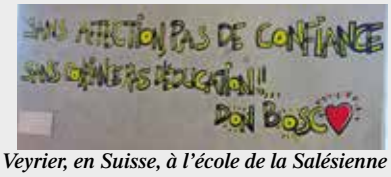
La devise des Minimes a été donnée par le Chanoine ROCHETTE en 1890 :

« NOMINE, NON RE, MINIMUS »
(de nom, (mais) pas de fait, petit)

d'où la tradition de qualité spirituelle, intellectuelle et sportive des Minimes qui ont donné beaucoup de prêtres, magistrats, docteurs, professeurs, commerçants…
Le Père DIETRIX en 1920 a repris la devise de St François de PAULE (1436-1507) le fondateur des MINIMES (= les plus petits), 3ème branche de l'ordre des Frères Mineurs (= petits frères) dont les deux autres sont les FRANCISCAINS et les CAPUCINS (à la suite de St François d'Assise). Cette devise est

« CHARITAS », charité…

qui est le nom de l'Amour divin et dont St François de SALES a admirablement parlé dans le « Traité de l'Amour de Dieu »
Ces devises doivent continuer à inspirer les Minimes et à y être mises en pratique sous la protection maternelle de Notre Dame, pour la plus grande gloire de Dieu et le salut du monde.



Devise que l'on a retrouvée à Veyrier, en Suisse, à l'école de la Salésienne

À l'origine des Minimes

Le premier emplacement des Minimes au 1, place Jean Moulin

Le Père DETARD, fondateur des Minimes

Aux Minimes, les adultes font le mur !

Ou une journée pédagogique à la salésienne hors les murs, direction Genève !

Le Père Xavier de VERCHERE nous présente l'Encyclique du Pape FRANÇOIS, Laudato si

Depuis 25 ans, il est une tradition à l'Institution Notre Dame des Minimes, à Lyon, celle de faire une journée pédagogique salésienne. Quelle différence entre une journée pédagogique « *classique* » et une journée pédagogique salésienne ? Celle de prendre le temps de ne pas parler des programmes, des réformes mais de parler en profondeur du charisme salésien, de spiritualité, de pédagogie de Don Bosco…

Et cette année, c'est la 3ème fois depuis 2012 que cette journée se fait hors les murs. Direction la Suisse, Genève, en passant par Veyrier, pour réfléchir sur le thème d'année « *Citoyens du monde* ». Un thème d'année qui trouve ici tout son sens : une équipe pédagogique et éducative des Minimes venant de tous horizons (social, religieux…), à l'image des élèves de l'Institution, et se retrouvant à Veyrier, au cœur d'une autre institution salésienne (*La Salésienne*, tenue par les sœurs salésiennes) au carrefour entre la France et l'Italie, accueillant pas moins de 35 nationalités.

Ce fut l'occasion, dans la matinée, d'écouter l'intervention du Père Xavier de VERCHERE, salésien faisant le lien entre l'encyclique du Pape FRANÇOIS *Laudato Si* et le thème d'année. Quelques points forts à retenir dans cette visée pédagogique, éducative. Le Pape François, comme Saint François de Sales, nous rappelle « *qu'avant de commencer par l'extérieur, il faut commencer par l'intérieur, par changer le cœur de l'homme. Cela commence au fond du cœur de chacun* ». Le Père Xavier nous le rappelle : « *Faire de l'écologie commence par une sacrée conversion personnelle* ». Et il poursuit, en nous rappelant que parler d'écologie, « *ce n'est pas seulement l'environnement, c'est nous dans l'environnement : une écologie intégrale* ».

Le Père Xavier termine son intervention en interpellant les enseignants présents : « *Aujourd'hui comment former nos élèves à cette vision globale ?* » Et cela se résume en un mot emprunté à Saint François de Sales : « *Unidivers* ». Notre monde est un ensemble de personnes ; il nous faut être ouverts sur l'extérieur sinon nous mourrons. Unir tout le monde dans sa différence, dans la fraternité : « *unidivers* ».

Et comment pouvons-nous former les jeunes que nous accueillions ? Le Père Xavier propose trois mots-clés :

- culturel : connaître ce monde dans lequel nous vivons. Former nos jeunes à s'intéresser à tout ce qui se passe dans le monde et à y trouver leur place.
- spirituel : reconnaître ce monde à la lumière de Dieu. Reconnaître les signes des temps comme un appel de Dieu à agir.
- agir : avec d'autres formes de collaboration, penser autrement et voir le sens que peuvent avoir les choses les plus fragiles. Tout se tient, tout a une importance.

Genève, cité internationale : à l'ONU l'ancien palais de la SDN

Une matinée riche, profonde, qui se veut porteuse de pistes de réflexions, d'engagements pour un avenir, pour former les jeunes à être comme disait Don Bosco, de « *bons chrétiens et d'honnêtes citoyens* ».

L'après-midi, cette dimension de « *citoyens du monde* » s'est poursuivie à Genève, en visitant notamment le siège de l'ONU ou du Comité international de la Croix Rouge. Une richesse de découverte, de cette dimension de l'international du monde au cœur de nos vies, qui interroge le personnel éducatif, pédagogique sur leurs missions respectives.

et le siège de la Croix Rouge

Et après une telle journée, quoi de mieux pour terminer, que de contempler la nature, en libre citoyen du monde : direction le Mont Salève ! Dans cette journée salésienne, au Mont Salève, le cœur s'élève pour contempler la création. Laudato Si ! Loué sois-tu !

Florent LERUSTE, Sdb

Photo de groupe

Adieu, Père MAURO

Le sourire du Père MAURO

Le dimanche 28 août, le Père Noël MAURO nous quittait. La messe d'enterrement a été présidée par le Père Daniel FEDRSPIEL, Provincial des salésiens de Don BOSCO le vendredi 2 septembre en l'Eglise Notre Dame du Point du Jour.

Témoignage de la nièce du Père Noël MAURO

Madame, Monsieur, notre famille est très sensible à l'hommage que vous rendez à notre frère, oncle, cousin, en étant présents aujourd'hui.
La tristesse ne doit pas nous gagner.
Noël, le Père Mauro, le Père Noël… a eu une vie longue, dense, riche et surtout conforme à son engagement sacerdotal au service des plus fragiles « *pour leur rompre le pain* », au service « *de Dieu et de l'humanité de toute confession* ».
Tous les témoignages confirment l'être d'exception qu'il était.
Avec son « *cœur plein d'esprit et son intelligence pleine de tendresse* », il a su être à l'écoute active de l'autre, inlassablement.
Ce qui ne l'empêchait pas parfois aussi de dire « *oui* » dans un grand sourire et de n'en faire qu'à sa tête ce dont il n'était pas dupe.
Noël a beaucoup donné mais tous, ici et ailleurs, lui avez beaucoup apporté.
Disponible et accessible à tous, il était très présent aux autres lors de circonstances difficiles et toujours aidant, parfois trop.
Pour autant, son temps, il le donnait comme un artisan faisant bien son métier. Désintéressé, patient en prenant sur lui, jamais critique envers quiconque, il était doté d'une joie de vivre rayonnante qu'il dispensait autour de lui « *je suis toujours de bonne humeur* » disait-il, « *c'est un principe et une réalité* ».
Sa jeunesse et son ouverture d'esprit le faisaient s'adapter à toutes les générations et idées.
Son érudition captait l'attention. Il parlait 5 langues et se passionnait pour la linguistique au point de vouloir rendre l'Espéranto universel pour créer un unique lien entre tous les humains. Ce qui ne l'empêchait pas, à la maison, après nous avoir interrogés mon frère et moi sur les racines grecques et latines de nous réciter « *Le corbeau et le renard* » en argot…
Il était le roi des méthodes : comment comprendre les maths en 20 leçons, comment apprendre l'espagnol en 5, comment dévisser une bouteille… sans les mains ?… (car il était bon vivant et gourmand).
Au-delà de l'anecdote, sa pertinence intellectuelle lui permettait de vulgariser des concepts complexes et de transmettre pour faire progresser.
Car le cœur de son dynamisme était par-dessus tout l'enseignement, la formation notamment des jeunes. Il voulait être utile jusqu'au bout, ce qu'il a été.
Noël a souffert mais est parti dans la quiétude.
Entouré comme nous le souhaitions de toutes ses familles – spirituelle et de cœur – nous voulions à cette occasion remercier tous les accompagnants, notamment bénévoles, des soignants aux aidants et aux Pères, ses Frères, très présents.
Auparavant, la partie fut rude à l'hôpital : trouver les mots pour convaincre, faire en sorte que l'on traite le malade comme un adulte, franchir les a priori, les arcanes administratifs, faire valoir une autre conception de fin de vie…
Noël était très loin, trop loin dans le Sud, nous l'avons fait revenir pour que vous soyez là.
Nous avons aussi, en cet instant, une grande pensée pour toutes les personnes âgées qui meurent seules dans notre société indifférente où les valeurs inversées font que tout ce qui est ancien n'est plus appréciable.
Un beau jour d'hiver, l'année dernière, je conduisais sur une route verglacée avec Noël et sa sœur à bord, risquant le fossé à chaque instant, ce dont il n'avait cure « *j'ai confiance* » disait-il, souriant. Nous revenions de chez mon frère, dans les Vosges, nous étions en pleine forêt, les pins dégoulinaient d'étoiles de glace, et Noël d'admirer la beauté – car il aimait le beau – et la magie de cet instant « *Ah, que j'aimerais ne plus quitter ce chemin !* »…
Il est maintenant dans la lumière, et qu'elle soit également avec vous.

Béatrice, nièce du Père Mauro, 2 septembre 2016

Témoignage de M. MICHEL

Depuis ce lundi, les messages affluent aux Minimes : professeurs, anciens de l'Institution des Minimes remercient le père Noël, en ont un souvenir ému.
Mardi, devant la communauté des Minimes puis mercredi devant les plus grands élèves de l'institution, la mémoire du père a été évoquée et on pouvait percevoir beaucoup d'émotion sur les visages.
A la messe de rentrée dans notre chapelle, nombreux étaient les personnels de l'Institution à prier pour le Père Noël, et à dire « Merci » pour tout ce qu'il nous avait apporté.
Père Noël, vous avez été tout d'abord un père pour nous tous :
Un père qui savait accueillir simplement la parole de chacun,
Un père qui, dans la confidence, écoutait les joies et les souffrances de nos vies,
Un père qui, sans juger, éclairait nos vies avec la Parole de Dieu, sachant délivrer un message d'Espérance à chacun.
Ensuite, Père Noël, vous avez été un cadeau, permettez-moi ce jeu de mot avec votre prénom, vous qui aviez beaucoup d'humour, **un cadeau de Noël** à chaque rencontre avec vous.
En effet chaque rencontre était un **cadeau inestimable** :
Vous étiez chaleureux
- sur la cour de récréation, vous alliez à la rencontre des collégiens, vous étiez d'une certaine manière leur grand-père ; les plus timides savaient qu'ils pouvaient vous parler en confiance ;
- chaque midi, lorsque vous veniez déjeuner en salle à manger des professeurs, vous alliez saluer personnellement chacun des professeurs et vous saviez nouer avec tous de belles conversations ;
- nous nous rappelons de nos escapades à Annecy et en Bourgogne lors deux journées pédagogiques salésiennes : quelle belle image pour nous tous d'une communauté éducative réunie en famille salésienne autour de vous et des autres pères salésiens des Minimes.

En Bourgogne, le Père MAURO entouré de toute l'équipe des professeurs

Avec votre toque en astrakan – ou simili – astrakan, vous étiez identifiable de loin et inimitable !
Vous étiez plein d'humour :
Tout le monde se rappelle de la fable du *Corbeau et du Renard* dite en mime et en parler parisien ; vous saviez habilement conquérir vos publics, des plus jeunes au plus âgés.
Vous aviez beaucoup de vivacité et d'esprit :
- vous saviez nous rappeler avec simplicité que l'éducateur doit aller à la rencontre des jeunes sur la cour, pour glisser le mot à l'oreille ; ce mardi encore, cela a été rappelé lors de la rentrée des professeurs.
- vous aviez toujours des conseils à donner aux professeurs et quelle que soit la matière enseignée ; il est vrai que, dans les maisons salésiennes, vous avez été un professeur multi-cartes, multi-matières.
- **vivacité d'esprit et persuasion** : vous nous avez convaincus d'une certaine manière, l'équipe de direction des Minimes et le président de notre association, Maître TIMAL, de construire un beau CDI qui, pour vous, était le cœur de la maison ; nous vous avions dit alors que le cœur de la maison était la chapelle ; finalement, nous avions convenu ensemble qu'il y aurait deux poumons aux Minimes : le CDI, le poumon de la culture qui permet de former « *l'honnête citoyen* » et la chapelle, le poumon de la Foi qui permet de former « *le bon chrétien* ».

Merci pour tous ces cadeaux !
Adieu à vous, Père Noël !
A Lyon, quand on est passé dans une école catholique, on dit souvent qu'on a fait sa scolarité chez les bons pères ; nous pouvons dire que vous avez été un bon père salésien.
Vous avez su vivre en salésien rayonnant votre mission aux Minimes ; votre joie, votre simplicité, votre sens généreux du service auront marqué des générations de Minimois et à tout jamais notre mémoire.
Don Bosco peut être fier de vous !
Adieu Noël

Régis MICHEL

Carnet familial

Le 29 mars 2016, Mme Yvette RUSTOM, ancien professeur d'arts plastiques nous a quittés. Ses collègues, par l'intermédiaire de Mme BOICHON, lui rendent hommage.

« Yvette est arrivée aux Minimes au début des années 70 et est restée jusqu'à la fin de sa vie, qui n'a pas toujours été un long fleuve tranquille, égale à elle-même : professionnelle, généreuse et sans concession. Elle avait un goût sûr et enseignait sérieusement l'art et l'histoire de l'art à des jeunes qui n'en étaient pas toujours conscients et malheur à celui qui se voyait infliger comme punition une centaine de petits carreaux dans les dégradés de bleus ! Vis-à-vis de ses collègues en salle des professeurs, elle tenait un discours franc et sincère, mais largement compensé par des attentions portant sur les préférences de chacun. Puis sa santé s'est dégradée, elle s'est retirée à la campagne, très près de ses chevaux qu'elle adorait, mais trop loin des hôpitaux lyonnais… Nous la regrettons déjà. »

Mariages

Mélanie LATELTIN, professeur de l'Institution et M. Fabien LAVIGNE, en août 2016

Christelle LUPION, éducatrice à l'école primaire et Raphaël CHARROIN, en juillet 2016

Naissances

Elena, née en novembre 2015, petite-fille de **M. et Mme CASSIER**, anciens salariés de l'Institution

Timéo, né en janvier 2016, fils de Mme **Caroline GALLET**, professeur de l'Institution

Paul, né en mars 2016, fils de **Claire DURIEUX/CHASTAGNIER**, ancien professeur de l'Institution

Clotilde, née en mars 2016, fille de **Marianne AMOUROUS**, professeur de l'Institution

Lyana, née en avril 2016, fille de **Ludivine QUESADA**, éducatrice de l'école primaire

Claire, née en mai 2016, fille d'**Arnaud DIMET**, ancien élève et petite-fille de **Bruno DIMET**, membre du Conseil d'Administration de l'Association des Minimes

Juliette, née en mai 2016, fille d'**Octavie YENCE/MERCIER**, professeur de l'Institution

Eloi, né en juin 2016, fils de **Thibaut CHAIX-BRYAN**, professeur de l'Institution

Malo, né en septembre 2016, fils de **Séverine COIFFARD/MAGNET**, professeur de l'Institution

Louise, née le 13 septembre 2016, fille de **Diane de NERCY**, professeur des écoles, et **Nicolas BERMOND**

Décès

Monsieur Denis JAILLARD, Chef d'établissement de l'Institution Notre Dame de Mongré à Villefranche, papa de **Cyprien JAILLARD**, ancien élève de Classe Préparatoire, mars 2016

Monsieur Georges JUHANT, papa d'**Emmanuel JUHANT**, Responsable de vie scolaire dans l'Institution, avril 2016

Madame Yvette RUSTOM, ancien professeur de l'Institution, avril 2016

Madame Annick GAILLARD, ancienne vice-présidente de l'Association des anciens élèves des Minimes, mai 2016

Monsieur Marcel MILLIOT, papa de **Martine MILLIOT**, professeur des écoles, mai 2016

Madame Mytou PAVEC, maman de **Guenaelle DOGNIN**, professeur de l'Institution, mai 2016

Madame Mercedes CASSIER, maman de **Marc CASSIER**, ancien salarié de l'Institution, juillet 2016

Monsieur Alain RUFFIER D'EPENOUX, frère d'**Agnès BALAY**, directrice des classes prépas, juillet 2016 et **Monsieur Bertrand RUFFIER D'EPENOUX**, son papa, août 2016

Père Noël MAURO, salésien de Don Bosco, Prêtre de la Communauté des Minimes, août 2016

Madame Marie-Christine DO VALE, maman d'**Isabelle SAVI**, professeur de musique de l'Institution, juillet 2016

Monsieur Jean-Jacques WAGENER, papa d'**Anne-Monique WAGENER**, professeur d'EPS de l'Institution, août 2016

Monsieur PLOECHL, papa de **Véréna PLOECHL**, professeur de l'Institution, octobre 2016

Monsieur Steeve COHEN, cousin de **Daniel LALOUM**, professeur de mathématique en prépa, juillet 2016, et **Madame Victoire Esther COHEN**, sa grand-mère, novembre 2016

Rédactrice en chef : Mlle Françoise NONNET
Responsable de publication : M. Régis MICHEL
Nous remercions Mlle Françoise NONNET pour son aimable collaboration pour la réalisation du Minimois 2016.

Commercialisation et réalisation
SIREN 381 294 677
R.C.S. Toulouse
SARL DIAGRAMME
Siège Social
5, chemin du Pont de Bois - Quint-Fonsegrives
B.P. 13249 - 31132 BALMA Cedex
Tél. : 05 61 24 68 69 - Fax : 05 61 24 18 88
Agence Rhône Alpes
15, boulevard Marius Vivier Merle
69003 LYON
Tél. 04 72 68 10 98
Agence La Réunion
103, rue de la Baie
97460 SAINT-PAUL
Tél. : 0262 24 78 60 - Fax : 0262 24 78 61
E-mail : diagramme@diagramme31.com - www.diagramme31.com
IMPRIM'VERT